

sorties nature

prenez un autre chemin



Visuel de couverture : sortie nature mardi 9 juin 2015 au bois du Ligourès à Meyrargues avec le collègue Alexandre Dumas à Marseille

Le journal

des sorties nature effectuées durant l'année scolaire 2014/2015

Le Département, Direction de l'Education et des Collèges met à la disposition des enseignants la Mission départementale d'éducation à l'environnement (Midev).

La Midev propose une trentaine d'itinéraires de sorties nature qui sont autant d'occasions de découvrir les espaces naturels des Bouches-du-Rhône.

La confrontation avec la réalité du terrain reste la démarche la plus marquante pour des élèves qui, parfois, n'ont jamais « *mis un pied* » dans la nature.

Les itinéraires sont à choisir sur le site :

<https://www.cg13.fr/le-13-en-action/education/les-dispositifs/les-actions-educatives/a-la-decouverte-des-espaces-naturels/>

Chaque sortie est proposée à une seule classe et dure une journée entière.

Le transport en autocar, financé par le Département, permet de rejoindre le point de départ de la sortie.

Après la sortie, un compte rendu est préparé par les élèves qui expriment leurs émotions devant le paysage, les bons moments, mais aussi les difficultés, ce qu'ils ont appris, une anecdote au cours de la journée...

Ces travaux sont présentés sur le site du cg13* à l'emplacement de chaque itinéraire. Les voici sous forme papier.

••• Les journaux de la Midev

Calanques

09/12/2014	Notre sortie dans les Calanques	Caillols (Marseille)	9
18/12/2014	Les Calanques	Jean-Yves Cousteau (Rognac)	10
09/02/2015	Découverte de Sugiton, Parc National des Calanques	Les Chartreux (Marseille)	12
05/02/2015	Une journée dans les Calanques sous le mistral...	Lakanal (Aubagne)	16
06/01/2015	Les Calanques d'En-Vau à Cassis	Darius Milhaud (Marseille)	17
28/05/2015	Sortie Calanque de Sugiton	Louis Pasteur (Marseille)	18
18/11/2014	Les Calanques une randonnée de 12 kms...	Arthur Rimbaud (Marseille)	21

Camargue

14/10/2014	Sortie en Camargue	Jean Guéhenno (Lambesc)	22
13/10/2014	Ma journée en Camargue	Jean-Claude Izzo (Marseille)	24
26/03/2015	Sortie en Camargue	Edmond Rostand (Marseille)	25

Cap Canaille

02/04/2015	Cassis – La Ciotat	Gyptis (Marseille)	26
13/11/2014	Cap Canaille de Cassis à La Ciotat	Font d'Aurumy (Fuveau)	30

Les Collines de Ceyreste

21/11/2014	Dans la Forêt de Ceyreste	Olympe de Gouges (Marseille)	34
------------	---------------------------	---------------------------------	----

Les Collines de Charleval

16/09/2014	La sortie à Charleval vue par les élèves	August Renoir (Marseille)	35
------------	--	------------------------------	----

Côte Bleue

17/10/2014	Le sentier des douaniers	Joseph d'Arbaud (Salon-de-Provence)	36
19/02/2015	Coucou mamie	Les Chartreux (Marseille)	38

09/10/2014	La Côte Bleue	Jean-Claude Izzo (Marseille)	41
17/03/2015	Une journée sur la Côte Bleue	Lou Garlaban (Aubagne)	42
27/11/2014	Côte Bleue	Les Prêcheurs (Aix-en-Provence)	46
17/02/2015	Chemin des douaniers	Vallon des Pins (Marseille)	52

Course d'Orientation à Roques-Hautes

16/03/2015	Sortie nature avec les correspondants allemands	Font d'Aurumy (Fuveau)	54
03/10/2014	Course d'orientation à Roques-Hautes	Glanum (St Rémy-de-Provence)	56
30/09/2014	Roques-Hautes	Stéphane Mallarmé (Marseille)	58
22/05/2015	La sortie à Roques-Hautes	Jean Moulin (Marseille)	59
20/03/2015	Course d'orientation à Roques-Hautes	Olympe de Gouges (Marseille)	61
22/09/2014	Sur les traces des titanosaures	Adolphe Thiers (Marseille)	62
19/01/2015	Les 6 ^{ème} Pasteur à Roques-Hautes	Versailles (Marseille)	67

L'eau en pays d'Aix

26/01/2015		Anatole France (Marseille)	69
08/01/2015	L'eau en pays d'Aix	Arc-de-Meyran (Aix-en-Provence)	70
26/05/2015	L'eau en pays d'Aix	Les Caillols (Marseille)	72
22/01/2015	L'eau en pays d'Aix	Gaston Defferre (Marseille)	75
20/05/2014	Sortie nature « L'eau en pays d'Aix »	Marc Ferrandi (Septèmes-les-Vallons)	76
02/12/2014	Lettre à...	Font d'Aurumy (Fuveau)	79
25/09/2014	Land-Art à Sainte-Victoire	Les Garrigues (Rognes)	81
23/03/2015	L'eau en pays d'Aix	Les Gorguettes Gilbert Rastouin (Cassis)	82
21/11/2014	Koh-Lanta	Les Gorguettes Gilbert Rastouin (Cassis)	84
09/02/2015	A la découverte du ruisseau des Infernets	Nathalie Sarraute (Marseille)	86
10/03/2015	L'eau dans la région Aixoise	Adolphe Thiers (Marseille)	88
16/12/2014	Vallon des Infernets	Les Hauts de l'Arc (Trets)	90

L'Etoile par les crêtes

16/04/2015	L'Etoile par les crêtes	Edmond Rostand (Marseille)	93
------------	-------------------------	-------------------------------	----

Garlaban

17/04/2015	Sur les traces de Marcel Pagnol	Sylvain Menu (Marseille)	94
26/05/2015	Massif du Garlaban	Charles Rieu (Saint Martin-de-Crau)	97

Hydrobiologie aux sources des Encanaux

06/10/2014	Une journée pour étudier l'état de santé d'un cours d'eau	Jean Moulin (Marseille)	98
19/05/2015	La découverte d'une rivière : les Encanaux	Jacques Prévert (Marseille)	99
10/10/2014	L'état de santé des Encanaux	René Seyssaud (Saint Chamas)	100

Les Infernets

02/10/2014	Les Encanaux, les Infernets	Louis Aragon (Roquevaire)	102
12/01/2015	Récit de notre journée aux Encanaux	Paul Eluard (Port-de-Bouc)	106
17/11/2014	Le vallon des Infernets	Lucie Aubrac (Eyguières)	110
14/04/2015	Randonnée « peindre au naturel »	Le Pesquier (Gardanne)	114

Le Bois du Ligourès

01/12/2014	A la caserne des pompiers de Meyrargues...	Lucie Aubrac (Eyguières)	118
12/03/2015	Sortie dans le bois du Ligourès	Henri Bosco (Vitrolles)	121
30/03/2015	Le journal : le bois du Ligourès	Château Double (Aix-en-Provence)	122
27/01/2015	Vive la nature	Darius Milhaud (Marseille)	125
09/06/2015	Dans le bois du Ligourès	Alexandre Dumas (Marseille)	126

La Petite Camargue

23/04/2015	La Petite Camargue	Pierre Puget (Marseille)	128
05/02/2015	Saint-Chamas, des hommes et des milieux	Roquepertuse (Velaux)	130

Régagnas

07/11/2014	Régagnas en 13 arrêts	Les Caillols (Marseille)	132
05/12/2014	Une sortie très nature	Moustier (Gréasque)	136
06/12/2013	Une vraie journée dans la nature	Jacques Prévert (Marseille)	139

Roquefavour

20/04/2015	Lou porto-aigo de Roco-Favour	Robert Morel (Arles)	140
------------	-------------------------------	-------------------------	-----

Le sentier balcon de Roquefort

30/09/2014	Les balcons de Roquefort	Henri Bosco (Vitrolles)	143
------------	--------------------------	----------------------------	-----

Sainte-Baume

08/12/2014	La Sainte-Baume	Les Amandeirets (Châteauneuf-les-Martigues)	144
02/02/2015	Escourregudo à la Santo-Baumo	Françoise Dolto (Saint Andiol)	146
21/05/2015	Sainte-Baume	Font d'Aurumy (Fuveau)	148
18/09/2014	Massif de la Sainte-Baume	Le Petit Prince (Gignac-la-Nerthe)	151
02/06/2015	Hôtellerie de la Sainte-Baume	Le Pesquier (Gardanne)	152
28/05/2015	La Sainte-Baume	Les Hauts de l'Arc (Trets)	156

Sainte-Victoire

26/09/2014	La Montana Sainte Victoire	Françoise Dolto (Saint-Andiol)	158
30/01/2015	Sainte-Victoire	Jean Bernard (Salon-de-Provence)	161
06/11/2014	Sainte-Victoire	François Villon (Marseille)	162
10/02/2015	La montagne contre attaque	Jean Zay (Rousset)	164

Bilan des sorties nature, année scolaire 2014 - 2015

168

••• Le journal

Le 9/12/2014
Collège Les Caillols à Marseille
Classe de 6^{ème} et 5^{ème} 9
M. Zaffran, enseignant en français
M^{me} Dussart, enseignante en mathématiques
M^{me} Jouary, enseignante en HAS (atelier cuisine)



Notre sortie dans les Calanques

Nous avons quittés le collège des Caillols très tôt et très motivés... Direction les Calanques de Cassis. Accompagnés de Mmes Dussart et Jouary ainsi que M. Zaffran notre professeur de français et M. Laurent Joël notre excellent guide pour cette journée. Après une courte marche, nous nous retrouvons sur la plage du Bestouan.



Calanques nous voilà !
Pour beaucoup d'entre nous c'était la première fois que nous découvrons cette merveille de la nature.

Nous découvrons tour à tour les calanques de Port Pin, Sormiou et En Vau (le belvédère).

Nous avons découvert qu'il y a des sources qui coulent au fond de la mer au niveau des calanques.

Et oui les calanques c'est un peu comme les fjords en Norvège !

Mais il y a aussi les boues rouges qui proviennent d'une usine qui se situe très loin d'ici à Gardanne !! Qui se déversent au large de Cassis... C'est inquiétant...

Et pourtant nous sommes au cœur du nouveau Parc National des Calanques. M. Laurent nous a aussi expliqué le danger des chenilles processionnaires.

Avant d'arriver à En Vau, une petite halte au refuge ! Super ambiance ! La température se réchauffe !

Merci à nos professeurs et à M. Laurent pour cette super journée !

Clément Duclos 5^{ème} 9



●●● Le journal

Le 18/12/2014

Collège Jean-Yves Cousteau à Rognac

Classe de 3^{ème}

M^{me} Vial, enseignante en histoire géographie

M^{me} Bensouilah, enseignante en SVT

Les Calanques



Un parc national



- C'est un parc national avec un espace naturel **terrestre et marin**. Ce vaste espace de la méditerranéen comprend le massif des calanques, les îles de l'archipel de Riou, le massif de Saint-Cyr et une partie du massif Canaille, qui inclut les falaises Soubeyranes, plus hautes falaises maritimes d'Europe.

- Le parc abrite de nombreuses espèces végétales et animales uniques.

- Nous avons découvert un animal dangereux vivant là-bas: les chenilles processionnaires. M. Laurent a ouvert un nid pour nous montrer.

Ces chenilles sont très urticantes. Elles font leurs nids sur les pins.

Notre périple entre colline et mer



- On a du parcourir **12km** soit 6h de marches. La sortie était **difficile et longue**. Nous étions accompagnés de **M. Joël Laurent**, le guide. Il marchait très vite et les filles étaient toujours derrière.

- Nous avons montés le Vallon de la réserve puis nous sommes allés au Cap Gros. C'était un passage difficile très en pente, avec beaucoup de vent.

- Ensuite, nous avons descendu une grande descente avec des pierres très glissantes appelées « roches calcaire s »

- Notre marche nous a guidé jusqu'à « Portalet ». Le chemin passe par des petits passages que l'on escaladait. C'était difficile.

- Ensuite, nous sommes allés à la Calanques de

Port-Pin, nous nous sommes arrêtés à la plage. L'eau était très claire, c'était beau.

- Après nous sommes allés à la calanque de port Miou où il y a un port de plaisance.

- Une fois arrivé à Cassis nous avons pris le bus pour rentrer au collège.

La découverte d'un parc aménagé

- Les Calanques bénéficient de la **protection du parc national des calanques créé en avril 2012** et qui est le premier parc national **périurbain** d'Europe.

- Il reçoit entre **1,5 et 2 millions de visiteurs** chaque année.

- Il existe des **règles** à respecter pour aller dans le parc. On peut les trouver à l'entrée sur un **panneau** et sur le **site internet**.



1- Un parc protégé

- La réglementation des usages et des activités s'applique **uniquement aux zones classées en cœur** et a pour but de **préserver le patrimoine** naturel, culturel et le caractère du Parc national
- Afin de ré-empoissonner les eaux, certaines zones du parc sont **interdites à la pêche** pour servir de nurseries naturelles



2- Un parc ouvert aux touristes

- Depuis plus d'un siècle, le site est fréquenté par les promeneurs, randonneurs et grimpeurs.
- Aujourd'hui protégé, il a été aussi créé pour accueillir et informer le public.
- Ouvert à tous, ce parc est constitué d'une multitude d'activités professionnelles et de loisirs: ports de plaisance, pêche, activités balnéaires, promenades.

Un patrimoine en équilibre précaire



- Le Parc des Calanques situé sur le littoral du sud de Marseille, est à **proximité de la ville**, ce qui a des conséquences sur celui-ci

1- La forte fréquentation

- Avec près de deux millions de visiteurs sur terre et en mer par an, le Parc national des Calanques est l'**un des lieux les plus visités de France**. Une autoroute passe au milieu!
- La sur fréquentation se traduit par des **dégradations** visibles sur le milieu naturel : érosion du sol, jet d'ordures, piétinement sur la flore, dégradation des habitats naturels, réduction voire disparition de

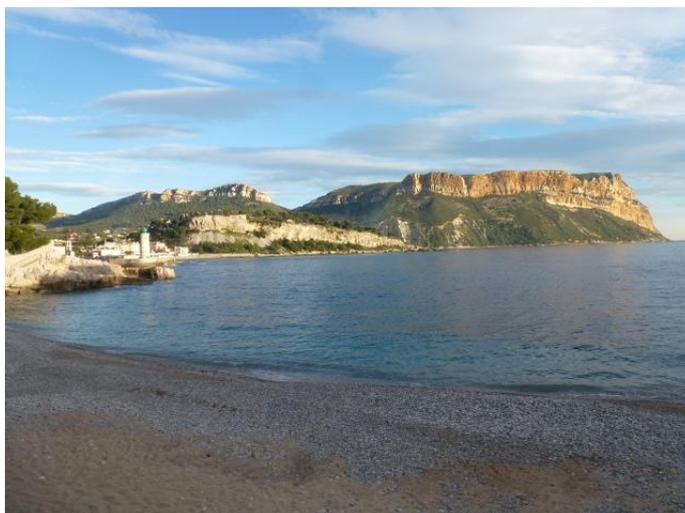
certaines espèces...

- Les facteurs naturels, ainsi que les composantes humaines engendrent un **risque fort d'incendie**.

Résultat : Le dernier grand feu en 2009 a **détruit 1 100 hectares** dans le cœur du Parc national.

2- Les risques industriels

- En dépit des efforts importants de modernisation des stations d'épuration littorales, les **rejets des agglomérations** restent la principale source de pollution marine.
- Alteo, l'usine de Gardanne a le droit de rejeter **ses eaux industrielles issues de bauxite** dans une fosse au large de Cassis.
- Résultat: de nombreux éléments toxiques, parmi lesquels des **détergents**, sont déversés chaque jour au niveau même de la côte.
- Ces pollutions **nuisent à un écosystème tout entier** à long terme!



●●● Le journal

Le 09/02/2015

Collège des Chartreux à Marseille

Classe de 6^{ème} E

M^{me} Bengriche, enseignante en histoire-géographie

M. Brun, enseignant en EPS



Découverte de Sugiton, Parc National des Calanques

Le lundi 9 février 2015, la classe de 6^{ème} E est allée découvrir la calanque de Sugiton qui fait partie du parc national des Calanques. Nous avons pris le métro et le bus jusqu'aux facultés de Luminy où nous attendait notre guide Alexandre.

PLAN DU PARC NATIONAL DES CALANQUES



Le parc national des calanques est né en avril 2012 ; c'est le dixième parc national français. Ce parc a une particularité : il possède un cœur terrestre et un cœur marin, ainsi qu'une aire d'adhésion qui comprend les villes de Marseille, Cassis et La Penne-sur-Huveaune.

Un parc national est un territoire libre et ouvert à tous, mais comme c'est un espace naturel exceptionnel, il est protégé par une réglementation spécifique ; par exemple, il est interdit de fumer ou de

faire du feu, de jeter des déchets, d'arracher ou d'emporter des espèces animales et végétales, de circuler en voiture ou en moto, de camper, de pêcher et de chasser dans certaines zones. Il est également interdit de construire des maisons ; seuls restent quelques anciens cabanons.

Nous avons vu une ancienne charbonnière, on y fabriquait du charbon de bois en faisant brûler des troncs de chêne. A cause de la surexploitation, la forêt de chênes a disparu. La forêt est maintenant constituée essentiellement de pins et de quelques chênes qui ont repoussé à partir de vieilles souches.

Autrefois, il y avait des fours à chaux ; à partir du calcaire du massif des calanques, on fabriquait de la chaux qui servait à blanchir les murs des maisons. Le chêne kermès a de petites feuilles piquantes et brillantes, le vernis qui les recouvre sert à limiter l'évaporation.





Le romarin a des feuilles longues et fines permettent de limiter l'évaporation. On peut utiliser les feuilles pour parfumer un plat ou en infusion.



Le ciste blanc ou ciste cotonneux est doux au touché car les feuilles sont recouvertes de poils qui permettent de limiter l'évaporation.



L'ANCIENNE BERGERIE OU JAS

Autrefois, on élevait des chèvres qui broutaient l'herbe sauvage ou « baouco » ; le soir, le berger rentrait les chèvres dans ce jas.



La calanque de Morgiou est un petit port de pêche typique, habité par quelques personnes. A proximité, la calanque de la Triperie cache la grotte Cosquer dont l'entrée se situe à 37 m sous la surface. Découverte en 1991 par Henri Cosquer, la grotte souterraine abrite des peintures préhistoriques datant de 27 000 à 19 000 ans avant J.-C. qui représentent des animaux aussi bien terrestres et marins (bisons, bouquetins, chevaux, phoques, pingouins...).

LE BELVEDERE :

de ce point élevé nous voyons les collines qui entourent Marseille et la mer.



LA CALANQUE DE SUGITON ET L'ÎLOT APPELE LE TORPILLEUR EN RAISON DE SA FORME
NOUS VOILA ENFIN ARRIVES A LA CALANQUE DE SUGITON ! On voit bien le torpilleur.
PAUSE REPAS ET DETENTE POUR TOUT LE MONDE !

Quel plaisir de manger dehors, avec cette chaleur agréable et cette vue magnifique...



Nous avons mangé notre pique-nique éco-citoyen, c'est-à-dire un repas qui utilise des produits de saison et qui produit le moins de déchets possible ; nous avons ensuite «noté» notre pique-nique à l'aide d'une grille d'évaluation.

A la fin du repas, Alexandre nous a fait goûter une infusion de romarin ; c'était très bon. Nous avons ramassé tous nos déchets dans des sachets en plastique et nous les avons ramenés dans nos sacs à dos.



La remontée a été un peu plus difficile, car il faisait très chaud.

Nous avons beaucoup aimé cette sortie et nous avons pris conscience que la nature est fragile.

« Protège et respecte la nature, elle te protégera »
Ally

••• Le journal

Le 05/02/2015

Collège Lakanal à Aubagne

Classe de 4^{ème}

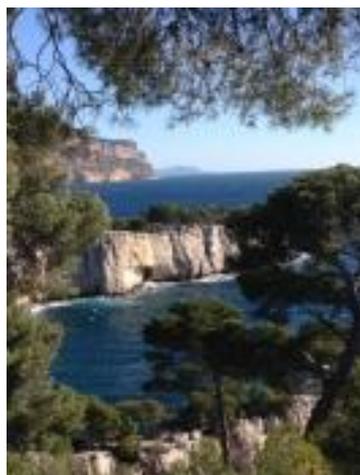
M^{me} Armelle TREBERN, enseignante en SVT

Une journée dans les calanques, sous le mistral et la neige !



Nous avons passé une journée magnifique, même s'il faisait très froid et qu'il y avait beaucoup de vent lorsque nous sommes sortis du bus au Col de la Gardiole ! Nous avons les bonnets et les gants, comme lorsque l'on part au ski, et il y a même eu de la neige à la fin de la journée !

Nous avons au départ traversé une sorte de forêt, et avons vu un sanglier ! Le guide nous a parlé du premier montagnard qui venait escalader dans ces calanques (Rebuffat), il nous a aussi parlé des animaux et des plantes que l'on trouve dans des calanques, et nous en avons mâché une comme un chewing-gum. Nous avons eu peur des chenilles « qui piquent » par contre, et avons fait bien attention de les éviter.



Nous avons beaucoup aimé le paysage, la vue sur la mer et les collines était très belles, et cela ressemblait parfois au désert. Puis, nous avons mangé au bord de l'eau dans la calanque de Port-Pin, c'était très bien d'être tous ensemble ; ensuite, nous sommes allés voir (et entendre) le trou du souffleur avant de rentrer à Cassis sous les flocons de neige ! C'était féérique, nous aimerions vraiment refaire une sortie (lorsqu'il fera un peu plus chaud !).

C'était une journée un peu fatigante car, à part quelques-uns, nous n'avons jamais fait de randonnée, mais cette sortie était dans l'ensemble géniale et très agréable.

●●● Le journal

Le 06/01/2015

Collège Darius Milhaud à Marseille

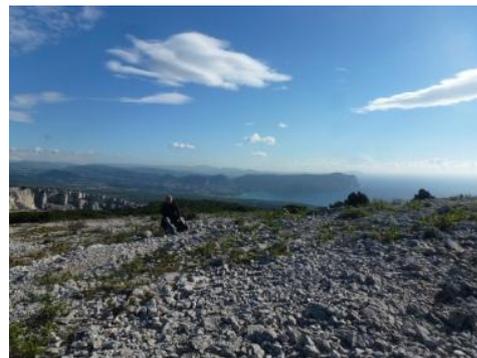
Classe de 6^{ème} B

M^{me} Zaoui, professeure d'EPS

M^{me} Khoupiguian, professeure documentaliste

M. Cédric Crescent, AED

Les Calanques, d'En-Vau à Cassis



Nous avons quitté le collège vers 8h30 pour nous rendre à la Gardiole, un endroit situé entre Marseille et Cassis sur la route de la Gineste. Là, nous avons emprunté un sentier balisé en bleu qui nous a mené après 4 h de marche sur une petite plage de Cassis.



Notre guide, Alexandre, nous a parlé de la végétation typique de la région : chênes Kermès, thym, romarin, pin d'Alep, asperges sauvages.

Nous avons observé les cocons de nombreuses chenilles processionnaires, des traces laissées par les sangliers sur le sol, un rouge gorge, un roitelet, des crabes, des oursins et l'herbier de posidonie sur la plage.

Les Calanques sont un massif montagneux dominé par le Cap Canaille, une falaise maritime très haute de couleur rose. Les roches sont creusées de rainures faites par l'eau de pluie qui ruisselle.

La pierre de Cassis très dure est utilisée dans la construction.

Pour le pique-nique, nous nous sommes arrêtés sur un promontoire face à l'île de Riou, une île déserte et protégée car certains oiseaux migrateurs viennent s'y reproduire.

C'était magnifique.

A la fin de la sortie, nous avons vu des canalisations qui rejettent en mer des déchets industriels de bauxite ce qui pollue la Méditerranée.

Nous avons également vu une plaque à la mémoire d'un alpiniste célèbre Gaston Rebuffat, originaire de Marseille et qui a été l'un des premiers à escalader le Mont Blanc; Nous avons rencontré un chasseur et son chien qui nous a parlé des sangliers et des battues qui sont organisées par les chasseurs.

Bref, c'était une journée formidable quoique, d'après Auxillia, fatigante et, selon Pierre, dangereuse.

NOUS SOMMES PRETS A EN FAIRE UNE AUTRE.



●●● Le journal

Le 28/05/2015

Collège Pasteur à Marseille

Classe de 5^{ème} 1

M^{me} Filhols, professeure d'EPS

Sortie Calanque de Sugiton



Nous avons fait une très belle sortie à la calanque de Sugiton. Il faisait très beau et chaud. Durant la journée, nous avons pu apprendre que le calcaire pouvait être brûlé dans un four à chaux pour ensuite devenir, de la chaux, qui servait à enduire les murs des maisons.

Nous avons ensuite continués notre randonnée pour pique-niquer dans la calanque de Sugiton au bord de l'eau. L'après-midi a été plus difficile car nous avons dû remonter et il faisait

très chaud. Par contre, nous avons eu une vue incroyable sur toute la Calanque de Sugiton. Merci aux professeurs pour cette sortie !

Floriane Casulli

Nous sommes partis de Luminy le matin, et nous avons marché jusqu'à un col sur un large chemin. C'était plutôt agréable. Ensuite, nous sommes allés au belvédère où nous avons admiré la vue sur la calanque de Morgiou. Puis nous avons pris un petit sentier pour descendre dans la calanque de Sugiton. Nous avons mangé, puis nous nous sommes reposés au soleil en bronzant. Nous avons même pu nous rafraîchir.

Le sentier du retour était plus difficile, plus raide mais sous une belle falaise de calcaire. Le guide nous a fait monter dans un passage où il a fallu escalader : c'était bien mais il faisait très chaud... c'était presque un supplice !

Caroline Basset



Cette journée était la meilleure de l'année !

Nous avons marché dans les calanques de Marseille et nous étions entourés par les collines et la mer. Nous avons pu voir la calanque de Morgiou, tout en bas ! On voyait les cabanons, avec un petit port et des bateaux. La mer était grande, calme et belle.

Arrivés dans la calanque de Sugiton, nous avons vu le très grand rocher, qui est une île, qui s'appelle le « torpilleur » : on l'a confondu,

pendant la guerre avec un navire de guerre. C'est pour cela qu'il porte ce nom.

Hind Zaroualy



La sortie était super ! Nous avons essayé de voir la faune et la flore du littoral : le thym, le romarin, les chenilles, les fossiles, les calanques, le calcaire.

On a vu un ancien four à chaux au départ de la randonnée. Le guide nous a expliqué à quoi il servait. C'était intéressant.

Nous avons passé une belle journée.

Merci à tous !

Vincent Sylvie

●●● Le journal

Le 18/11/2014

Collège Arthur Rimbaud à Marseille

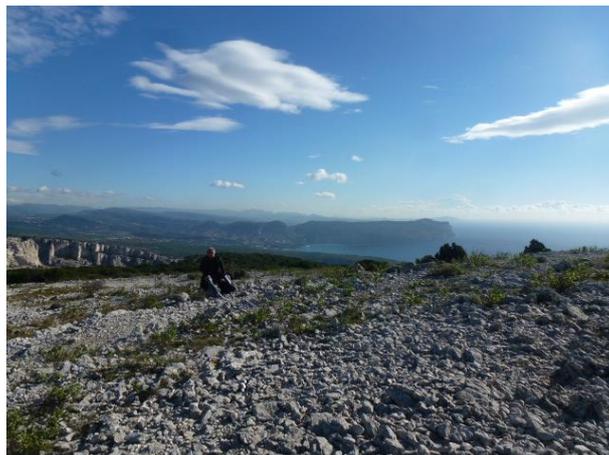
Classe de 6^{ème} 3

M. Franck Durbesson, enseignant en EPS

M^{me} Marion Calvinini, enseignante en anglais

Les Calanques

une randonnée de 12 kms et 5 h de marche



Rayan :

Le car nous a déposés au début du parc des calanques ou un guide nous attendait, il se prénomme Laurent, il nous a expliqué ce qu'on devait faire mais le pire, c'est qu'on devait marcher 12 kms !!!

Donc on a marché, fait quelques pauses, on s'est arrêté pour manger. On a trouvé des puits...

Larbi :

J'ai découvert un paysage, des montagnes, une ville, je me suis bien amusée. On a marché longtemps, on est allé sur une plage, je suis tombé dans l'eau, on a vu l'île de Riou...



Sabri :

Nous, les 6.3, nous sommes partis à une sortie aux calanques de Cassis. Nous avons fait une randonnée de 12 kms et de 5 heures de marche. Le car nous a déposés à la Gineste, puis avons monté 3 collines pour arriver aux calanques et voir toute la ville de Marseille. Ensuite nous avons pique-niqué dans un endroit parfait et espacé. En fin de journée nous nous sommes mouillés

les pieds et nous sommes allés reprendre le car en passant par une calanque où il y avait plein de bateaux.

Marie-Lucie :

Lorsque nous sommes descendus du car, on a rencontré un homme qui nous a fait monter et descendre des montagnes, il nous a fait visiter les calanques, c'était bien car on a fait des pauses, il y avait des paysages très beaux...

Mouhamed :

On est partis en sortie aux calanques, ils nous ont déposés dans une montagne pour 12 kms et 5 heures de marche derrière monsieur Laurent. En marchant, on a vu des puits, des traces de sanglier, de la couleur sur les rochers, une île et arrivée à la calanque je me suis mouillé les jambes puis nous avons repris la marche.



••• Le journal

Le 14/10/2014

Collège Jean Guéhenno à Lambesc

Classes de 5^{ème}E et 5^{ème}F

Sortie en Camargue



Le mardi 14 octobre 2014, les 5^{ème}E et les 5^{ème}F sont partis en sortie en Camargue, aux Saintes Marie de la Mer.

Lorsque nous sommes arrivés sur place, les professeurs ont séparé les deux classes. La classe de 5^{ème}E, était avec M^{me} FAIDIX, M^{me} BRUNET, M^{me} MOUE, et M. DURAND, le papa de Juliette qui est ornithologue.

La classe de 5^{ème}F était avec M^{me} AUBADIE, M. LOUBET, M. EUGENE et le guide.

Lors de notre balade, nous avons appris à reconnaître certains oiseaux :

-Les avocettes qui doivent manger trois fois leur poids pour traverser la mer Méditerranée et le désert du Sahara.

-Les **goélands cendrés** et des **mouettes rieuses** qui sont difficiles à différencier.



-Les **flamands roses** qui ont cette couleur car ils mangent beaucoup de crevettes.



A midi, pour le déjeuner, les 2 classes se sont retrouvées.
Certains élèves se sont baignés. Ca a été un moment agréable.

Après la pause repas, nous sommes repartis à pied et nous avons ramassé des coquillages et des pinces de crabe. Le guide offrait des flûtes aux groupes qui trouvaient le plus gros, le plus rare ou le plus grand nombre de variétés de coquillages.



Les Bucardes



Les Coquilles St Jacques



Les Mactres



Les Huîtres



Les Pieds de Pélican



Les Turritelles



Les pinces de crabe



Nous avons aussi appris que les anguilles étaient nombreuses en Camargue mais que l'on n'a pas le droit de les pêcher.

Adultes, elles partent de nos côtes et font des milliers de kilomètres pour aller en Floride, dans la mer des Sargasses pour se reproduire et mourir. Les bébés, à peine sortis de l'œuf, flottent dans l'eau et suivent le courant du Gulf Stream pendant plusieurs mois. Devenus des Civelles en grandissant, ces petites anguilles vont revenir sur nos côtes pour grandir avant de repartir en Floride.

C'est le cycle des anguilles.

Cette sortie était à la fois sportive, instructive et amusante. C'était agréable de profiter d'une journée avec nos professeurs et nos copains en dehors du collège.

Julien FABRE 5^{ème}E
Robin GACHON 5^{ème}F

●●● Le journal

Le 13/10/2014

Collège Jean-Claude Izzo à Marseille

Classe de 6^{ème}

M^{me} Françoise Grandmaison, enseignante en français

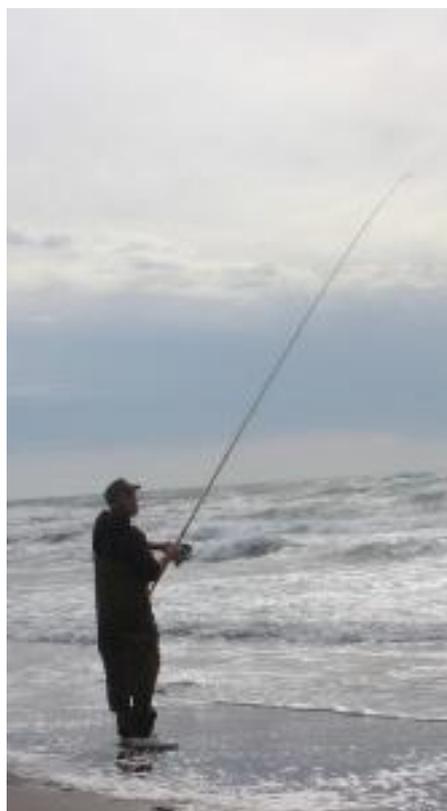
M^{me} Lanfranchi, enseignante en latin

M. Isnard, enseignant en histoire géographie

M^{me} De La Vaissière, enseignante en arts-plastiques



Ma journée en Camargue



Le 13 octobre était une bonne journée parce que j'ai passé des bons moments avec mes profs et mes amies ; on est parti en car en Camargue.

Nous sommes allés vers l'étang de Berre et on a vu des chevaux, des moutons. La mer et les coquillages, la rencontre avec un pêcheur et sa magnifique prise, les chevaux se promenant en bord de mer et les oiseaux dans le ciel...

Je me souviens qu'il s'agissait de flamands roses.

On a marché sur l'eau avec les chaussures à la main.

On a vu des oiseaux et des coquillages.

Puis on a marché 9km en 5h à pieds !!!

Puis on a vu un pêcheur qui a pêché un poisson.

On a dessiné sur le sable avec les coquillages.

On a mangé notre pique-nique.

On a vu une tempête sur la mer et on est reparti par un autre chemin.

Soundousse



●●● Le journal

Le 26/03/2015

Collège Edmond Rostand à Marseille

Classe de 6^{ème} 1

Professeurs :

M^{me} Hainaut, M^{me} Biurrun et M. Flotte



Sortie en Camargue

Le trajet en car a duré 2 heures. Le guide a pu nous transmettre des explications sur la Camargue : le delta du Rhône, les Salins, le Bac de Barcarin qui était le seul moyen de traverser le Rhône ! Ou encore le Phare de la Gacholle.

Nous avons pu observer des cultures de riz comme en Chine, des taureaux, des vols de flamants roses, des mouettes à tête noire des moutons et des chevaux.

Le car nous dépose aux Saintes Maries-de-la-Mer, près de la plage. Alexandre nous rappelle les consignes de sécurité et de respect de la réserve naturelle.



Nous empruntons le bord de mer puis la digue et avons pu observer aux jumelles les vols d'oiseaux.

Nous avons pris notre repas à l'abri du vent au milieu de la sansouire.

Nous avons croisé des chevaux puis des surfeurs à voile.

Arrivés à un petit pont, l'eau était glacée, il fallait se déchausser et ce n'était pas une blague ! Nous avons rejoint une immense et magnifique plage ! Les dunes sont protégées par des barrières, il ne faut pas les piétiner. Nous avons ramassé des coquillages et avons découvert les pieds de pélican.

Notre balade nous a ramenés jusqu'au car. Nous sommes ravis de cette journée !

Merci à notre guide Alexandre !

Wissam, 6^{ème}1

••• Le journal

Le 02/04/2015

Collège Gyptis à Marseille

Classe de 4^{ème} E

M. Cerati, enseignant d'EPS



Cassis – La Ciotat

Le mistral soufflait violemment depuis une bonne semaine sur Marseille. Mais à l'abri des murs du collège, dans la cour exposée plein sud, les T-shirts et débardeurs faisaient leur apparition avec les premiers jours du printemps. Cependant, avec l'itinéraire qui nous attendait ce jeudi 2 avril, il allait falloir ressortir les tenues d'hiver et bien se cramponner. Cassis - la Ciotat par la route des crêtes, avec un vent comme ça, c'était une journée pour les courageux!

Franck, notre guide, nous attendait à Cassis, au pied de la route des crêtes, fermée à la circulation pour cause de vent violent. Heureusement, notre car a pu rouler un kilomètre de plus pour nous épargner la "terrifiante" rampe d'accès aux crêtes. A 9 heures nous entamions notre randonnée.

Nous nous élevons lentement au dessus du petit port de Cassis et découvrons cette vue panoramique magnifique sur la méditerranée que nous ne quitterons plus de la journée.

Au gré de notre itinéraire, quelques haltes nous informent sur la géologie, la faune, la flore et l'histoire de ce site splendide intégré au Parc National des Calanques.



Les frères Lumière côtoient les Soubeyran de Pagnol (falaises Soubeyrane, plus hautes falaises maritimes d'Europe - pas totalement vrai, mais ça entretient notre chauvinisme!), la peste de 1720 n'entre toujours pas dans la Ciotat, mais les ouvriers des chantiers navals poursuivent leur lutte... Ah! non? Quoi, des yachts? Un faucon crécerelle plane au-dessus de nos têtes au niveau du point géodésique, point culminant de notre randonnée (394m),

avant qu'un élève n'écrase une orchidée... en forme de testicules! (ça, vous l'avez bien retenu!). Le film "la French", entre autres, a été tourné ici. "C'est vrai qu'on se jette de là?". "La grotte des émigrés, c'est génial avec ses tables et ses chaises, mais pourquoi "des émigrés"?" Ah!, on y fuyait la révolution, rien d'autre. Au loin, les îles de Riou, Plane, Jarre et Jarron et Maire. Les calanques de Port Miou, Port Pin, En-Vau, Sugiton, Morgiou, Sormiou ("Ah! une calanque c'est parce que c'est "calé" entre les falaises!". Cap Morgiou, la hanse de la triperie (parce qu'on y jetait des tripes, beurk!). Quoi, une grotte sous l'eau! Cosquer? Des glaces ici? Calcaire, poudingue (non, il ne se mange pas celui-là!), chaines kermès, bruyère albinos, cade, ciste cotonneux, genévrier, thym, romarin (comment ça tu as aussi du "Rose Mary" en Californie Paige?). "Ça se mange?", "C'est vrai qu'elle est mortelle celle-là?", "La pétanque, ça veut dire les "pieds tanqués" et ça vient de la Ciotat! C'est vrai M'sieur?"



Le Mistral mêle et entremêle les mots, les idées, la concentration. Les histoires de Franck, d'une richesse incroyable, peinent à trouver l'accès aux oreilles de nos randonneurs aux cheveux ébouriffés.



Vers midi, nous déjeunons, enfin abrités par une grotte largement ouverte sur une mer zébrée d'embruns, majestueuse.

En guise de dessert, vingt derniers mètres sous des rafales d'une puissance incroyable qui essaient d'amener vers le vide des enfants qui s'accroupissent pour réduire leur prise au vent. Ultimes gardes barrière protecteurs, notre petit groupe d'adultes veille sur eux.

Bientôt, nous descendrons vers La Ciotat, débarrassés du vent. Bec de l'aigle, chantier naval, Notre Dame de la Garde (pas la notre), Sainte Frétoise.

"J'ai froid", "j'ai chaud", "j'ai faim", "j'ai soif", "j'ai mal au pied". Non, nous ne l'avons jamais entendu. Car même si c'était le cas, ce groupe a été extraordinaire par son entrain et sa bonne humeur. C'était une journée pour les courageux... et vous l'avez été!

Merci à Franck pour la richesse de ses histoires et, promis, nous ne révélerons à personne l'emplacement de tes grottes "secrètes"!



●●● Le journal

Le 13/11/2014

Collège Font d'Aurumy à Fuveau

Classe de 6^{ème} 8

M^{me} Françoise Capitti

professeure de Français

M^{me} Sandrine Taverna

professeure de SVT

M^{me} Françoise Anezo

professeure de Technologie



Cap Canaille : de Cassis à La Ciotat

Un soleil magnifique a illuminé cette journée exceptionnelle, tandis que toute la semaine fut fort pluvieuse. Les élèves ont appris à écrire des haïkus la veille en cours de Français, et en ont écrit sur place face à ce panorama naturel grandiose qui nous a émerveillés dès le matin. Émerveillement continu des crêtes surplombant Cassis au sommet du cap Canaille, jusqu'à notre descente à pied à La Ciotat où nous attendait devant l'office du tourisme notre autocar pour rentrer à Fuveau. Cette sortie où nous avons vécu des instants magiques, représente la première étape de notre gros projet « Sur les traces d'Ulysse » dans cette classe, qui est aussi le thème de leurs haïkus (poèmes courts d'origine japonaise de 17 syllabes sur 3 vers écrits en 5/7/5 syllabes). En voici quelques-uns :

La mer déployée
Balayée par le Mistral
Tel moi il avance

Soleil sur la mer
Fait comme des perles de
lumière
Mer bleue enchantée.

Célia Bénard.



Sublime comme Ulysse
Qui brille sous les étoiles
Dans la voie lactée

Ulysse est coincé
Dans son bateau sur la mer
Eole n'est pas là
Ilona Crespin.

Quand je vois la mer
Et qu'elle a un bleu parfait
Je veux m'y baigner

Elle a la bonté
Lorsqu'il pleut abondamment
De penser à moi

Quand il fut très vieux
Et lorsqu'il mourut
brusquement
Son fils en pleura

J'ai fait comme Ulysse
Je l'ai aussi traversée
La grande mer bleue.

Matéo Scarfone-Jarret.



Au clair de la lune
Ulysse traverse les mers
Dans l'eau scintillante.

Regard envoûté
Jusqu'au lointain horizon
C'est une merveille !

Elise Boissinot.



Entre le printemps
Mais le soleil en hiver
N'est jamais bien loin.

Anthony Amouroux.

Le soleil est là
Brille sur la mer
enchantée
Avec les bateaux

Ugo Peiro.

Le soleil s'éveille
Un majestueux pique-
nique
Adoucit ma faim

Ulysse nous écoute
La lecture de nos haïkus
Il en est ravi

Marche au Cap Canaille
Je marche le cœur très
léger
Je marche vers Ulysse.

Youna Gueudar



Les traces d'Ulysse
Je regardais au
lointain
Pour le rencontrer.

Sarah Belguira

Au-dessous de nous
Une mer scintillante
Nous émerveille

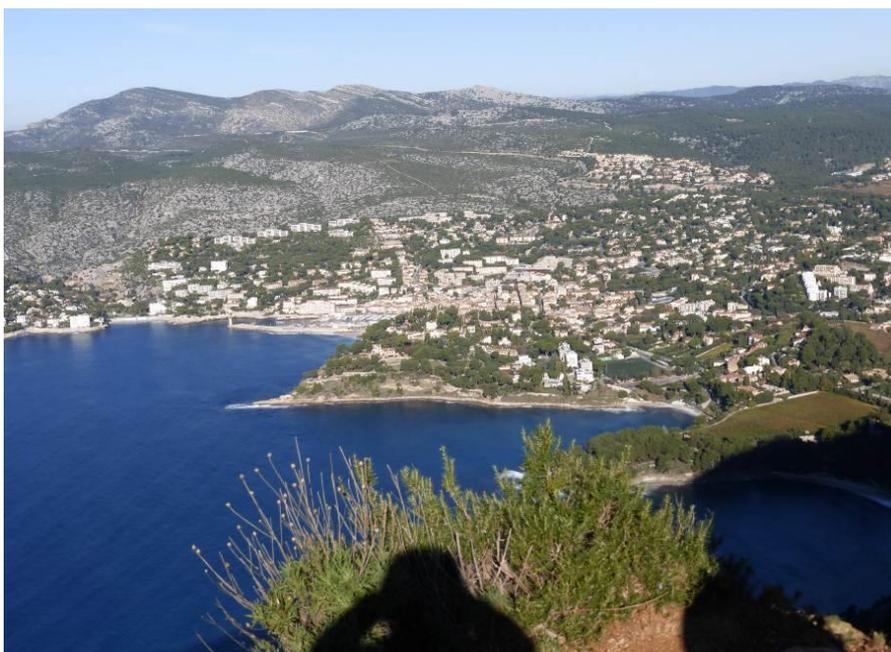
Sous un ciel d'azur
Suivant les traces d'Ulysse
Nous sommes enchantés.

Paola Michel

Le vent au visage
Je contemple ce
paysage
Les yeux pleins
d'étoiles.

Sur la mer vagabonde
Le soleil se couchera
Avec impatience.

Bastien Radouan.



Les vagues scintillent
Sous un soleil
flamboyant
Magie de l'instant.

Face à sa malice
Poséidon fut vaincu
La ruse d'Ulysse.

Il gagna sa place
Dans l'histoire de la
Grèce
Il devint un mythe.

Mattéo Regazzoni.



Ulysse a rêvé
De ce port très coloré
Cassis fut nommée.

Damien Stroppiana.

Ulysse est coriace
Contre les chants des sirènes
Qui l'ensorcèlent.

Axel Onde.

Qu'est-ce que fait Ulysse ?
A-t-il rejoint l'île d'Ithaque ?
Dort-il à Cassis ?

Baptiste Grillot.

La trace d'Ulysse
Il faut regarder bien loin
Pour le retrouver.

Majid Semmane.



Traces sur les flots
Les éléments se déchaînent
Ulysse acclamé.

Un port devant moi
Les bateaux vont arriver
Sous un beau soleil

J'aperçois au loin
Une curieuse montagne
C'est le Bec de l'Aigle.

Tête dans les étoiles
Je vois un petit prince
Parlant à sa fleur.

Jacques Anthony.



●●● Le journal

Le 21/11/2014
Collège Olympe de Gougues à Marseille
Classe de 5^{ème} et IME La Parade
M^{me} Lachaize, enseignante

Dans la forêt de Ceyreste...



Cette sortie s'inscrit dans un projet « Vivre ensemble » entre des jeunes de l'Ime la Parade (Marseille 13^{ème}) et une classe de 5^{ème} du collège.

C'est une journée d'échange et de partage !
Des parents se joignent à nous pour vivre ce projet dans son cœur !

Tout au long de cette randonnée, les jeunes se sont repérés sur une carte sur laquelle ils ont suivi le trajet, découvert les courbes de niveau, situé ce qu'ils avaient devant les yeux : La Sainte Baume, les Calanques, l'Archipel de Riou et ses oiseaux, l'Ile des Embiez.



MARIO se souvient : « Le télégraphe de 1880 servait à envoyer des messages »

THOMAS nous reprecise : « Avec le pin d'Alep, on obtient de l'essence de térébenthine en faisant un trou dans l'écorce, récupérée dans un pot en terre cuite »

VAHIANA se rappelle : « l'arbousier fleurit une fois par an et le fruit met un an pour mûrir »

En regardant les flaques d'eau, NICOLAS a bien enregistré que l'on peut trouver des crevettes, des tortues, des crapauds et que ceux qui aiment prendre un bain dans ces flaques sont les sangliers.

D'ailleurs, MARC a bien remarqué que le bas des arbres est tout marron. Pourquoi ? « parce que les sangliers viennent s'y frotter »

Encore une élève, AURELIA, qui se souvient : « le genêt de Provence fleurit en automne et savez vous que l'on peut en faire de la farine ? »

●●● Le journal

Le 16/09/2014

Collège Auguste Renoir à Marseille

Classe de 5^{ème}

Professeurs : M^{me} Hainaut, M^{me} Biurrun et M. Flotte

La sortie à Charleval vue par les élèves



CHARLEVAL



Nous avons pris le car pendant environ une heure.

Nous nous sommes équipés avec des sacs à dos et nous avons attaché nos baskets pour ne pas tomber.

Nous avons marché dans la colline, en observant plusieurs choses : le canal de Marseille, des restes de nourriture de sangliers, des poils de sanglier sur les arbres, des fossiles d'animaux, un puits profond, une ruine et des chèvres sauvages.

Nous avons été accueillis par un guide qui nous a montré le chemin et expliqué le paysage et les plantes.

On a bien aimé la sortie, on a exploré des paysages fabuleux, impressionnants et c'était très intéressant. On a escaladé des montagnes un peu dangereuses mais c'était quand même bien. On a découvert des poils et des traces de sangliers et on avait un peu peur de les rencontrer.

Merci pour cette visite extraordinaire.

ANAIS ET BOUCHRA



On a marché 10 kilomètres. C'était trop épuisant mais c'était rigolo quand même. On a vu des chèvres et Hamza a trouvé une plume de faisan.

Hanna

Dans cette sortie on a découvert des choses géniales, on a monté des collines et grimpé à travers la forêt. C'était un peu dangereux mais c'était super. On a vu des traces de sangliers dans la boue, des fossiles d'animaux, une ruine et différentes plantes méditerranéennes (thym, romarin...).

Jalil



●●● Le journal

Le 17/10/2014

Collège Joseph D'Arbaud à Salon-de-Provence

Classe de 6^{ème}

M^{me} Bonnet, enseignante en EPS

M^{me} Fayolle, enseignante en EPS

M^{me} Giust, enseignante en Anglais



Le sentier des douaniers

C'est par une belle journée que commence notre randonnée. Le bus nous laisse à la madrague, nous descendons vers le port d'Ensuès-la-Redonne.

Des pêcheurs sont revenus du large, leur pêche se résume à des dorades. Il y a beaucoup de houle, l'eau est trouble, et pas mal de déchets se sont agglutinés sur les pages. Alexandre explique l'importance de ne rien jeter par terre ni en mer / pollution mais aussi / aux poissons et animaux marins qui ingèrent les morceaux de plastique, et s'étouffent avec.

Nous grimpons sur les hauteurs et apercevons la madrague de Gignac en contrebas. Nous apprenons d'où vient le mot madrague, son utilisation, et ce qui en est aujourd'hui.

La mer est agitée, petite pause sur la plage de galets. Les vagues cognent contre les rochers.

La mer a charrié de la posidonie, des éponges, des pelotes et morceaux de filets, qu'elle a déposés sur la plage.

Nous empruntons le sentier du haut car la mer est trop haute pour longer le bord de mer. Après un bel effort nous arrivons à Méjean.

Là nous tombons sur le mange tout. Le gérant est là comme si nous avions pris rendez-vous.

Nous écoutons avec attention l'histoire des poissons mange tout. Il a la gentillesse d'en faire frire de tout frais pour nous. C'est un régal, les élèves sont enchantés.

A quelques pas de là, au port de Méjean, des pêcheurs viennent de rentrer. Nous avons la surprise de voir une bonite qui vient d'être ramenée. Les élèves la touche, ils en prennent plein les yeux.



Nous poursuivons notre marche, sous un soleil radieux, vers la plage de l'Erevine, lieu de notre pique-nique. Nous empruntons une passerelle au-dessus de la voie ferrée, puis le petit tunnel en dessous. Nous escaladons quelques gros blocs et nous voici sur la plage. Il y a beaucoup de vagues et le ressac est impressionnant. Nous décidons d'aller pique-niquer en haut pour cela il nous faut escalader un gros rocher. Certains ont le vertige, mais tout le monde grimpe facilement.



Nous nous arrêtons à l'ombre sous les pins Nos élèves sont presque silencieux tant ce moment était attendu. Certains en profitent pour se reposer, après un copieux repas.

La vue est superbe, on ne se lasse pas de regarder la mer, les vagues.

En face l'île de l'Erevine, on voudrait rester plus longtemps pour profiter de ce paysage.

Les batteries sont rechargées, nous repartons en longeant le pied du viaduc, véritable fortification. Sous le viaduc il y a un tunnel, l'accès est fermé par une grosse grille. Alexandre nous sensibilise au danger réel pour ceux qui empruntent le tunnel, malgré l'interdiction.



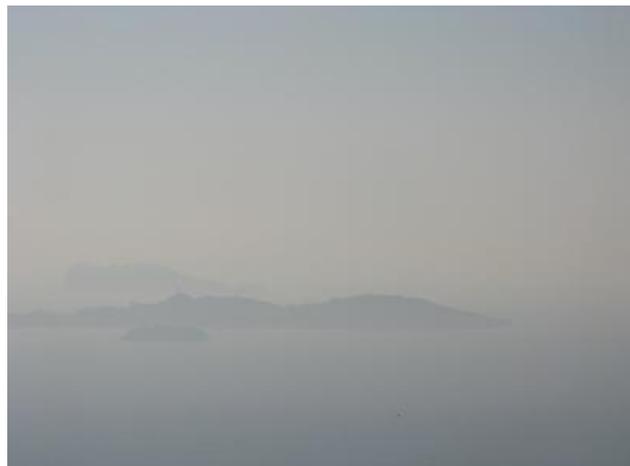
Nous nous dirigeons vers Niolon, tout le monde est heureux de cette journée passée au grand air, où les élèves et les professeurs ont vécu ensemble en dehors du collège. Tous ont appris de nouvelles choses tout au long du parcours.

En arrivant au collège, nous allons sous le préau. Les élèves se regroupent par 5, et doivent répondre à un petit questionnaire oralement sur tout ce qu'ils ont pu voir, entendre et vivre pendant cette journée.

... Le journal

Le 19/02/2015
Collège Les Chartreux à Marseille
Classe de 6^{ème} C
M^{me} Patricia Peretti, enseignante en français
M. Sébastien Quittard, enseignant en histoire
géographie

Coucou Mamie



Marseille, le 23 février 2015

Coucou Mamie,

Il faut que je te raconte la journée formidable que j'ai passée sur la Côte Bleue, avec ma classe. On a beaucoup ri mais on a surtout vécu plein « d'aventures »...

Jeudi dernier, à la veille des vacances, je me suis levée très tôt car on devait partir du collège à 7h30 ! On a pris le métro puis le train jusqu'à la gare de Niolon. Le temps était magnifique !

Avec son toit de tuiles rouges et ses cheminées, la petite gare de Niolon ressemble à une maison ; elle est entourée de verdure et n'a rien à voir avec la gare Saint-Charles !



Quand on est descendu du train, on a fait la connaissance de notre guide : M. Laurent. Il est vraiment très gentil et connaît des tas de choses ! Au tout début de la randonnée, il a cueilli deux feuilles d'iris et, avec une brindille, les a transformées en petite barque ; tout le monde la voulait mais il l'a confiée à M^{me} Peretti, notre professeur de français, et l'a promise au plus « sage »...

Par la suite, il nous a montré des plantes de la garrigue, des « gentilles » et des très « méchantes » : le romarin qui parfume les plats de Provence, le ciste cotonneux dont les feuilles sont toutes douces, la salsepareille qui est la nourriture des Schtroumpfs... et l'euphorbe dont la tige contient un « lait » toxique ; un véritable poison !

On a commencé notre balade par une grande montée qui n'en finissait plus ! Sur le petit chemin de terre, on devait marcher en file indienne, en respectant les consignes de sécurité que nous avait données notre guide, avant le départ.

À 193 m d'altitude, on a découvert une batterie en ruines datant de Napoléon III : elle permettait de surveiller la côte et ses canons pouvaient envoyer des boulets jusqu'à l'île de Planier !



Malgré la brume, la vue était magnifique !

À quelques mètres de là, on a découvert l'O.P.N.I.... c'est-à-dire « Objet Poétique Noctambule Identifiable » et, plus simplement, le Phare Bleu qui ressemble à un poteau électrique et émet une lumière... bleue ! Avec des copains, je me suis amusée à déchiffrer la phrase en morse qui figurait sur une petite pancarte. Mais, même « traduite », la phrase était incompréhensible !



On a poursuivi l'aventure en descendant dans le vallon de l'Érevine. Le chemin de terre était rempli de cailloux glissants. Au début, le sentier était très étroit et les feuilles piquantes des chênes kermès nous griffaient les bras et les jambes. C'était « chaud » mais on a bien ri !

Au bout du vallon, le chemin passait sous un tunnel très sombre ; et c'est là que des garçons ont voulu faire peur aux filles en se cachant

dans le tunnel ! Chadia a eu si peur qu'elle a couru et s'est tordu la cheville ; lorsqu'elle est tombée, son pied a heurté un gros caillou et pendant plusieurs minutes, elle n'a plus pu marcher. M^{me} Peretti lui a bandé le pied et elle a pu repartir. Heureusement, la pause pique-nique n'était pas loin !

Mais avant de se reposer, on a dû descendre par un étroit chemin de terre, très raide, rempli de petits cailloux et de grosses pierres ! On est passé un par un, aidé par notre guide et nos professeurs. Au début, je n'étais pas très rassurée mais je suis arrivée sans problème sur la plage de l'Érevine. Le Paradis !

L'eau bleu turquoise est claire et propre ; la plage est couverte de galets mais, dans un coin, il y a du sable et on a pu jouer à enterrer les jambes d'une copine pour la métamorphoser en sirène. Par moments, de grosses vagues se formaient et nous mouillaient les pieds ; l'eau était glacée ! Chadia, elle, semblait parfaitement rétablie et riait avec nous.





Pendant qu'on s'amuse, les « acteurs » ont tourné une scène du film. Avec sa perruque de cheveux synthétiques blancs, Éliette était trop drôle en vieille femme !

Quand il a fallu repartir, Chadia ne pouvait plus marcher ! Les professeurs ont dû appeler les pompiers. Une heure après, M^{me} Peretti et Chadia sont reparties avec eux, en zodiac, en nous laissant sur la plage, avec M. Laurent et M. Quittard, notre professeur d'histoire-géographie (et le réalisateur du film!).

Pour retourner à Niolon, on a suivi le bord de mer. Mais, pour arriver au chemin, on a dû escalader, sur quelques mètres, un énorme rocher ! On était tout excité, certains ravis, d'autres inquiets. Lorsque je me suis approchée de la paroi, des vagues

m'ont trempé les pieds ! Je n'étais pas très rassurée mais, aidée par nos « guides », j'ai vite atteint le sentier, heureuse d'avoir vaincu ma peur du vide. M. Quittard a pris plein de photos en souvenir !

Après cette « aventure », en chemin, on a rencontré tout un groupe de chenilles processionnaires, collées les unes derrière les autres. Elles sont vraiment moches ! Et couvertes de poils très fins et très irritants si on les touche !

Quand on est enfin arrivé à la gare de Niolon, le train de 15h était déjà passé ! Attendre les secours nous avait fait perdre beaucoup de temps ! On n'a pu repartir de Niolon qu'à 17h et on est rentré chez nous à 18h, avec une heure trente de retard ! Heureusement, le collège avait prévenu nos parents pour ne pas qu'ils s'inquiètent !

Cette journée m'a « épuisée » mais aussi procuré un incroyable bien-être ! J'ai beaucoup apprécié les magnifiques paysages et la tranquillité des lieux.

Cette sortie a été TROP GÉNIALE !

J'espère pouvoir te montrer bientôt des photos ; en attendant, je te fais d'énormes bisous,

Ta petite fille



... Le journal

Le 09/10/2014

Collège Jean-Claude Izzo à Marseille

Classes de 3^{ème} DP6 et ULIS

M^{me} Waterson, enseignante spécialisée

M. Lafore, enseignant en EPS

M. Vuolo Dorian, AVS

La Côte Bleue



Le 9 octobre 2014, nous avons eu la chance, sous un beau soleil d'automne, de découvrir une partie du sentier littoral avec un guide du conseil général. Nous avons rendez-vous au dessus de la calanque de la Madrague de Gignac. Nous y sommes allés en bus.



Il y avait les élèves de l'ULIS et nous, les 3^{ème} DP6. Madame Waterson, la prof des ULIS et Monsieur Lafore, notre prof de sport, nous accompagnaient. Il y avait aussi l'AVS des ULIS : Dorian. Au début, on avait un peu peur que les petits de l'ULIS soient un peu à part mais en fait on s'est bien amusé.

Joël, le guide, nous a montré et expliqué des choses de la nature. Il nous a expliqué la différence entre les pommes de pin mangées par les loirs et les écureuils. Il nous a fait goûter une plante qu'on trouve sur les rochers et qu'on peut mettre dans la salade et il nous a expliqué comment trouver le nord avec un bâton, une montre et le soleil. Mais bon ça, on s'en rappelle plus trop.

Et puis on a visité une grotte, juste avant de pique-niquer.

On a fait une super longue ballade. On avait pris beaucoup d'eau mais à la fin, il n'en restait presque plus. On a fait une pause sur une belle plage. On se serait cru en été.

Dorian s'est mis sous un rocher. On aurait dit un vampire qui a peur de la lumière. Ca nous a fait rigoler. En plus il était habillé tout en noir.



Après la plage, on a du faire un peu d'escalade pour repartir. Les filles ont eu peur parcequ'en bas de la voie, il y avait un gros chien qui aboyait.

Et puis nous sommes rentrés. Il a fallu marcher encore longtemps.

Le lendemain, Esméralda a dit à notre prof de français qu'on avait marché 40 km, mais on croit vraiment qu'elle a exagéré. Elle a dit ça parce qu'elle a eu des courbatures dans les jambes.

En tous les cas, on a passé une super journée.

... Le journal

Le 17/03/2015

Collège Lou Garlaban à Aubagne

Classe de 6^{ème} 4

M^{me} Hélène Moynier, enseignante en français

M^{me} Caroline Di Rosa, enseignante en histoire-géographie

Une journée sur la Côte Bleue...



Quand nous sommes sortis du car, notre professeur nous a donné des cartes à compléter pendant le trajet et notre guide a confié la carte officielle à Fabio. Il nous a aussi expliqué que nous marcherions sur le sentier des Douaniers, un sentier tracé sur le littoral pendant la révolution pour surveiller l'arrivée d'ennemis.

Youssra



Nous avons marché un moment pour arriver à la Madrague de Gignac. Le guide nous a expliqué qu'autrefois, les pêcheurs rabattaient le poisson, et surtout les thons, dans la madrague où ils les capturaient avec leurs filets. C'était le roi qui leur donnait la permission. La madrague forme une anse presque fermée d'où les poissons ne pouvaient plus sortir. Elle est bordée de petites maisons aux portes bleues.

Tessa

Nous avons continué notre chemin pour arriver au port de La Redonne. Là, il y avait des petites barques (des annexes) sur le bord qui servent aux pêcheurs pour aller jusqu'à leur gros bateau. Une fois à bord, ils attachent l'annexe derrière leur bateau puis partent en mer. Quand ils arrivent au port, ils reviennent au bord en ramant dans l'annexe.

Dylan



Au cours du trajet, nous nous sommes arrêtés un petit moment et notre guide nous a fait goûter une plante capable de pousser près de l'eau salée et qui porte trois noms : le fenouil de mer, le perce-pierre, et aussi le christ maritime. Ça avait un goût un peu bizarre, c'était très salé. Je n'ai pas trop aimé mais ça a été une belle expérience car je n'avais jamais goûté auparavant.

Maëlys

Nous avons continué notre randonnée en marchant sur la grève, dans un endroit où c'était difficile car il y avait des galets et des rochers glissants. J'ai bien aimé, c'était rigolo et c'était moins dur que les montées. D'un côté il y avait la mer, de l'autre une falaise. Il ne fallait marcher ni trop à droite (pour ne pas se mouiller), ni trop à gauche (pour ne pas recevoir de caillou sur la tête).

Mohamed



Ensuite, nous nous sommes arrêtés sur une plage de galets et notre guide nous a montré de petits animaux marins, comme l'escargot de mer et le Bernard l'ermite. Nous avons vu une étoile de mer qui avançait sous l'eau. Ensuite nous sommes repartis et Matheus et moi, nous avons glissé sur des algues.

Fabio

Sur cette plage, le guide nous a montré des cyclolites (nous en avons ramassé). Ce sont les fossiles d'un coquillage qui a disparu. Nous avons trouvé aussi des fossiles de coraux et d'hippurites, les cousins « préhistoriques » des huîtres. Ensuite, nous avons observé de la calcite, du calcaire qui comble des fissures entre les couches de roches. Je pense que c'est très bien que le guide nous ait montré ceci parce que maintenant quand nous irons à la plage, nous ne regarderons plus les cailloux de la même manière.

Shana

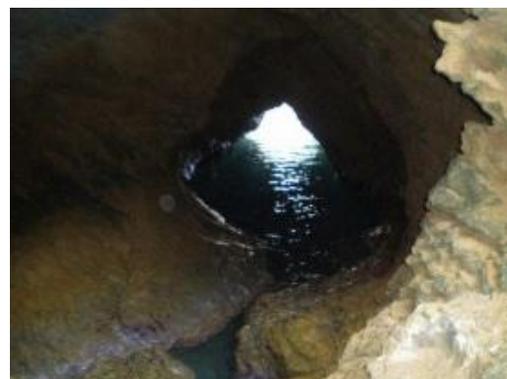


Nous avons encore marché un peu pour arriver au Grand Méjean, où nous avons pique-niqué. Nous nous sommes assis sur un banc en ciment puis mes camarades et moi nous avons regardé les bateaux qui étaient amarrés dans le petit port en face de nous. Le bateau que j'ai préféré avait deux vitres et une bouée à l'avant, et on avait l'impression qu'il nous souriait.

Marina

Après, nous sommes allés voir une grotte remplie d'eau. Les rochers étaient humides et il y avait des algues violettes, comme quand l'eau est très profonde. Quelques élèves de la classe ont imaginé qu'il y avait un monstre marin à cause des reflets et du bruit de l'eau au fond de la grotte. Ça leur a rappelé Charybde et Scylla dans l'Odyssée.

Lina





Après avoir visité la fameuse grotte, nous avons rencontré sur un pin d'Alep un gros nid de chenilles processionnaires. Notre guide a sorti son couteau et a coupé soigneusement la branche. Il a ensuite tranché le nid. Il était bien garni ! Au moins une vingtaine de chenilles processionnaires y étaient entassées les unes sur les autres. Et dire qu'elles peuvent provoquer des piqûres terribles ! Heureusement, notre guide a posé le nid par terre et l'a écrasé ! Mmmmh ! De la purée de chenilles processionnaires, qui en veut ?

J'ai trouvé cette randonnée intéressante, enrichissante ; elle va me laisser plein de bons souvenirs. Monsieur Laurent était très sympathique, et Sylvain aussi !

Amandine

Nous sommes passés sous plusieurs viaducs très hauts au cours de la journée, et quelquefois sous la voie ferrée grâce à des tunnels. A certains moments, le train passe (matin et soir), nous l'avons vu.

Rayan



Plus loin, nous avons descendu un éboulis plein de grosses pierres pour arriver jusqu'au bord de la mer. Notre guide a d'abord fait rouler les plus gros cailloux, puis les adultes nous ont aidés à descendre. J'ai un peu glissé avec mon professeur. Ensuite, je me suis assise sur une pierre, je me suis concentrée sur la mer bleu clair qui bougeait tout le temps et je me suis sentie trop bien.

Céline

En bas de l'éboulis, nous sommes arrivés sur la plage de l'Erevine. C'est un endroit paradisiaque. On aurait dit la mer des Caraïbes. L'eau était bleu très très clair, bleu turquoise. La plage était faite de beaux galets ronds très clairs aussi : gris, beiges, blancs.

Emma



Pour repartir de la plage, notre guide nous a fait escalader des rochers. Arrivés en haut, nous avons une très belle vue sur la mer bleu turquoise ; ça m'a fait penser aux pirates des Caraïbes. Nos professeurs nous ont laissé prendre des photos du paysage. Ensuite, nous sommes remontés et nous avons commencé à distinguer Marseille. Ce serait bien de recommencer cette randonnée, même si c'était fatigant.

Myriam



Ensuite, nous avons trouvé des arbres et des racines en travers du sentier. Nous avons dû les enjamber ou passer au-dessous. Puis le chemin est devenu très étroit et à côté de nous, il y avait le vide avec la mer en bas. Plus loin, nous sommes passés entre de grands rochers taillés.

Erwan

Après la belle grotte avec des algues violettes, nous en avons vu une autre sur le bord du sentier protégée par une grille, parce qu'on y a trouvé des fossiles et des restes préhistoriques. Pour finir, il a fallu remonter jusqu'à Niolon.

Heureusement que nous avons goûté avant, car cette dernière montée nous a tous fatigués, nous étions heureux d'avoir fini !

Thomas

D'abord, j'ai emmené mon frère à l'école, puis j'ai accompagné ma mère à son magasin pour tout installer. Ensuite je suis rentré, j'ai mangé et j'ai regardé la télévision. C'était moins amusant que la sortie, je crois.



Enzo



Les élèves de sixième 4 du Collège Lou Garlaban d'Aubagne

••• Le journal

Le 27/11/2014

Collège Les Prêcheurs à Aix-en-Provence

Classe de 6^{ème} 2

M. Calvin, enseignant en SVT

M^{me} Levere, enseignante en arts plastiques

Voici une capture du document power point produit par la classe.

précédent

CARTE DU PARCOURS

suivant



8 KILOMÈTRES DE RANDONÉE

Voici la carte du parcours que nous avons effectué le jeudi 27 novembre à Carry Le Rouet. Durant cette journée, nous avons vu la madrague de Gignac, un fossile d'un coquillage nommé le Rudis, une grotte... Nous avons pu aussi découvrir une végétation diversifiée de cette région.

NOUS SOMMES ALLES DANS CERTAINES VILLES

LA MADRAGUE DE GIGNAC



La Madrague de Gignac a pris ce nom car avant une madrague était un filet de pêche pour attraper les poissons.

MEJEAN



La calanque de Méjean est divisée en deux parties: le petit et le grand Méjean. Au niveau du petit Méjean se trouve un port et une plage mais le plus intéressant se trouve du côté du grand Méjean où l'on peut accéder à une très jolie crique en empruntant le petit sentier au bout du port.

NIOLON



Le village de Niolon est principalement constitué par le centre de plongée de l'UCPA (centre fédéral FFESSM) qui occupe un ancien fort militaire (Fort bas) construit en 1860 et ayant été occupé par les allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Quelques habitations et commerces (restaurants, bars, auberge...) complètent le tout.



Appuie sur les images.

[SOMMAIRE](#)

[précédent](#)

LES PLANTES PRÉLEVÉES

[suivant](#)

Lors de cette journée, nous avons pu prélever quelques échantillons des plantes suivantes :



ALATERNE



CISTE DE MONTPELLIER



PIN D'ALEP



GLOBULAIRE



GARANCE VOYAGEUSE



ROMARIN



Pendant notre randonnée nous avons vu un pont qui servait de voie ferrée



En mettant cette coquille d'escargot à plat entre les doigts on pouvait obtenir un sifflement.



Le zonite d'Algérie est un escargot vivant dans le bassin méditerranéen.



Ce sont des chenilles processionnaires extrêmement dangereuses causant la mort de nombreux arbres

Nous avons passé une très bonne journée qui nous permis de découvrir les calanques.

LES ANIMAUX

Le cyclostoma est le seule espèce du genre en France et Europe de l'Ouest.

Le zonite d'Algérie est l'un des plus gros escargots terrestres français.

L'escargot

Le bulime

Le bulime habite des conditions sèches et assez froides.

Survolez les images

Regarder un autre paysage

LES ROCHES

On a découvert des roches un peu partout dans le parcours

Allez découvrir les roches !!!

Quelques constructions de pierres en équilibre

Un rudiste, les rudistes vivaient dans les mers chaudes il y a 15 millions d'années.

ON CONTINUE!!!
CLIQUE SUR LES LUNETTES DU MONSIEUR

CLIQUE SUR LE BOUTON POUR VOIR LES DIFFÉRENTES ROCHES APERÇUES LORS DE L'AVENTURE

ALLER A LA PAGE FINALE

CONCLUSION

Pendant notre voyage sur la côte bleue, nous avons appris plein de choses sur la faune et la flore. Nous nous sommes aussi amusés. Surtout avec les cyclostome.

SOMMAIRE



attention!!!

- 1) Les champignons ne sont pas des végétaux
- 2) Ces pierres sont des rudistes
- 3) Ce champignon s'appelle le bolet

... Le journal

Le 17/02/2015

Collège Vallon des Pins à Marseille

Classe de 6^{ème} 5 sport

M. Mengual, enseignant en EPS

M^{me} Cebellieu, enseignante en SVT

Chemin des douaniers



« Au cours de la sortie du 17 février j'ai vu plein de bonnes choses de la nature, ça m'a plu car j'ai appris des choses qui pourraient me servir. J'ai l'impression que j'étais dans un endroit perdu. Ce que je n'ai pas aimé c'est que l'on a beaucoup trop randonnée, on a fait de l'escalade et c'était dangereux car il n'y avait pas de sécurité, on pouvait tomber. Mais ce que j'ai aimé c'est les plantes que l'on a appris grâce au guide. J'espère que l'on pourra en refaire mais avec plus de sécurité ».

Vivian

« Moi j'ai vu beaucoup de végétation, de gros rochers, des plantes et aussi une mer de couleur bleu ciel et des montagnes. On a escaladé, on a mangé, on a fait des pauses pour parler de ce que l'on a vu et aussi on a fait 8 km en marchant. Je n'ai pas aimé, j'ai adoré !!!!! »

Jonathan

« Pendant la sortie à Niolon on a escaladé et on a appris pleins de choses comme par exemple :

- la madrague qui est une technique de pêche,
- le chêne kermès qui a des feuilles dures et imperméables pour résister à la sécheresse
- le romarin qui est une plante aromatique,
- les rudistes qui sont des fossiles marins.

Dans notre sortie, on a vu des plages magnifiques, des grottes avec des dessins. Moi j'ai aimé car on a appris des nouvelles choses. On a marché au bord de l'eau pendant 8 km, fatiguant mais bon ça fait du bien pour la santé !

Merci à M. Laurent, M^{me} Cébéliu et M. Mengual. »

Kahina

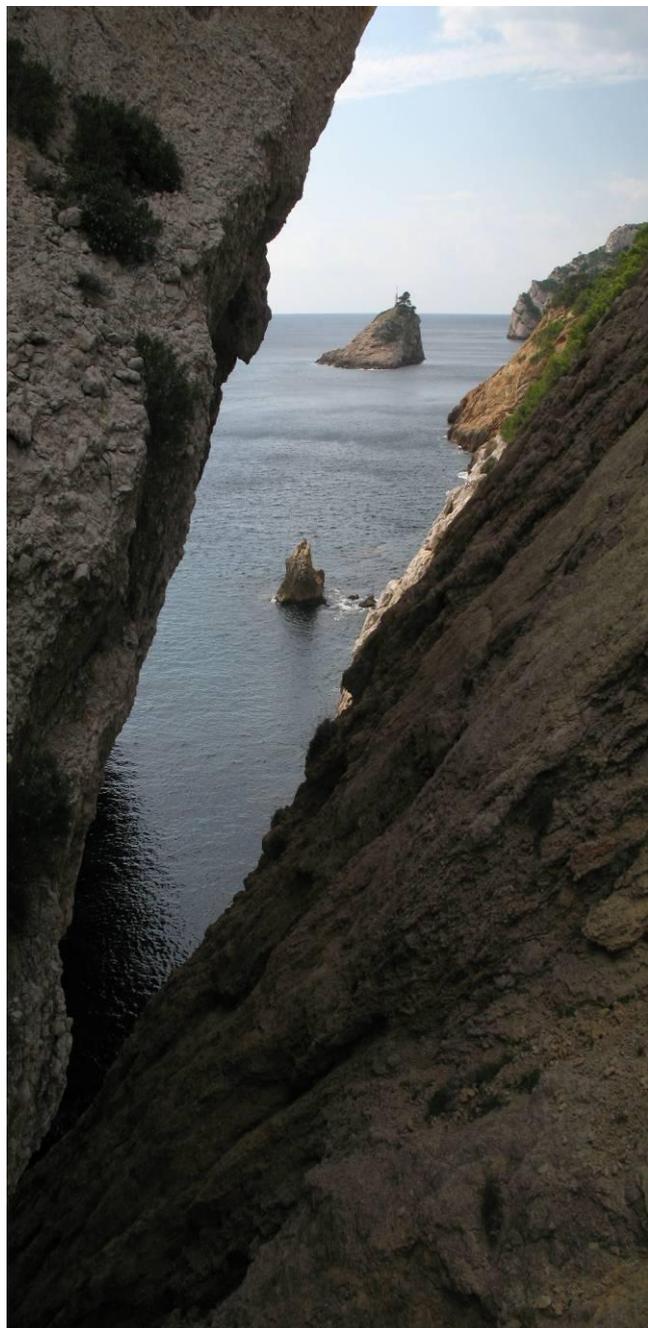
« Une fois arrivé, le guide s'est présenté. Ensuite on a commencé à marcher. On a escaladé une falaise qui nous conduit sur une plage remplie de cailloux mais il y avait des cailloux particuliers : les rudistes.

Le rudiste était un être vivant marin qui s'est transformé en pierre. A midi on a mangé à côté d'un port où il y avait des bateaux et dans l'eau il y avait des concombres de mer.



L'après midi on est passé dans la forêt, on a vu des fleurs et le guide nous a dit que quand les plantes fabriquent du parfum ça les rafraîchit. On a aussi vu une plante, le perce pierre ou fenouil de mer qui se mange. C'est une plante grasse. »

Louanne



« A la sortie, je me suis beaucoup amusé. On a rencontré plusieurs plages et on a beaucoup marché, on a goûté le fenouil de mer et on a vu des plantes aromatiques. Moi j'ai ramassé du romarin, on a vu plusieurs grottes dont une où l'on est descendue !

Le guide a été très gentil, il m'a fait apprendre des choses que je ne connaissais pas auparavant. On a joué à un petit quiz pour gagner un bâton en bois qui fait de la musique et je l'ai gagné !

On a vu des pierres étranges, on a été dans un port manger. La mer était magnifique !

Je me suis éclatée, si l'année prochaine on me demande de le refaire je le ferai avec grand plaisir. Par contre j'étais très fatigué à la fin de la journée. »

Yasmina

« Mardi 17 février nous sommes partis en randonnée. Nous avons vues des plantes comme le romarin une herbe aromatique. Nous avons aussi goûté des plantes comme le fenouil de mer : elle aspire l'eau quand il pleut et elle la réserve pour survivre à la sécheresse. Nous avons parlé de la madrague et des rudistes. Nous avons aussi vu des grottes et des excréments de fouine. Nous avons beaucoup marché au bord de l'eau. Je croyais que nous étions perdus. On a fait 8 km et on a marché de 9h30 à 15h30 mais nous avons fait beaucoup de pauses. »

Imen et Sonia

« La randonnée était difficile mais intéressante, j'ai adoré. Si on me demandait de donner une note je donnerais 20/20 »

Nur-Dicle

●●● Le journal

Le 16/03/2015

Collège Font d'Aurumy à Fuveau

Classes de 4^{ème} 5 et 4^{ème} 6

M^{me} Delphine Pisani-Amans,
enseignante en allemand

M^{me} Quétant Catherine,
enseignante en anglais

M. Teichmann,
enseignant en français et histoire.

M^{me} Freers-Jung,
enseignante en Français et
géographie



Sortie nature avec les correspondants allemands

Lundi 16 mars 2015, quand nous sommes arrivés à Roques-Hautes, un guide nous a accueillis. Quelques minutes plus tard il nous a présenté l'emploi du temps : matin course d'orientation, après-midi marche de 6 kilomètres. J'ai beaucoup aimé la course d'orientation et j'en garderai d'ailleurs un très bon souvenir. Nous avons mangé un repas malheureusement incomplet, après cela on nous a laissé une bonne demi-heure de repos et du haut du rocher où nous avons mangé nous avons regardé la vue splendide. L'après-midi démarrait bien, d'un coup la pluie est arrivée, alors nous sommes rentrés et avons regardé les œufs de dinosaure fossilisés. En résumé j'ai beaucoup aimé cette sortie.

Alan M.B.



Nous sommes allés à Roques-Hautes avec les correspondants allemands. Le matin, nous avons fait une course d'orientation, dans mon groupe il y avait Johan, Laurie et sa correspondante Janika.

C'était bien, on s'est amusés, et on est arrivés premier !

Heureusement il faisait beau. Nous avons ensuite fait une pause pour manger notre pique-nique,

ce qui nous a permis de discuter avec les allemands et donc apprendre à mieux les connaître. C'était sympa. L'après-midi, nous sommes partis randonner, le guide nous a montré et expliqué 2, 3 choses. Mais il s'est mis à pleuvoir donc on a dû raccourcir cette balade et revenir au point de départ. Il ne pleuvait plus, nous sommes donc aller voir les œufs de dinosaures en ramasser sous la pluie... On a quand même passé une bonne journée malgré le temps de l'après-midi.

Inès RIPOLL



Nous sommes partis du collège Font d'Aurumy vers 9 h 10. On s'est rendu dans le domaine de Roques-Hautes au pied de la Sainte-Victoire. On a marché 10 minutes. On s'est arrêtés à un croisement de chemin, il y avait quelques tables de pique-nique. Un guide nous a expliqué les règles de la Course d'Orientation. C'était simple il fallait se repérer sur une carte et trouver des balises, poinçonner des fiches et répondre à quelques questions sur la flore de notre région. Ensuite on a mangé. Après on est allé faire une balade dans le Domaine. On a vu quelques chenilles processionnaires. On a marché quelques kilomètres mais la pluie s'est invitée. Sous une pluie battante avec quelques souffles de Mistral, on est allé dans la réserve d'œufs de dinosaure chaque Allemand a récupéré un fragment d'œuf. On s'est rendu au bus et on est rentré. C'était cool, car on n'a pas fait cours.

Johan B.



Lors de la sortie nature à Roques-Hautes, malgré un temps peu clément, nous avons passé un moment génial !!!

Grâce à nos correspondants allemands, mon groupe a trouvé toutes les balises de la course d'orientation. Malheureusement, nous n'avons pas reconnu la totalité des plantes...

Après une petite pause pique-nique, pendant laquelle allemands et français ont sorti leurs appareils photo pour immortaliser le moment, nous sommes

allés voir des restes de coquilles d'œufs de dinosaures. Pour arriver au lieu où ils se trouvent, nous avons dû marcher dans la boue argileuse sous la pluie (moment inoubliable!).

Malgré tout, la sortie nature restera un bon souvenir avec les correspondants !!!

Lucie M.

Cette journée était très bien malgré le fait qu'il a plut.

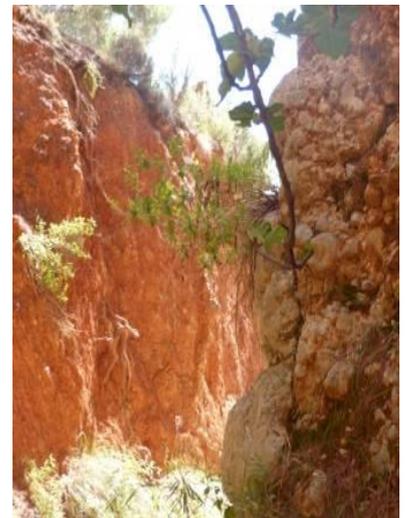
Nous avons donc pris le bus avec les correspondants, nous sommes ensuite arrivés à Roques-hautes. Nous avons commencé la course d'orientation, c'était un peu difficile mais très amusant ! Cela nous a permis de communiquer avec nos correspondants allemands.

Nous avons ensuite mangé nos pique-niques.

Puis nous avons fait une balade mais il s'est mis à pleuvoir donc nous étions tous très mouillés. Nous avons donc du écourter la balade.

Ensuite, quand il s'est arrêté de pleuvoir, nous sommes allés voir des morceaux de coquille d'œufs de dinosaures et nous avons pu en ramasser !

Cette journée a donc été très amusante !



Mia Grosjean

••• Le journal

Le 03/10/2014

Collège Glanum à Saint Rémy-de-Provence

Classe de 5^{ème}

M^{me} BALZE Sandrine, enseignante en EPS

M^{me} GIBERT Séverine, enseignante en SVT



Course d'orientation à Roques-Hautes

Journée à Sainte-Victoire

Ce matin là, nous avons pris le bus aux alentours de 8h 30 en direction d'Aix en Provence, une heure plus tard nous sommes arrivés à la St Victoire nous avons aperçu le guide qui nous a fait visiter les lieux, il nous a montré la faune et la flore. Puis il nous a appris la raison de notre venue à la Saint victoire. Le matin nous avons fait la course d'orientation puis nous avons fait une pause pique-nique et l'après-midi nous avons fait une randonnée dans la montagne où nous avons vu du marbre dans une carrière du 20^{ème} siècle (exploitation commencée au 17^{ème} NDLR), nous avons vu aussi des fossiles et des œufs de dinosaures puis nous avons repris le car pour retourner au collège.

Nohan, Jeremy, Matéo, Thibault, Jean-Baptiste, Dany

La course d'orientation

A la montagne Sainte-Victoire, à Aix en Provence.

A l'aide d'une carte au 1/3 000^{ème} (1cm sur la carte représente 30 mètres ou 40 pas sur le terrain) on devait trouver 3 balises dans la nature. Quand on avait trouvé la balise on devait insérer la feuille dans la balise pour faire une empreinte puis répondre à une question par balise.

Exemple : « A deux mètres de la balise se dresse un arbre, en t'aidant d'un herbier (que le moniteur nous a donné au début), souligne la bonne réponse : peuplier blanc ». Le moniteur nous avait laissé environ 1h30.

La course d'orientation nous a plu, il y avait une bonne ambiance.

Le guide était sympathique.

Maeva, Marion, Juliette, Marine, Louna

La géologie

Nous sommes allés à la Sainte-Victoire et nous avons fait la course d'orientation le matin. Quand nous avons fini la course d'orientation, on a fait une pause pour manger. Ensuite en début d'après-midi nous avons fait une randonnée et on a ramassé des fossiles, nous avons vu des œufs de dinosaures inclut dans le sol. On est allé à la carrière de Marbre qui n'est plus exploitée. Il y a de grandes pierres coupées en cube mais les hommes n'ont pas terminé leur travaux alors c'est pour ça que l'on voit encore des fissures dans la pierre. Ce que nous avons observé en géologie, nous pourrons l'étudier en SVT avec notre professeur M^{me} GIBERT.

Karine, Camille, Issam



La sécurité en forêt

Lors de la sortie à la Sainte Victoire nous avons parlé des risques d'incendie en forêt.

- Ce qui peut causer un incendie: les mégots de cigarettes, le verre, les barbecues de campagne, la sécheresse ...
- Mesure à prendre pour éviter les incendies: débroussailler, des parcelles de sécurité, interdiction de se promener certains jours ...
- Ce qu'il faut faire en cas d'incendie: appeler les pompiers, ne pas paniquer, partir en direction opposer au feu ...

Il faut repérer notre zone avant de partir se promener.

Laure, Louanne, Clara, Mélinda, Mélina

●●● Le journal

Le 30/09/2014

Collège Stéphane Mallarmé à Marseille

Classe de 6^{ème} C

M. Chaudeseigne, enseignant en EPS

M^{me} Barlow, enseignante en SVT

Roques-Hautes

La pluie était au rendez-vous,

Les élèves faisaient les fous !

Pour la course d'orientation,

Il faut de l'attention !

Dans toutes les directions,

Et avec précipitation !

Oubliant les recommandations,

Sans vraie motivation



Ils se sont dispersés,

Ne se sont pas impliqués...

La pluie était au rendez-vous...

Ils nous ont rendus fous !

Nous remercions M. Laurent pour sa patience avec ce groupe classe pour lequel les objectifs de la sortie n'ont été que partiellement atteints !

●●● Le journal

Le 22/05/2015

Collège Jean Moulin à Marseille

Classe de 5^{ème} 5

M^{me} Céline Parant, enseignante en SVT

M^{me} Touati, enseignante en anglais

La sortie à Roques-Hautes



On est parti à 8 heures dans le bus. On a mis environ 30 minutes pour y aller. Puis, lorsque nous sommes arrivés, il y avait deux messieurs qui nous ont accueillis.

On a d'abord fait de 9h00 à 11h30 la course d'orientation où il fallait trouver des balises. M. Laurent nous donnait des fiches avec des questions un peu difficiles.

Puis on s'est regroupé et M. Laurent nous a fait le classement et il n'était pas bon. Seul Ikkal et Amel ont bien réussi.

On a fait la pause déjeuner, M^{me} Parant et M^{me} Touati nous ont dit de ramasser toutes les ordures car cela permettait de conserver le domaine propre.

On a joué un peu avant de voir les roches dans la carrière. Elle fut extraite depuis le XXVIII^{ème} siècle, soit avec des pics et des masses, soit plus tard avec un fil qui coupait des blocs de pierre. La roche fut connue et s'appelait la « brèche d'Alep ».

Ensuite on a commencé une longue marche où on a pu voir des fleurs que l'on pouvait manger puis des niches pour les mésanges bleues. En effet celles-ci permettent de lutter contre la chenille processionnaire du pin.

Enfin, M. Laurent et Sylvain nous ont expliqué que les arbres implantés par M. Tichadou (le cèdre d'Atlas) que l'on trouve en principe dans les régions montagnardes ont pu se développer à la Sainte Victoire qui peut atteindre 1011 m d'altitude.

Enfin on est allé dans un endroit où la roche est rouge appelée argilite où on a pu voir des traces d'œufs de dinosaures qui ont vécu il y a environ 70 millions d'années.

On a pu voir une roche formée avec des grains de sable appelé grès qui témoigne qu'avant il y a eu une mer puis un fleuve puis la Sainte Victoire s'est formée.

On est arrivé au collège vers 16h45 épuisés et contents d'avoir passé une chouette journée.

●●● Le journal

Le 20/03/2015

Collège Olympe de Gougès à Marseille

Classe de 5^{ème}

M^{me} Lachaize, enseignante



Course d'orientation à Roques Hautes

GO ! GO ! GO !

Pas le temps de voir l'éclipse !

Une carte de course d'orientation pour 2 et des missions à remplir !



La classe de 5^{ème} Renoir du collège Olympe de Gougès de Plan de Cuques n'a pas eu le temps de voir l'éclipse !

Ils ont couru, cherché et trouvé des balises sur l'espace de course d'orientation de Roques Hautes.

Puis, ils ont levé le nez pour voir qu'ils étaient au pied de la Sainte Victoire, écouté ce qu'Alexandre avait à leur raconter :

Les dinosaures, la flore, le barrage de Bimont, les flaques baignoires des sangliers....

QUELLE JOURNEE !!!!!

●●● Le journal

Le 22/09/2014

Collège Adolphe Thiers à Marseille

Classe de 3^{ème} 1

M. Faraut, enseignant en SVT

M^{me} Bournet, enseignante en Français

Sur la trace des titanosaures



Au cours de cette journée du lundi 22 septembre 2014, les élèves de la classe de 3E1 sont partis pour une journée de géologie et paléontologie au pied de la montagne Sainte Victoire, dans la région aixoise. En compagnie de M. Laurent (guide du CG13), de M^{me} Bournet (enseignante en Français) et de M. Faraut (enseignant en S.V.T.).



Une journée sous le soleil pendant laquelle nous sommes passés sur les traces des titanosaures et de leurs œufs datés de - 80MA.



L'argilite

C'est une roche rouge, constituée de boue durcie et de calcaire, plus ou moins dure en fonction de la quantité de calcaire qu'elle contient. **Hanna B et Eva R**

L'argilite est une forme de roche sédimentaire argileuse indurée à grain fin et très peu perméable. Elle est composée de couches parallèles de micro feuillets d'argile ou/et de boue argileuse fine. Tout cela donne « l'apparence des terres africaines sèches et désertiques ». **David S et Jr O**

Il y a environ 80 millions d'années, Marseille était submergée par les eaux. Des fleuves et des rivières passaient dans toute la région, conduisant ainsi toutes sortes de roches, jusqu'à ce qu'elles se déposent au fond d'un lac ou d'une mer, formant ainsi des couches sédimentaires en s'empilant les unes sur les autres. Ces couches durciront au fur et à mesure des années, puis, des forces gigantesques agiront sur elles et les redresseront jusqu'à former ce que nous voyons de nos jours. **Hanna B et Eva R**

Il y a 80 millions d'années, à une période que l'on appellera l'Aptien du nom de la ville d'Apt toute proche, la Provence était une région extrêmement marécageuse, voilà pourquoi la boue était aussi présente. Cette boue se mélangea avec du calcaire. Au fil des années, l'eau présente dans la boue, s'écoula et disparut. En durcissant, cette boue se transforma en argilite. Dans un immense soulèvement géologique, les sédiments du fond des mers se retrouveront à l'air libre et subiront les intenses phénomènes d'érosion et d'altération du climat tropical de l'époque. Les pluies lessiveront les sols, transformant leurs surfaces. **Hanna B, Eva R, David S, Jr O**

La brèche ou « marbre d'Aix » :



Une brèche sédimentaire est une roche détritique du groupe des conglomérats composée de fragments de roches et d'un ciment naturel. La brèche se forme par accumulation d'éléments anguleux ayant subi un faible transport. Cependant, on distingue deux grandes catégories de brèches : les brèches monogéniques composées d'un seul élément ; et les brèches polygéniques composées de plusieurs éléments. La cause de la bréchification peut être tectonique, volcanique ou sédimentaire.

Arthur L et Enzo T

Le marbre d'Aix, était exploité aux villages d'Alep et du Tholonet. Le marbre était utilisé pour la décoration de meubles comme les cheminées. La carrière était basée au pied de la Sainte victoire, dans le domaine de Roques-Hautes.

Sa période d'exploitation se situe entre 1300 et 1900. Au début, elle se faisait à l'aide de pics et de masses, vers la fin avec un fil hélicoïdal de 1200m de long pour le sciage. On en trouve encore des morceaux dans la carrière. Ce câble pouvait couper des blocs de 5



mètres à une vitesse d'environ 22cm/h. Il était entraîné par un moteur et passait par diverses poulies, le tout maintenu par des tendeurs. Une lubrification constante assurait le refroidissement (mélange de sable siliceux et d'eau).

Luis F et Jules P



L'usure des câbles

Les câbles sont utilisés pour couper le marbre et en faire des bâtiments, des meubles ou encore de l'art. C'est pour cela que les câbles sont autant usés car le marbre est très dur à couper. **(Mahdi M et Sami R).**

Le grès :

Le Grès est une roche sédimentaire, généralement solide. Elle est composée de ciment naturel et de sables.

Plusieurs types de sables peuvent apparaître, mais il y a 3 principaux endroits de dépôt de sable :

- -Les déserts chauds
- -Les rivières
- -Les bords de mer ou « plages »

On peut distinguer les différents types de sables sous 2 aspects :

- -Sa composition : Le sable peut être composé de quartz, d'éléments calcaires, d'argiles agglomérées, etc.
- -Sa morphologie : Elle diffère selon la cause de l'érosion (érosion due au vent, à l'eau ou encore à la succession du gel puis du dégel de la roche en question).

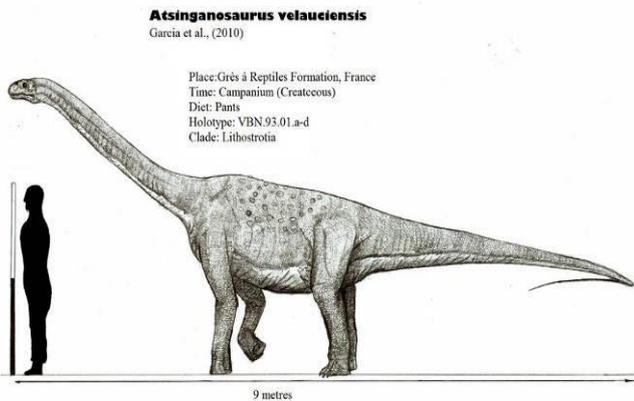
Samuel K et Youneni T



Le long des rivières calmes, on peut avoir des plages de sable naturellement emportées par les courants. Plus les courants sont grands plus les grains sont gros et plus les courants sont faibles plus les grains sont petits. Ces grains de sables forment des couches déposées les unes au dessus des autres d'une façon systématique : gros grain, petit grain, gros grain, petit grain ... c'est la caractéristiques du transport des éléments par la rivière. Les eaux des faibles rivières circulent en méandres et posent des plages de sable constituant ainsi une lentille, donc c'est un dépôt caractéristique des rivières. Avec le temps, ces grains de sables pourront s'assembler grâce à un ciment naturel et former un grès. **Aziz A et Yousri B**

Les titanosaures :

Mode de vie, comportement et alimentation du titanosaure



Les titanosaures étaient des sauropodes vivant en groupes sur des terres plutôt marécageuses pour faciliter leur déplacement. Ils ont des problèmes de reproduction à cause des nombreuses pertes de leurs œufs qui pouvaient périr par des températures trop élevées. Ils pondaient des dizaines d'œufs par groupe de trois à cinq qu'ils recouvraient quelques fois pour limiter les pertes. Ce sont des herbivores ils ont donc besoin de terres fertiles. Ils ne tuent donc point pour manger contrairement à beaucoup d'autres comme les tyrannosaures. Les titanosaures se sont éteints en même temps que tous les autres dinosaures c'est à dire il y a environ 65 millions d'années

Répartition des titanosaures sur le globe

L'environnement du sud ouest de l'Europe qui à l'époque n'était qu'archipels, était idéal pour des Titanosaures car il facilitait le déplacement de leur corps titanesque, d'où leur nom titanosaure. Contrairement au nord de l'Amérique du nord et l'Asie centrale où les sauropodes (famille des titanosaures) n'étaient que rares, voire complètement absents selon les régions, l'Amérique du sud était un lieu très habité par les Titanosaures car c'était un lieu adéquat pour eux.

Il faut aussi savoir qu'à cette époque la terre n'était pas comme elle l'est aujourd'hui : par exemple l'Europe était un regroupement d'îles d'une superficie d'à peine la France.

Gaëlle B et Bianca B



Nature du lieu de ponte d'un œuf de titanosaures



Il existe, au sein de dépôts continentaux datés le plus souvent du Crétacé Supérieur, en particulier dans le Sud de la France, le Nord de l'Espagne, en Chine, en Mongolie, en Inde, en Amérique du Nord et du Sud, de riches gisements d'œufs de titanosaures. Les titanosaures pondaient leurs œufs dans des trous peu profonds creusés dans le sol. Vu que ces dinosaures là étaient trop gros, alors ils couvraient sans doute leurs œufs à l'aide de végétaux et de terre pour les maintenir au chaud.

La coquille d'œuf est une structure poreuse qui régule les passages de vapeur, d'eau, de gaz respiratoires entre l'intérieur de l'œuf et le milieu extérieur. Ces coquilles là sont plates, friables et plus ou moins durs grâce à la quantité de calcaire. On remarque que la couleur des coquilles a changé ce qui peut être expliqué par un déplacement au fil des années ou d'un changement de climat.

Abtadi A et Billal K

Les impressions des élèves :



Le moment le plus intéressant de la journée est celui de la recherche des fossiles d'œufs des titanosaures. C'est très impressionnant de savoir que sur ce site les fossiles datent d'il y a environ 80 millions d'années, et de savoir que notre région abrite le deuxième site d'œufs de titanosaure au monde après la



Chine. C'est aussi très amusant de rechercher ces œufs, au début on ne voit que l'argilite et puis en regardant mieux on voit petit à petit les morceaux de fossiles et quand on en a trouvé un, on en trouve pleins. On voit alors la disposition qu'avaient les œufs et leur taille.

Gaëlle B et Bianca B



Pour moi, Younéni, l'explication du milieu de vie des différents dinosaures m'a plu. Pour moi, Samuel, l'explication et la recherche des coquilles d'œufs de dinosaures m'ont plu.

Lorsque l'on a cherché les coquilles d'œufs de dinosaures, c'était vraiment sympa car on a appris qu'il y avait des espèces de dinosaures spécifiques à la France et que l'on pouvait retrouver encore des traces de leurs passages notamment avec les coquilles comme nous l'a expliqué le guide.

Mahdi M et Sami R

Nous trouvons que le moment particulier de la journée était la recherche des œufs des Titanosaures. Pour trouver les œufs, nous avons mouillé certaines roches pour pouvoir les observer et même ramasser quelques fragments d'œufs.

Elise R et Lilia G



La course d'orientation a été un moment particulier car on a pu voir les différents reliefs du terrain qui a eux seul nous dévoilent presque toute son histoire, que ce soit à cause de la descente du niveau de la mer ou des variations du climat et des températures. On a aussi pu apprendre les noms de nouvelles roches et plantes (Herbier...).

Abtadi A et Billal K



La sortie étant intéressante : beaucoup de renseignements et de savoirs, mais l'événement particulier dans cette journée, était les moments de recherche des débris de coquilles des œufs de Titanosaure.

Aziz A et Yousri B

La fameuse balise 60 : nous avons commencé cette sortie par une course d'orientation... Mais cependant une balise restait introuvable ! Ne la trouvant pas, novices que nous étions, nous fîmes appel à un expert en la matière. Malheureusement, cet expert nous annonça qu'un vandale avait ôté la balise de son emplacement initial. Nous revînmes donc, bredouilles.

Jules P et Luis F



Après le déjeuner, M. Laurent, notre guide, nous a rassemblés pour parler des dinosaures. Il nous a expliqué que la Provence est un des lieux les plus riches au monde en éléments géologiques et paléontologiques. Le bassin d'Aix-en-Provence, qui se situe devant la montagne Sainte Victoire, a hérité de l'un des plus grands gisements d'œufs de dinosaures fossilisés. Certes, ces œufs ne sont pas ceux de terrifiants carnassiers, comme ils sont si souvent représentés. Mais des œufs de dinosaures herbivores, peu agressifs et de petite taille pour la plupart d'entre eux (Titanosaures, Rhabdon et Mégalosaures). Notre guide nous a ensuite montré des œufs presque entiers, fossilisés et à moitié enterrés. Personne ne s'attendait à voir de réelles coquilles d'œufs de dinosaure et lorsque M. Laurent nous a autorisés à chercher des morceaux de coquilles fossilisés, nous étions tous extrêmement étonnés d'en voir partout sur le sol. Nous avons pu ramener ces coquilles chez nous, pour les garder et les montrer à nos familles. Ce moment a été très particulier ! Car on a pu ramasser des fragments de coquilles d'œufs de dinosaures fossilisés qu'on ne trouve pas partout !

Eva R et Hanna B

Le moment particulier pour moi de cette journée est le moment où nous sommes partie devant la falaise et que nous nous sommes assis car après cette course intensive un peu de repos ne fait pas de mal. Et j'ai surtout aimé ce moment car le guide nous a beaucoup appris sur notre région (le climat...) et comment avait été formées ces montagnes. Un moment très instructif et reposant.

David S et Jr O



A la fin de la sortie, le guide nous a expliqué les différents dinosaures que les archéologues ont trouvé sur le site archéologique. Il nous a fait comprendre comment ils vivaient et quels étaient leurs modes de vie, il nous a aussi montré comment trouver des coquilles de dinosaures dans le sol (mettre de l'eau et ne pas marcher dessus). Après ses explications, il nous a laissé chercher des morceaux de coquilles d'œufs de dinosaures sans creuser.

Océanne Q et Nayeda M

Le meilleur est quand on est allé manger, on s'est bien amusé à ce moment là, et aussi quand le guide est venu nous expliquer l'histoire des roches.

Rahma M et Myriam N

Au début de la course d'orientation nous avions à trouver une balise ayant été arrachée, elle se trouvait dans la colline. Ne la trouvant décidément pas, nous sommes montés chercher tout en haut de la colline. Grâce à cette erreur nous avons pu profiter d'une magnifique vue sur tout le domaine de la Sainte Victoire. Ceci nous ayant fait perdre un certain nombre de précieuses minutes, nous avons fini que troisième. Nous supposons que sans cette perte de temps nous aurions terminé en tête du classement.

Enzo T et Arthur L



●●● Le journal

Le 19/01/2015

Collège Versailles à Marseille

Classe de 6^{ème} Pasteur

M. Romain Derlon, enseignant en EPS

M^{me} Ophélie Méjean, enseignante en SVT

Les 6^{èmes} Pasteur à Roques-Hautes



Rayanne, Nabahany et Nessrine

« On est parti faire une sortie à Roques-Hautes, près de la montagne Sainte-Victoire. Il pleuvait !! On a quand même marché dans la boue et on a vu des œufs de dinosaures et une carrière de marbre. C'était bien, à part la pluie ! »

Sérine, Ikram et Lina

« Le 19/01/2015 nous avons fait une sortie à Roques Hautes sous la pluie. On a marché et dans la boue on a glissé ! On a vu des coquilles d'œufs de dinosaures et un endroit où ils coupaient les pierres. »

« On a pris le car et on est allé en sortie avec les professeurs de SVT et histoire pour faire une randonnée à Roques-Hautes. On a marché sous la pluie pour aller voir les œufs de dinosaures et une carrière. On est aussi allé voir un musée avec d'autres œufs de dinosaures et un film. C'était bien. »

Idriss, Sarra et Khadra



« Nous sommes allés en sortie à Roques-Hautes, vers Aix, pour voir des coquilles d'œufs de dinosaures, une carrière et un musée. C'était super mais il a plu toute la journée, dommage ! »

Aussman, Mamadou et Amina



Mégaoolithus mamillare

Œufs de Titanosaure (?)

68-70 Millions d'années

Châteauneuf le Rouge

••• Le journal

Le 26/01/2015
Collège Anatole France à Marseille
Classe de 5^{ème} B et 5^{ème} C
M^{me} Gaëlle Gouriou, enseignante en EPS
M. Matthieu Riou, enseignant en EPS

Après une montée fatigante,
nous profitons d'une superbe
vue sur la Sainte-Victoire.



Nous avons joué aux
équilibristes !



Voici les feuilles ramassées.



Voici nos œuvres d'art !

●●● Le journal

Le 8 Janvier 2015
Collège Arc-de-Meyran à Aix-en-Provence
classe de 3^{ème} SEGPA
M^{me} BERENGUER, professeure HAS
M^{me} VENTURINI, professeure HAS
M. ROSELLINI, professeur HABITAT



L'eau en pays d'Aix



Le car nous a emmené du collège jusqu'au parking du Tholonet

Notre guide, M. Laurent, nous explique le trajet et nous prenons le sentier.



De beaux paysages s'offrent à nous, comme la Sainte Victoire.



Arrivés au sommet de notre première étape M. Laurent nous explique comment trouver le Nord avec l'heure du soleil : nous fabriquons une horloge avec des branches, nous positionnons un bâton et vérifions l'ombre portée par rapport à l'heure. Cela nous permet de nous orienter



Quelques passages difficiles que nous franchissons avec succès :
passage du barrage de la petite mer



Il a fallu traverser des ruisseaux en passant sur des branches mais on s'est bien donné la main et on y est tous arrivés sans tomber dans l'eau !!



Nous voilà au pied du barrage Zola, on ne sait pas trop ce qui nous attend mais on y va.

Il va falloir monter cette échelle.

Quelques-uns d'entre nous ont eu très peur mais ont été très fiers après.



On arrive à l'aire de pique-nique Chouette du repos !!!

Les garçons préfèrent manger au calme du barrage



On repart, on arrive à un sommet et la tradition veut qu'on ajoute une pierre

Nous profitons d'une belle vue sur le barrage de Zola

Un grand concours de cabane est organisé. Tout le monde a gagné.



Sur le chemin du retour, M. Laurent a fabriqué un maracas avec 6 tiges de jonc.

Thomas qui a été celui qui nous a le plus aidé, l'a reçu en cadeau.

Nous prenons le chemin du retour, fatigués mais contents de notre journée.

Un grand merci à notre guide qui a eu beaucoup de patience, qui nous a donné beaucoup d'explications et qui nous a permis de passer une journée que nous n'oublierons pas.



●●● Le journal

Le 26/05/2015

Collège Les Caillols à Marseille

classe de 6^{ème}

M^{me} Anna Villedieu, professeure d'histoire géographie

M^{me} Leclercq, professeure documentaliste



L'eau en pays d'Aix

Arrêt n°1 - La carte, les courbes de niveau

Sur la carte de randonnée, le zéro absolu est au niveau de la mer (au marégraphe de Marseille).

Les codages sont des courbes brunes. Tout les dix mètres, se trouve une ligne brune. Plus les lignes sont serrées, plus la montée est raide. L'altitude de la carte est indiquée par des nombres.

Yan-Rony – Florian – Yassine – Axel



Arrêt n°2 - Comment trouver le Nord ?

A dix heures, on s'est arrêtés pour que M. Laurent nous explique comment trouver le Nord. A partir de l'ombre de son bâton, il a formé un cadran solaire. Le Nord est à la moitié de l'angle formé par l'heure solaire et le midi solaire. Mais sur l'heure de la montre, il est deux heures de plus de l'heure solaire.

Sarah –Lucas –Mattéo – Eva C.



Arrêt n°3 – La montagne Sainte-Victoire

D'après la légende un pêcheur se baladait en mer mais les eaux montèrent, et alors le pêcheur demande à Saint Marie de le sauver et si le pêcheur était sauvé, alors il construirait une croix au sommet de la première montagne qu'il verrait en sortant de Marseille. Le pêcheur fut sauvé et il

construisit une croix au sommet de Ste Victoire.

Au 19^{ème} siècle, au Nord de la France une guerre éclate. Les Marseillais eurent peur et prièrent Sainte Marie en lui demandant que les Prussiens n'arrivent pas à Marseille et que la guerre s'arrête. Cela fut tenu, alors les Marseillais créèrent une croix immense au sommet de Ste Victoire. Paul Cézanne a peint la Ste Victoire en paysage de là où on voit bien la croix.

Yan-Rony – Florian – Yassine - Axel



Arrêt n°4 – L'histoire du barrage Zola



François Zola a été un ingénieur et un spécialiste de la circulation de l'eau. En 1837 tout Marseille et Aix avait attrapé le choléra qui était transmissible par l'eau sale, donc François Zola décide de construire un barrage. Mais il ne le verra jamais fini car il est mort avant de l'avoir fini. Pour célébrer l'arrivée de l'eau à Marseille, on a construit une grande fontaine au palais Longchamp. Ce barrage a fonctionné 20 ans puis il est devenu une sorte de monument, on ne peut plus le faire fonctionner car en Provence l'eau s'évapore plus qu'il ne pleut.

Sarah –Lucas –Mattéo – Eva C.

Arrêt n°5 – A qui appartient la forêt ?

Les forêts sont séparées par des traits de couleurs : Les placards. Les couleurs servent à différencier les différentes appartenances.

Rouge = communale

Vert = domaniale

Lavande = départemental

Dans les temps anciens, des rois avaient besoin de forêts pour construire des armes, des bateaux et autres. Ces forêts appartiennent aujourd'hui à L'Etat : ce sont les Forêts Domaniales.

Hadhuira – Valentin- Florine - Angelina



Arrêt n°6 – Où est le Nord ? Episode 2

A 14h, c'est le midi solaire.

Au midi solaire, l'ombre du bâton indique le Nord.

L'ombre est la plus courte à midi, surtout l'été, quand il fait le plus chaud (le mot canicule vient de canis, le chien).

Hadhuira – Valentin- Florine - Angelina

... Le journal

Le 22/01/2015

Collège Gaston Defferre à Marseille

Classe de 5^{ème} A

M^{me} Balp, enseignante en SVT

M^{me} Vernoux, enseignante en EPS

L'eau en pays d'Aix

Le jeudi 22 janvier 2015 nous sommes partis en car du collège pour aller au Tholonet. M. Laurent nous attendait sur le parking à notre arrivée. Il nous a expliqué le programme de la journée et nous a prêté des sacs à dos.

Nous avons commencé à marcher jusqu'à un panneau sur lequel il y avait un plan. M. Laurent nous a montré le chemin que l'on allait prendre et nous a expliqué ce que sont les courbes de niveau. Nous avons repris notre ascension jusqu'à un col depuis lequel nous avons admiré la montagne Sainte Victoire. Nous avons parlé de Cézanne qui est mort en peignant cette montagne.



Nous sommes ensuite allés jusqu'à la Petite Mer où M. Laurent nous a expliqué comment les Romains s'approvisionnaient en eau en construisant des aqueducs. A côté de nous, il y avait une ancienne machine qui permettait d'ouvrir ou de fermer manuellement le barrage. Nous sommes descendus dans le vallon au bord de l'eau où il nous a fait jouer à un jeu dans lequel il fallait trouver des feuilles d'arbres. Matis et Enzo étaient ex-æquo mais Matis a finalement

gagné les maracas fabriquées, avec des joncs et des coquilles d'escargots, par M. Laurent en quelques minutes. Nous avons dû traverser l'eau plusieurs fois sur des troncs d'arbres et marcher dans la boue.

Nous avons grimpé dans des échelles jusqu'au barrage Zola construit par François, le père d'Emile. Nous nous sommes assis sur le barrage et avons discuté de la consommation d'eau très importante de chaque français. Nous nous sommes arrêtés au dessus du barrage pour manger et la vue était magnifique !



Nous avons repris notre marche après une heure de pause jusqu'à un embranchement où il y avait un tas de pierres qui sert de repère. Nous avons senti le thym et le romarin et M. Laurent nous a donné la recette de l'infusion de thym. Nous sommes alors redescendus vers la rivière où il y avait des arbres morts par manque d'eau et où Enzo a trouvé une coquille de moule d'eau douce. M. Laurent nous a appris à faire des bateaux avec du jonc et un bâton. Nous avons ensuite tranquillement rejoint notre car pour rentrer au collège après cette journée bien remplie !

... Le journal

Le 20/05/2014

Collège Marc Ferrandi à Septèmes-les-Vallons

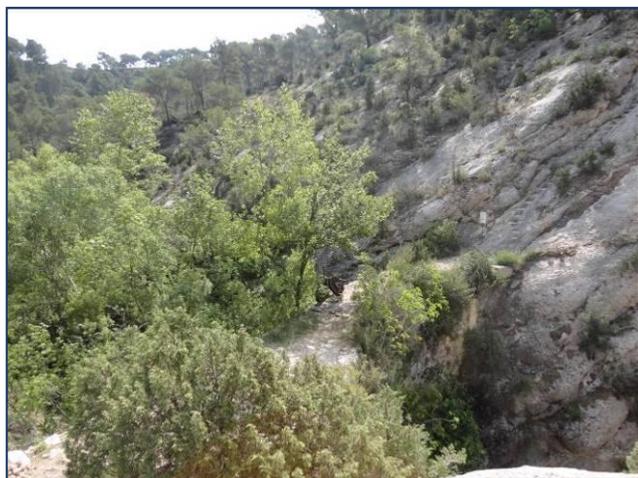
Classe de 5^{ème} IDD « Nature et découverte »

M. Alban Voisin, enseignant en histoire géographie

Sébastien, ATI



Sortie nature « L'eau en Pays d'Aix »



Avec notre groupe d'itinéraire de découverte nous sommes partis pour une journée sur le thème l'eau en pays d'Aix.

Après le trajet en bus, nous avons retrouvé notre guide devant le château du canal de Provence au Tholonet.

Puis nous sommes partis dans la colline juste à côté. Après une première partie en montée, nous avons commencé à descendre en direction de la rivière des Infernets pour arriver devant un 1^{er} barrage mais qui ne fonctionne plus, le barrage de la Petite Mer.



De là, nous nous sommes enfoncés dans la jungle ! Nous avons dû traverser plusieurs fois la rivière en utilisant des troncs d'arbres morts et 2 filles du groupe (Tania et Océane) sont même tombées dans l'eau !

Après une activité où nous avons dû retrouver les feuilles de certains arbres poussant autour de la rivière, nous nous sommes retrouvés au pied du barrage Zola ; 2 surprises nous attendaient : les échelles à escalader mais encore mieux, nous avons trouvé une couleuvre vipérine dans l'eau !



Après toutes ces émotions nous avons pu faire une pause pique nique à côté du barrage.



Puis en empruntant la route du belvédère, nous avons rejoint le 3eme barrage de la journée, mais aussi le plus grand, le barrage de Bimont.





Dernière étape, retour à la case départ en empruntant
Le chemin des pompiers au pied de la Ste Victoire...

... Et en quittant en longeant un petit canal le sujet de
notre journée : l'eau au pays d'Aix.



Merci à nos professeurs, Sébastien l'ATI et M. Laurent pour cette journée !

**Réalisé par les élèves de 5^{ème} du groupe d'IDD « Nature et découverte »
du Collège Marc Ferrandi à Septèmes-les-Vallons.**

... Le journal

Le 02/12/2014

Collège Font d'Aurumy à Fuveau

Classe de 5^{ème} 5

M. Roland Lesourd, enseignant en musique

M^{me} Taverna, enseignante en SVT

Lettre à...

Cher monsieur Laurent,

Nous voulons tout d'abord vous remercier pour la sortie nature du mardi 2 décembre 2014, puis vous transmettre quelques remarques des élèves de 5^{ème} 5.

Nous avons beaucoup apprécié cette sortie malgré certains élèves perturbateurs.

Nous avons appris beaucoup de choses par exemple :

- Que certaines plantes sont comestibles,
- Que l'on pouvait faire des instruments de musique avec des éléments naturels
- Le nom de certaines plantes
- Et enfin de nouveaux sentiers

Nous avons beaucoup aimé cette sortie car il y avait un esprit familial.

Nous avons adoré ramasser des plantes pour les mettre dans notre boîte.

Les sentiers difficiles et glissants étaient très marrants (cela nous faisait penser à Koh-Lanta).

Nous avons aimé dessiner les choses que nous avons observées.

Nous avons observé trois barrages :

- Un barrage médiéval
- Le barrage Zola
- Le barrage Bimont



Les paysages étaient magnifiques et nous faisions rêver.

Nous voulions rester à regarder l'eau car elle était d'un bleu particulièrement turquoise.

Quand on était à l'écart on entendait le son de la nature.

Cela nous a permis d'apprendre à mieux écouter la nature.

Certains élèves ont ramassé des déchets.

En bref, nous avons adoré.

●●● Le journal

Le 30/01/2015

Collège les Garrigues à Rognes

Classe de 6^{ème} D

M^{me} Benamor, enseignante en arts plastiques

M^{me} Salas, enseignante en français

Land-Art à Sainte-Victoire



A partir de cette sortie les élèves ont pu accéder à un site naturel d'exception en privilégiant la marche, en donnant une place à la dimension artistique (land art) en laissant une trace, en recherchant des traces des activités humaines passées, en découvrant des ruines, des végétaux, en adoptant des comportements d'écoute et de respect face à des professionnels et leur environnement.

Les élèves, en plus de la découverte de leur environnement, ont pu réaliser des créations non figuratives, « in situ », avec des éléments naturels. Ils se sont appuyés sur les particularités de la saison. Ils ont découvert et utiliser les éléments de formulation scientifique, géographique, historique et architecturale : fiche sur la découverte du végétal ; fiche sur les restes de l'aqueduc, barrage de la Petite Mer, barrage Zola etc.



Ils ont aussi abordé le rôle de la photographie afin de fixer et conserver cet art éphémère et de rapporter avec soi ce qui restera dans la nature. Ils ont découvert un mouvement artistique contemporain : le land art. Expérience extrêmement dense et riche, car les élèves ont constaté que nous avons en une seule journée convoqué presque toutes les matières : par l'effort physiques l'EPS, par les informations sur la faune, la flore, la géologie la SVT et la géographie, les informations sur l'aqueduc l'histoire, les réalisations « in situ » les arts plastiques.



Nous avons prolongé par des écrits en français, et au mois d'avril dans l'enceinte de l'établissement, une exposition photographique des « traces éphémères » fut organisée ; Un grand merci à M. Joël Laurent qui nous a regalé de son histoire et de l'Histoire.



M^{me} Benamor

●●● Le journal

Le 23/03/2015

Collège les Gorguettes Gilbert Rastouin à Cassis

Classe de 5^{ème} 3

M^{me} Cavalli, enseignante en SVT

M^{me} Esposito, enseignante en sciences physiques

L'eau en pays d'Aix

Cette sortie avait pour nous plusieurs objectifs :

- Sensibiliser les élèves au problème de l'eau en Provence.
- Découvrir la faune et la flore de la forêt méditerranéenne.
- Assurer la cohésion du groupe classe.

Les objectifs ont été largement atteints et même dépassés grâce à M Laurent et son assistant qui se sont vraiment très bien adaptés aux enfants.



Nous avons commencé la journée par la fabrication d'une horloge solaire : utilisation de l'ombre portée d'un bâton pour connaître approximativement l'heure.

Chaque élève a pu tester ses hypothèses en positionnant le bâton au sol.

Alexandre : « Oh c'est génial, j'avais oublié ma montre à la maison ! »

Nous avons poursuivi par une randonnée à travers la forêt méditerranéenne, au cours de laquelle nos élèves ont été invités à rechercher cinq végétaux proposés par M Laurent : asparagus, romarin, chêne

kermès, chêne vert et érable.

Lucas : « Monsieur, Monsieur, j'ai trouvé le chêne Hermes !!!! »

En continuant notre chemin escarpé, nous avons atteint le sommet de la colline et nous y avons découvert au loin le barrage Zola.

Après un pique nique bien mérité nous avons entamé la descente pour arriver jusqu'au lit de la rivière.



Sur le chemin nous avons pu observer des fossiles d'huîtres.



L'arrivée dans le lit du cours d'eau fut assez mouvementée : les élèves ont essayé de traverser l'eau boueuse sur des rondins de bois et certains se sont enfoncés dans la vase jusqu'aux genoux.



Romain : « Au secours, au secours, je suis coincé dans la boue !!!! J'ai perdu ma chaussure !!! ».

Après quelques péripéties M Laurent a réussi à extraire la chaussure couverte de vase.

Là, les élèves ont découvert les moules d'eau douce, quelques écrevisses et des têtards dans une flaque d'eau temporaire.



Après que toutes les chaussures soient repêchées M Laurent a lancé un défi à nos élèves : Rechercher le plus rapidement possible cinq feuilles d'arbres différentes.



La gagnante fut récompensée par une maracas confectionnée par M Laurent grâce à des tiges de roseaux et des coquilles d'escargots.

A la fin de notre périple, Mathieu épuisé dit à M Laurent : « C'était super Monsieur !!! Mais si la colline avait été plate on aurait été beaucoup moins fatigués !!! »

Un grand merci à M Laurent et à son assistant de la part de tous les 5^{ème}3 et des deux professeurs pour cette sortie très intéressante et pleine de rebondissements.

... Le journal

Le 21/11/2014

Collège Gorguettes Gilbert Rastouin à Cassis

Classe de 5^{ème} 5

M^{me} Cavalli, enseignante en SVT

M^{me} Esposito, enseignante en physiques

Koh-Lanta

Cette sortie avait pour nous un double objectif :

- Sensibiliser les élèves au problème de l'eau en Provence
- Utiliser la journée pour favoriser l'intégration des élèves et obtenir une bonne cohésion de classe en début d'année scolaire.

Les objectifs ont été largement atteints et même dépassés grâce à M Laurent qui s'est vraiment adapté aux enfants. Il nous a apporté de nombreuses connaissances et nous a fait découvrir des paysages naturels magnifiques aux couleurs automnales.

Il a très bien su alterner des temps de randonnées :

« *Nous nous sommes aventurés dans l'épaisse forêt, nous avons beaucoup marché mais le résultat était très satisfaisant : une magnifique vue. (...) Si je devais dire un mot sur cette sortie je dirai le mot PARFAITE.* »

Jade

« *J'ai beaucoup aimé la sortie car on a dû escalader, marcher, grimper...* »

Romain

Et d'autres moments :

Des activités scientifiques :

- Recherche de feuilles pour la détermination d'espèces

« *J'ai trop aimé la chasse aux feuilles car le gagnant gagnait une construction qu'avait fait le moniteur.* »

Ilona

- Calcul de l'heure solaire
- Explication du rôle des barrages....

Des activités ludiques :

- Fabrication de maracas avec des branches et des escargots

« *J'ai bien aimé les maracas que le moniteur a construites avec des longues tiges.* »

Anis



- Récit de contes

« J'ai bien aimé l'histoire du château, du berger et du diable et surtout quand on a cassé le château. »

Guillaume

- Recherche de troncs et grandes branches pour « fabriquer » un pont....

Des activités sportives :



- Traversée de ruisseaux sur des troncs d'arbres.
« Ce que j'ai préféré dans cette sortie c'est quand on est passé sur les rochers, les troncs d'arbres, les grosses flaques de boue, les ruisseaux et la cascade. »

Théo

« C'est comme si on avait fait Koh-Lanta, le guide était sympa c'était la meilleure sortie de ma Vie. »

Antoine

- Montée au sommet d'un barrage par des échelles vertigineuses....

« Après une montée éprouvante dans des échelles verticales, un paysage fantastique s'est dévoilé avec un immense barrage surplombant le lac où nageaient des cormorans. »

Lila



Les enfants ont été ravis de leur journée et ce fut une réussite concernant la cohésion de la classe.

« Merci M Laurent pour cette super journée et votre super histoire. »

Carla

« Merci M. Laurent pour cette sortie je ne l'oublierai jamais. Le plus rigolo c'est quand on est tombé dans la boue et qu'on a fait le parcours du combattant. »

Kylian

Nous avons même bénéficié plusieurs semaines après la sortie de comportements beaucoup plus positifs de certains élèves de la classe qui semblaient pourtant très démotivés en début d'année.

Nous souhaitons remercier le Conseil Général et M. LAURENT de nous avoir permis de vivre ces moments agréables.

Les élèves de 5^{ème} 5 ,Gabriel, Kevin, Antoine, Léa, Killian , Kevin, Gaétan, Jade, Théo, Baptiste, Carla, Romain, Samy, Abdelilah, Mathéo, Vénicia, Lila, Anis, Mélanie, Sandrine, Salomé, Guillaume, Ilona et Manon* ainsi que leurs professeurs M^{mes} ESPOSITO et CAVALLI.

••• Le journal

Le 09/02/2015

Collège Nathalie Sarraute à Marseille

Classe de 5^{ème} 1

M^{me} Ségot, enseignante en mathématiques

M^{me} Lhermet, enseignante en SVT

Anthony, AVS



A la découverte du ruisseau des Infernets



Lundi matin, le bus nous a déposé au parking de **Le Tholonet**. Monsieur Laurent nous a conduit jusqu' à une carte et nous a expliqué les lignes de niveau. Le temps était ensoleillé mais frais. Nous sommes montés dans la montagne et nous avons eu des explications sur la Sainte Victoire et deux peintres célèbres **Paul Cézanne** et **Picasso**.

Puis, nous avons parlé des effets négatifs d'un feu de camp en forêt et on a appris à trouver le nord grâce au soleil et à l'heure.

On a recommencé à marcher pour atteindre **le barrage Zola**, construit par le père d'Emile Zola, écrivain célèbre. L'eau était gelée mais Monsieur Laurent nous avait interdit de jeter des pierres, quelle déception...

On a discuté des besoins en eau par personne. Le barrage devait servir à alimenter la ville d'Aix mais n'était pas suffisant. Donc un autre ouvrage a dû être construit sur le Verdon.



On est descendu pour faire la pause pic-nic.

On a redit qu'il ne fallait pas manger trop salé.

Monsieur Laurent nous a fait chercher des feuilles pour gagner un maracas "bio" car fait en plante et escargot...

C'est Océane qui a gagné.



Monsieur Laurent nous a fait un cours de phytothérapie : il nous a expliqué comment couper le thym et en faire une tisane et ses bénéfices et aussi comment couper le romarin.

On est reparti mais on était bien fatigué..

On a traversé le petit pont naturel en troncs d'arbres et on a appris à créer des petits bateaux grâce à des feuilles de jonc

On est retourné au parking après avoir croisé un scolopendre qui a failli pincer Iulia.

Merci Monsieur Laurent, Madame Segot et Anthony pour cette journée qui était bien.

Mike, Nicolas et Hugo.

LA CLASSE DE 51 VOUS REMERCIE POUR CETTE AGREABLE SORTIE
Souvenirs des élèves

Agathe a appris à faire un bateau avec des feuilles de jonc.

Djamila se souvient comment trouver le nord à l'aide du soleil.

Roslan a découvert le nom de plusieurs feuilles d'arbres.

Lila a appris l'histoire de la Sainte Victoire à travers Picasso et Paul Cézanne.

Anthony se souvient que Picasso est enterré devant son château de Vauvenargues.

Tiphaine a vu le barrage construit par Francois Zola le père d'Emile, un écrivain.

Nicolas sait maintenant comment la ville d'Aix est ravitaillée en eau.

Mike précise qu'un autre ouvrage a été créé depuis.

Sabrina pense que les autres ont tout dit.

Othmane a appris comment le feu s'est répandu dans le massif de la Sainte-Victoire.

Idriss est content, il a appris beaucoup de choses notamment qu'il faut boire beaucoup d'eau quand on se promène.

Enzo sait maintenant qu'il ne faut pas trop se presser au risque de se déshydrater.

Lila a appris à se repérer sur une carte avec les pointillés, les lignes de niveau.

Mathéo sait que plus les lignes rouges sont écartées plus ça monte doucement.

Marine a retenu la quantité d'eau moyenne par jour 500L par personne.

Fabio a bien aimé le maracas qu'Océane a gagné.

Alexandre a trouvé que la sortie était géniale.

Iulia a appris que le scolopendre, sur lequel elle s'est assise, est dangereux.

Elisa a retenu qu'en Afrique les personnes utilisent seulement 20 litres d'eau par jour.

Yoan a appris à faire une tisane de thym et à cueillir le thym et le romarin.



●●● Le journal

Le 10/03/2015

Collège Thiers à Marseille

Classe de 3^{ème} latiniste

M^{me} Bournet, enseignante en langue classique

M. Faraut, enseignant en SVT

L'eau dans la région Aixoise



Lors de cette sortie Nature du CD13, les élèves de 3^{ème} Latiniste, en compagnie de M Laurent, guide du CD13, nous avons pu admirer les paysages qui dominent le Barrage Zola et celui de la petite mer. Les différentes interdictions mises en place ont demandé à notre guide de revoir le trajet de notre excursion. Nous tenons à souligner le comportement solidaire des élèves lors de cette sortie, chacun ayant porté aide à ceux qui en avaient besoin. Bravo

Au cours de notre sortie à partir du village du Tholonet, et malgré les nombreuses interdictions présentes pour visiter les ruines d'un aqueduc romain, et le barrage Zola en cours de travaux, nous avons tout de même pu voir de loin le barrage Zola, et passer au dessus du barrage de la petite mer.



Le Barrage de la petite mer : Il se trouve en aval du barrage Zola non loin du village du Tholonet. Le barrage de la petite mer fut construit en 1475 à la demande de Jean Jarente propriétaire du château du Tholonet, par l'ingénieur piémontais Jean Perrin, et il servait à ravitailler son domaine en eau. Le château appartient à présent à la Société du Canal de Provence.



La vanne du barrage a été héliportée en vue de sa sauvegarde et de sa mise en valeur au château du Tholonet grâce à la participation de la société du canal de Provence, du Conseil Général, Eurocopter et Réseau de Transport d'Electricité.

Le barrage Zola :



Le barrage Zola du nom de son architecte, François Zola, père d'Émile Zola, est le tout premier barrage en voûte de l'ère industrielle. Le barrage Zola est l'un des tout premiers exemples de système intégré de production d'eau potable pour les besoins d'une ville. Il est situé sur la commune de le Tholonet, dans les gorges de l'Infernet en aval du barrage de Bimont et servait à alimenter Aix-en-Provence en eau potable. Aujourd'hui, il est entretenu par la société du canal de Provence, et sert de tampon en cas de vidange d'urgence du barrage de Bimont, situé en amont.

Le projet a pour origine l'épidémie de choléra de 1832-1835. Cette épidémie a d'abord été signalée en 1826 dans la vallée du Gange, puis en 1829, autour de la mer Caspienne, en 1830, Moscou, en 1831, la Pologne



et Hambourg. Le premier cas est signalé en France en avril 1832. L'épidémie atteint Aix-en-Provence en 1834 et 1835. L'épidémie frappe de nouveau Aix-en-Provence en 1837. La municipalité d'Aix-en-Provence décide de s'attaquer au problème de l'alimentation en eau potable de la ville.

Le projet fut lancé par le conseil municipal d'Aix en Provence, le 25 février 1837. François Zola propose alors son projet de barrage et de canaux pour amener l'eau jusqu'à la ville, distante de 7 km environ. Après de multiples complications administratives, son projet est adopté le 19 avril 1843. L'ordonnance royale est définitivement signée le 31 mai 1844, et les travaux commencent en 1847. François Zola ne verra jamais l'ouvrage car il meurt le 27 mars 1847 d'une pneumonie contractée sur le chantier.

Dans son édition du 29 juillet 1847 du journal Le Petit Provençal on pouvait lire : « Hier,... M. Thiers, ainsi que MM. Aude, maire d'Aix ; Borely, procureur général ; Goyrand, adjoint ; Leydet, juge de paix, et plusieurs autres notabilités de la ville, sont allés inopinément visiter les travaux du canal Zola, à la colline des Infernets. Ils ont été reçus au milieu des bruyantes détonations des coups de mine, que les ouvriers, prévenus à la hâte, avaient préparé à cette intention... M. Pérémé, le gérant, a profité de la circonstance pour présenter à M. Thiers le jeune fils de M. Zola ». L'ouvrage sera mis en service en 1854. Le nom de « barrage Zola » ne lui sera donné que le 17 septembre 1871 en hommage à son constructeur.

Nous avons eu le plaisir de déjeuner face au barrage Zola, sur un promontoire non loin des carrières de Bibémus.



Lors de la balade retour de l'après midi, nous avons pu observer des pontes de crapauds et un crapaud : le crapaud commun : **Bufo bufo**. Le Crapaud commun, est une espèce d'amphibiens de la famille des Bufonidae. C'est l'espèce de crapauds la plus répandue en Europe.

Dans le cours d'eau, nous avons aussi découvert un **Unio** : l'Unio est un genre de mollusques bivalves d'eau douce de la famille des Unionidae. On les classe parmi les moules d'eau douce (parfois appelées naïades).



Les espèces du genre Unio se caractérisent par une taille plutôt grande (pour des bivalves d'eau douce).



Notre balade se terminera sur une note artistique avec la création de petits bateaux de bois à partir des explications de notre guide.



●●● Le journal

Le 16/12/2014

Collège Les Hauts de l'Arc à Trets

Classe de 5^{ème} D

M^{me} Nathalie Romeuf, enseignante en SVT

M^{me} Isabelle Salvy, enseignante en Histoire-Géographie

M^{me} Florence Mezzoud, enseignante Documentaliste



Vallon des Infernets

Après la découverte des fontaines, les élèves de la 5D sont remontés, au cours d'une randonnée dans le massif de la Sainte-Victoire, aux sources de l'approvisionnement en eau de la ville d'Aix-en-Provence.

À travers un parcours digne des plus grands aventuriers, accompagnés par un éco-guide du Conseil général, ils ont observé des ouvrages tels que les barrages Zola et Bimont, longé le ruisseau des Infernets et une petite partie du canal de Provence.

Autant de témoins des besoins sans cesse croissants en eau de notre région depuis la fondation d'Aix-en-Provence. Besoins qui ont contraints les hommes à aller chercher l'eau de plus en plus loin et à concevoir pour la maîtriser des aménagements toujours plus grands et complexes.

Quelques témoignages



Lors de la sortie de nature nous sommes partis du Tholonet, avons fait beaucoup de marché, nous avons pris les sentiers du vallon des Infernets et nous avons traversé des petites rivières à l'aide de bâtons en bois. **Julie D.**

On y a appris la taille des barrages, la largeur des murs et surtout la quantité d'eau contenue dans chaque barrage. On a aussi appris qu'Emile Zola a créé le barrage Zola. **Nawal E., Alexis G.**

On a appris qu'il fallait un lac pour tout Aix en eau et qu'il ne fallait pas se baigner dans le barrage Bimont. On a aussi appris qu'il faut beaucoup d'eau pour une feuille de papier (100L). **Léa A., Louis M.**

J'ai découvert des nouveaux sons de l'eau, du vocabulaire et l'histoire des anciennes structures qui retenaient l'eau. **Thibault G.**

Lorsque nous avons fait la sortie nature, j'ai appris les dates de commencement et de finition des barrages Zola et Bimont, leur utilité, leur histoire, la contenance (gigantesque) de leur réservoir,... **Lubin A.**

Nous avons aimé les passages ou il fallait faire l'équilibriste sur un tronc d'arbre et la cascade d'eau à la fin du Vallon des Infernets. Arrivés au sommet du Barrage de Zola, nous avons vu ce lac étendu. **Julie F., Téo B.**

On a bien aimé traverser les ruisseaux sur des rochers et des bâtons. On a aussi bien aimé marcher sur les barrages en hauteur. On a bien aimé aussi quand Mme Mezzoud a mis le pied dans l'eau. **Noémie C., Pablo A.**

On a bien aimé les parcours dans la forêt et dans l'eau, les paysages étaient magnifiques, il y avait des moments drôles, l'ambiance était très bonne ! **Maya P., Romain M.**

Ce qu'on a le plus aimé c'est de monter aux échelles, regarder le paysage, de traverser a gué et de manger dans la nature. **Carla C., Loriane Q.**

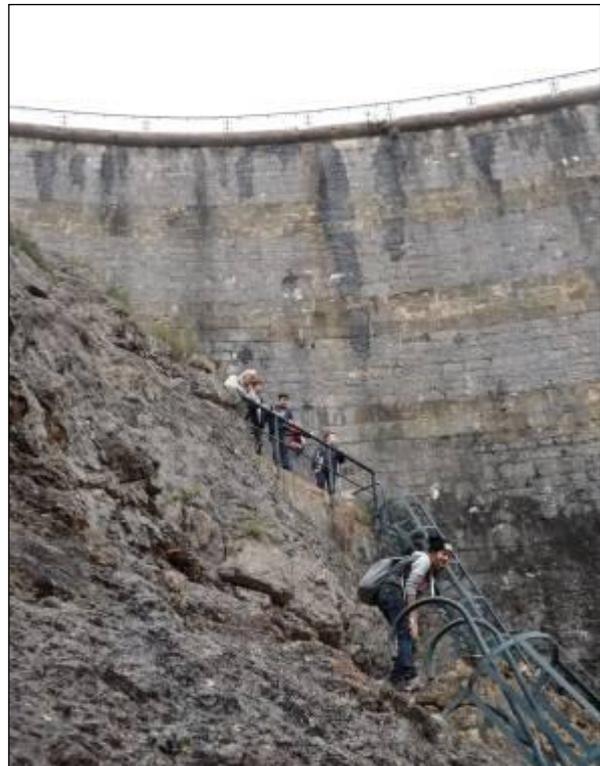
J'ai pas aimé quand il faisait froid et quand je suis tombé dans l'eau. Et quand on monté aux échelles, c'était stressant par rapport au vertige. **Mehdi B., Maëlle L.**

Nous avons un peu trop marché et on est passé par des endroits dangereux et très hauts (les échelles). **Julie D.**

Ce qui m'a pas plu c'est quand on a glissé sur les rochers et le long chemin à la fin; c'est trop long. **Clément. Raphaël R.**



La classe patrimoine devant le barrage Bimont



Deux moments forts : le vallon des Infernets et les passages à gué, les échelles du barrage Zola.

●●● Le journal

Le 16/04/2015

Collège E. Rostand à Marseille

Classe de 5^{ème} 2

M^{me} Cornu, professeure d'anglais

L'étoile par les crêtes

Nous sommes partis du village Mimet et nous avons vu des montagnes, l'une d'entre elles s'appelle le "Bau Trauqua", la montagne trouée (il y a un trou dans la roche à cause de l'érosion).



En chemin, le guide nous a montré les plantes sauvages. Il y a le fragon qui est une plante toxique cousin du houx, le thym et le romarin qui sont des plantes aromatiques. Nous avons touché les feuilles de la garance. Elles ont de petites aiguilles qui s'accrochent à notre peau.

Nous sommes arrivés à l'Oppidum, ruines d'une ancienne ville fortifiée où vivaient les Celto-Ligures 2500 ans av. J-C. Les Celto-Ligures étaient des Gaulois qui cultivaient des céréales et les échangeaient contre du sel

ramassé par les Salyens de Martigues. Ils faisaient du troc.

Ensuite, nous avons suivi le sentier pour monter jusqu'à la vigie. Nous avons suivi les balises rouges. Puis nous nous sommes arrêtés pour manger au sommet de la montagne à l'abri du vent.

Nous avons marché sur les crêtes du côté ensoleillé de la montagne. Alexandre a dit que cela s'appelait "l'Adret". De là-haut nous avons vu le vallon et au loin la plaine. Nous nous sommes assis sur des roches sédimentaires et nous avons admiré "Le Pilon du Roi". On a même vu le stade vélodrome de loin !

Sur le chemin du retour nous nous sommes arrêtés à la "Glacière" construite avec de grosses pierres et des murs épais. Avant les gens y mettaient de la glace et ensuite ils s'en servaient pour conserver les aliments.



Merci Alexandre pour toutes ces explications !

Soraya 5*2

●●● Le journal

Le 17/04/2015

Collège Sylvain Menu à Marseille

Classe de 5^{ème} C

M^{me} Schwarz, professeure de français

Sur les traces de Marcel Pagnol



Vendredi 17 avril 2015, les élèves de 5^èC du collège Sylvain Menu ont passé la journée dans le Garlaban, sur les traces de Marcel Pagnol, accompagnés d'Alexandre, le guide nature et de M^{me} Schwartz, leur professeur de français. Ils avaient lu « La Gloire de mon père » juste avant. Ils ont ainsi marché sur les chemins, foulés par le petit Marcel.

Voici ce que les élèves ont appris :



« La nature est fragile, il faut la préserver » (Noan)

« J'ai appris le nom de nouvelles espèces de fleurs : le poivre blanc, l'iris sauvage... » (Quentin E)

« Des choses sur les techniques utilisées par les canadiens pour stopper les éventuels feux, comme des dépôts de terre » (Milla)

« J'ai appris que l'on pouvait soigner des personnes avec des fleurs aromatiques, comme le thym ou le romarin. » (Jérémy)

« J'ai appris que des oiseaux venaient se nourrir ici avant de repartir et que si on les dérangeait, ils ne pourraient pas manger et mourraient un peu plus loin. » (Mélody)

« Les bergers, avant, ils coupaient des arbres pour planter de l'herbe afin de faire paître leurs chèvres » (Aurélien)

« Il y avaient des chasseurs qui créaient des pièges pour attirer leur gibier » (Quentin B)

« Les chasseurs ont le droit de chasser certains animaux, mais à des périodes très définies » (Emma A)

« J'ai appris qu'une montagne était devenue une carrière pour construire des immeubles et ça fait moche dans le paysage » (Sacha)

« Je ne savais pas que certaines grottes du massif du Garlaban servaient de cachette où les marseillais se sont réfugiés pour échapper à la Grande Peste » (Emma L)

Voici ce que les élèves ont aimé :

« J'ai aimé le moment du pique-nique, pas pour la nourriture, mais pour la vue exceptionnelle »
(Marie)

« J'ai aimé les paysages et la garrigue » (Logan A)

« J'ai aimé la journée de randonnée car on était seuls dans un lieu immense. » (Logan D)

« J'ai aimé le paysage car ça change de la vie de la ville dont j'ai l'habitude. » (Anasie)

« J'ai aimé le silence absolu, par moments, c'était rare et précieux » (Maeva)

« J'ai bien aimé la randonnée, parce que ça m'a appris à prendre confiance en moi. » (Solim).

« J'ai aimé la grotte de Grosibou parce que c'était effrayant et un vrai moment d'aventure » (Manelle)

« J'ai aimé la randonnée parce que c'était sportif et physique » (Tony)

« J'ai aimé voir la Bastide neuve qui ne ressemblait pas à celle que j'avais imaginés en lisant le livre de Pagnol » (Léa)

« J'ai aimé réciter un extrait de Pagnol en étant dans le paysage décrit. J'ai eu 20 !!! » (Enora)

« J'ai trouvé le guide gentil et très intéressant. En plus, il avait de l'humour » (Assia)

« J'ai aimé le pique-nique parce qu'on a partagé, même avec les copains dont on n'était pas proches » (Medhi)

« J'ai aimé le fait qu'on soit tous ensemble »
(Marion)

Merci au CG13 de nous avoir financé cette belle sortie-nature et littéraire, et merci à Alexandre pour ses explications nombreuses et passionnantes.



●●● Le journal

Le 26/05/2015

Collège Charles Rieu

à Saint Martin-de-Crau

Classe de 5^{ème} C

M^{me} Nathalie de Chazeron-Félici,
professeure d'histoire géographie
M^{me} Berthozat,
professeure de mathématiques

Massif du Garlaban



La sortie était très intéressante car nous avons reconnu les paysages des romans de Marcel Pagnol que nous avons lus en Français et dans les films passés à la télé comme « la gloire de mon père », « le château de ma mère ».



Le sentier était raide pour grimper au sommet mais au loin on voyait la mer, les îles du Frioul, la ville de Marseille et même le stade vélodrome et Notre Dame de la Garde,

La végétation de type méditerranéen se composait de thyms, romarins, genêts, cistes cotonneux, pins sylvestres et d'Alep et le guide nous a expliqué qu'il y avait eu un incendie dans le passé mais que certaines plantes pyrophytes avaient résisté et que le paysage avait assez vite reverdi.

Nous avons pénétré difficilement car très étroite dans la grotte du « Groshibou », en fait c'est une faille, dans laquelle Marcel Pagnol et son ami Lilly des Bellons s'étaient abrités pour se protéger d'une averse et où ils avaient entendu les cris d'un grand duc qu'ils avaient surnommé le « Groshibou » ! Nous avons ensuite pique-niqué et le panorama était superbe avec la vue sur le mont à tête rouge coloré par la bauxite.

Sur le chemin de retour, plusieurs d'entre nous sommes tombés car les pierres calcaires étaient glissantes mais pas de bobo !



Nous remercions nos professeures M^{mes} de Chazeron Félici et Berthozat et notre guide Alexandre de nous avoir fait passer une si belle journée bien que fatigante !

●●● Le journal

Le 06/10/2014

Collège Jean Moulin à Marseille

Classe de 5^{ème} 6

M^{me} Ysard, enseignante en SVT

M^{me} Allaix, enseignante en technologie



Une journée pour étudier l'état de santé d'un cours d'eau

Le lundi 6 octobre 2014, notre classe est allée en sortie au **ruisseau des Encanaux**, près de Saint-Zacharie pour voir les caractéristiques physiques de la rivière, voir si elle était polluée et on a observé les animaux aquatiques.



On devait retourner des pierres dans l'eau pour que les insectes collés se décollent et on les a capturés avec des épuisettes.

On vu plusieurs sortes d'animaux aquatiques.

On a déterminé ces animaux avec une clé de détermination.

On a examiné le genre de bêtes que l'on a capturé avec une loupe.

On a mesuré la température de l'eau, de l'air, la quantité de dioxygène dans l'eau, la vitesse du courant.

Avec ses renseignements (animaux, quantité de dioxygène...) on peut connaître l'état de santé du ruisseau. Ici, son état de santé était moyen!



Des élèves de 5^{ème} 6

●●● Le journal

Le 19/05/2015

Collège Jacques Prévert à Marseille

Classe de 6^{ème} 6

M^{me} Dérouiche, enseignante en SVT

M^{me} Beaulieu, enseignante en mathématiques

La découverte d'une rivière : les Encanaux



Enfin notre première sortie nature de l'année ! Nous sommes allés réaliser une étude hydrobiologique de la rivière des Encanaux, accompagnés de nos professeurs et de M. Laurent, guide à la Midev. C'est une rivière ombragée située dans le massif de la Sainte-Baume près d'Auriol et du Plan d'Aups.



Nous avons d'abord recherché les traces de crues importantes et l'exposition de la rivière plutôt à l'ombre. Nous avons mesuré la vitesse du courant en mesurant sur plusieurs mètres la dérive d'un bol qui flottait (en mesurant le temps et la distance parcourue)

Ensuite, M. Laurent a déterminé, par des tests chimiques, la quantité de dioxygène dissous dans l'eau de la rivière.

Mais ce qui nous a le plus plu dans cette sortie, c'est le moment que nous avons appelé : la « pêche scientifique ». Equipés d'épuisettes et de bols, nous avons attrapé des petits animaux aquatiques dans plusieurs endroits différents de la rivière. Pendant un long moment, nous nous sommes bien amusés. M. Laurent a même trouvé un petit serpent dans la rivière qu'il a pris dans ses mains. Nous n'étions pas rassurés !

A l'aide d'une clé de détermination, nous avons pu ensuite trouver la famille et le nom des animaux observés. Les animaux sont classés dans un groupe de 1 à 9 selon leur exigence pour la qualité de l'eau. Ce qui nous a permis de donner une « note » correcte de la rivière.



Une bonne journée riche en émotions. Merci à M. Laurent pour ses explications sur les animaux aquatiques et pour la découverte de ce milieu naturel particulier.

La classe de 6^{ème}6 environnement

●●● Le journal

Le 10/10/2014

Collège René Seyssaud à Saint Chamas

Classe de 5^{ème} B

M^{me} Millischer, enseignante en SVT

M. Floch, enseignant documentaliste

M^{me} Ferrero, enseignante documentaliste

L'état de santé des Encanaux



Introduction de la sortie du 10/10/2014



La classe de 5^{ème} B du collège René Seyssaud, est partie en sortie avec madame Millischer, monsieur Floch et madame Ferrero à Auriol aux sources des Encanaux. Nous avons été guidés par monsieur Joël Laurent, guide nature du Conseil Général CG13 pour travailler sur l'hydrobiologie. Nous avons étudié l'état de santé de la rivière. Pour pouvoir faire ce travail, nous avons dû pêcher des petits animaux, puis nous les avons observés. Suite à notre étude, nous avons donné une note (à la rivière) de 16/20, cette note correspond à un bon état de santé de la rivière.

Pour mieux comprendre le sujet, nous avons fait une activité qui consistait à attraper les êtres vivants (sans les tuer) et les mettre dans des bols triés pour mieux pouvoir les observer. Puis après, nous nous sommes reposés pendant que monsieur Laurent nous mettait les êtres vivants en boîte pour qu'à l'activité suivante nous trouvions leur nom grâce à une clef de détermination. Le niveau d'exigence des animaux a permis de calculer un indice biotique de 16/20.

C'est une note de bonne qualité pour la rivière.

GOUIRAN Lisa – DAVTYAN Elène

QCM de S.V.T Question sur la rivière des Encanaux

1) Qu'est-ce qu'une crue?

- *une inondation
- *un oiseau
- *un poisson

Une inondation

2) Plus l'eau est chaude...

- *il y plus de dioxygène
- *il y a moins de dioxygène
- *il y a moins de poissons

Il y a moins de dioxygène

Massot Romane

QUI EST LA NEPE ?

- Une punaise.
- Une libellule.
- Un cordulegaster

Une punaise.

UN MACRO-INVERTEBRE EPHEMERE VIT ?

- Eternellement.
- Longtemps.
- Pas longtemps.

Pas longtemps.

QUI EST L'HELOBDELLA ?

- Une sangsue.
- Un patineur.
- Une punaise.

Une sangsue.



GEORGES Adrien

Le **Cordulegaster** appartient – il au groupe

- des **Hétéroptères**
- des **Odonates**
- des **Diptères**

Odonates

Lors d'une crue importante les **insectes** se trouvant dans le lit de la rivière sont-ils transportés ?

- En Amont;
- En Aval;
- Ils restent là où ils étaient avant la crue.

En aval

Erin Barbusse

●●● Le journal

Le 02/10/2014

Collège Louis Aragon à Roquevaire

Classe de 6^{ème} 4

M^{me} Autissier, enseignante en allemand

M. Coumes, enseignant en EPS

Les Encanaux, les Infernets



Nous sommes partis du collège à 8h30 en bus et nous sommes arrivés vers 9h à la Sainte Baume. Nous étions accompagnés de deux professeurs, M^{me} Autissier et M. Coumes.

A l'arrivée, au parking des Encanaux, notre guide M. Laurent nous a accueilli puis nous avons commencé la randonnée. Nous sommes allés à la grotte des Encanaux. A midi nous avons pique-niqué au col des Infernets, et après, nous avons descendu la montagne et nous avons trouvé un four ancien.

Mathieu, Ken-jhi, Alan, Abdel-Malek

LA RANDONNEE

Nous avons randonnée dans une forêt qui venait de repousser car elle avait été coupée. Nous avons eu un guide sympathique qui nous a tout expliqué sur les lieux et les grottes que nous avons vus sur notre chemin. Au début de la randonnée, nous avons marché à côté d'une rivière sur un terrain accidenté et rocailleux.

Après, nous étions sur un terrain moins dur, mais cela n'a pas duré longtemps car nous sommes vite arrivés sur un terrain très glissant. Nous avons même dû traverser un terrain très pentu. C'était en fait une cascade non alimentée par la rivière car il n'avait pas plu.

Ensuite nous avons débouché sur une sorte de cuvette qui était en fait un phénomène géologique nommé « marmite de géant ». Elle avait été formée par l'eau tourbillonnante. Nous avons contourné cette difficulté en passant à côté. Nous nous sommes aidés d'une corde car c'était étroit et raide.



Nous sommes ensuite parvenus dans une forêt sombre et humide où nous avons trouvé un cadavre de fouine. Un peu plus loin nous avons rencontré un obstacle. Pour le franchir notre guide nous a aidés. Nous avons ensuite commencé à monter pour pouvoir ensuite déjeuner sur la montagne.

L'endroit où nous avons mangé était hanté d'une légende : La légende racontait qu'un homme avait vendu son âme au diable ; en échange, le diable lui donna un château très solide, puis l'homme alla voir une sorcière pour qu'elle lui rende son âme. Elle lui dit qu'il devait détruire le château pour récupérer son âme. Au bout d'un an, il avait enlevé une seule pierre. Finalement, il est mort sans finir de détruire le château.

Pour terminer notre randonnée, on est rentré en passant par une descente très escarpée pour aller dans le bus.

Antonin, Bastien & Emilien

Ce que nous avons appris :

Les fours à chaux

Les fours à chaux servaient à faire la chaux utilisée à fabriquer des maisons. Il y a plus de 3000 fours à chaux dans le massif de la Sainte-Baume et les environs. On utilisait les fours à chaux pendant la première guerre mondiale, voire avant.

Les marmites

Les marmites sont des petits ou énormes trous qui sont formés par l'érosion qui ont pris plus d'un million d'années à se former.



La légende

Il y a longtemps, il y avait un berger qui emmenait ses moutons dans la colline en espérant qu'il deviendrait un jour, riche.

Un jour, il rencontra un monstre avec des cornes, des sabots, etc... Cette bête lui demanda s'il voulait un jour, un château mais en contrepartie il lui demanda de lui donner « ce qui sort de lui et qui ne pèse rien ». Le berger fût intrigué ; il se dit : « il doit y avoir un piège, ce n'est pas possible et il dit à la bête c'est facile c'est mon souffle en lui soufflant à la tête. »

Le lendemain au même endroit il vit un château magnifique et la bête était à côté. « Voilà ton château, maintenant donne-moi ma récompense ». Le berger lui souffla encore une fois à la tête mais la bête n'était pas d'accord. « Je suis le diable et ce que je t'ai demandé c'est ton âme ». Le berger était triste d'avoir vendu son âme au diable ; c'est la pire chose qu'il a faite de sa vie. Il n'avait qu'une seule solution, c'était d'aller voir la sorcière. La sorcière ne lui donna qu'une solution : détruire bloc après bloc le château.

Mais après 15 ans de travail acharné, il mourra de fatigue. Il alla au purgatoire ; on lui dit qu'il devait attendre que la nature termine son travail et aujourd'hui la nature n'a pas terminé.

Les Glacières

Les glacières sont construites dans des énormes trous dans la terre pour conserver les aliments et la glace. Cela permettait de les maintenir au frais car l'été il faisait chaud.

Les fours à charbons

Les fours à charbon servent à faire du charbon de bois. Ils étaient utilisés pendant les guerres, car le gasoil coûtait trop cher. Pour éviter de transporter du bois, ils le coupaient autour des fours à charbons et le faisaient "cuire". Une fois cuit ils le mettaient dans des sacs qu'ils mettaient sur des mules qui les descendaient dans la vallée, pour les vendre à des trains ou à des transports pour les faire fonctionner.



Lucas, Clément, Marius, Léo

Les difficultés de la sortie :

Pendant la sortie, il y avait plein d'eau alors les rochers étaient mouillés, donc parfois on glissait et on tombait ! La grotte était glissante, en plus on était dans le noir et il y avait des trous... On a beaucoup marché !

Emma, Louna, Mina, Lucie

Les points positifs de cette journée :

Dans cette randonnée, tout nous a plu mais particulièrement :

- la légende car elle nous expliquait l'origine du Col des Encanaux ;
- les explications étaient claires et intéressantes (ex : le petit radeau en herbe) ;
- la grotte des Infernets était exceptionnelle car on ne voyait rien et parfois on n'entendait rien ;
- les passages difficiles rendaient à la randonnée un grain d'aventure ;
- on a découvert plein d'endroits magnifiques ;
- la vue était superbe ;
- le guide était sympa ;
- il y avait une ambiance super !!!

Aurélié, Matthias, Anna

●●● Le journal

Le 12/01/2015

Collège Paul Eluard à Port-de-Bouc

Classe de 5^{ème}

Enseignants :

Messieurs. Pellerrey, Grégoire, et Mège



Récit de notre journée aux Encanaux

La sortie s'est déroulée dans le massif de la Sainte Baume. Dans les gorges des Encanaux et des Infernets, au sud-est d'Auriol. Nous avons été accompagnés par notre guide, Joël, qui nous a fait découvrir des senteurs provençales, des jolis sentiers et des paysages exceptionnels.

Nous avons voyagé dans le bus pendant 1h30. Le départ était à 8h05 et nous sommes arrivés à 9h30. Nous avons marché jusqu'à 12h10. Après, nous avons continué à marcher marcher marcher et marcher. Après, nous avons vu un paysage joli que nous n'avions jamais vu.

Au départ les élèves étaient bruyants, ils ont attaché leurs ceintures. Monsieur Mège nous a interdit de : mâcher des chewing-gums, de manger et de boire dans le bus, d'utiliser les téléphones mp3 et tout les appareils électroniques. Le voyage était long, il y avait un joli paysage. Pour s'occuper certains élèves ont joué au baccalauréat, d'autres ont discuté. Une fois arrivés monsieur Grégoire nous a fait descendre deux par deux pour ne pas que se soit encombré.

N°1 : Les Marmites et la source



En longeant le Bau Redon, nous avons vu la source. En fait il y a 2 sources qui ne coulent pas tout le temps dans le canyon. En montant nous avons croisé des « marmites ».

Les marmites se forment dans les canyons. Elles se forment avec des pierres qui sont transportées dans l'eau. Mais il y a aussi l'eau qui dissout la roche faite de calcaire. Les pierres frappent la roche et cassent cette dernière. Les marmites retiennent l'eau qui ruisselle, tombant dans des genres de trous formant de petits bassins qui accueillent plusieurs espèces (têtards, etc...).

Les parois de la marmite ont l'air d'avoir été fabriquées manuellement. Ces découvertes étaient impressionnantes pour nous. Nous avons vu une énorme marmite que l'on a escaladée pour continuer notre chemin dans le canyon. Cette escalade était moyennement difficile.

N°2 : Le Pique-nique

Nous nous sommes arrêtés pour pique-niquer. Il était 12h. Nous avons mangé sur la crête après avoir traversé la forêt.

Nous sommes éparpillés en plusieurs groupes sur des pierres. Et nous sommes restés à peu près jusqu'à 13h00.

N°3 : LE CANYON DES INFERNETS

Quand il pleut l'eau monte dans le canyon puis creuse la roche et s'infiltrer par les fissures c'est grâce à l'eau qui s'est infiltrée le niveau de l'eau peut descendre le long du canyon.

Il restera quelques flaques d'eau qui creuseront le sol (à l'intérieur il y a des signes de vie : têtard...). Il faut préserver la nature car c'est une merveille et il ne faut surtout pas détruire la végétation qu'il y a à l'intérieur du canyon car cela est irremplaçable.



Le guide nous a fait découvrir le pebre d'ail, une plante que l'on peut mâcher et qui rappelle le goût du poivre.



N°4 : La charbonnière

Ce sont les Gaulois qui ont commencé à fabriquer le charbon. C'est à partir de la fin de 2^{ème} Guerre Mondiale que les Hommes ont cessé de fabriquer le charbon. Les Gaulois ont créé la charbonnière. C'est un espace plat et circulaire en fer abrité du vent. Elles permettent de fabriquer le charbon.

N°5 : Le four à chaux

Le four à chaux est un four qui transforme le calcaire en chaux. Le four était entre 2 talus de terre. Entre ces deux talus, les hommes faisaient un feu et par dessus ils mettaient les pierres de calcaire. Ils faisaient un tunnel pour faire passer de l'air. En chauffant la pierre devient plus légère et on peut utiliser la chaux pour construire des choses avec (des maisons). Nous avons vu ces fours dans la descente, vers la fin du parcours. Une fois la chaux préparée elle est redescendue avec les hommes à dos de mules et d'ânes.



N°6 : La Grotte

Nous sommes arrivés dans la grotte à 2h00. Dans la grotte, l'hiver il fait chaud et l'été il fait froid (14C°). Il y a des gens qui peuvent y habiter. Il y a des écritures sur le mur. Dans le mur il y a des fissures où se cachent parfois des araignées mais jamais de chauve-souris car elle est trop ouverte vers l'extérieur. On entendait le bruit des rivières qui passent au dessus de la grotte. Il faisait très sombre. A la suite de notre guide, Joël, nous avons rampé dans un étroit couloir jusqu'à une plus petite salle.

N°7 : La glacière



C'est à partir de 1930 que la glacière n'a plus été utilisée. A l'époque les personnes allaient chercher de la glace dans les montagnes et ils mettaient la glace dans la glacière.

La glacière était creusée profondément. Grâce à ce trou creusé la glace ne fondait pas pendant l'été. A l'époque les personnes utilisaient la glace pour conserver les aliments comme la viande, des fruits, et aussi pour faire des sorbets. Les sorbets étaient des glaces à l'eau et ils étaient très réputés dans la région.

Sur le chemin du retour nous étions tous fatigués. Il nous a fallu, à certains moments crapahuter : c'est très sportif et instructif!!!

Certains élèves ont encore joué au baccalauréat et quelques élèves ont dormi.

Une fois arrivés au collège, M. Grégoire nous a encore fait descendre deux par deux...



... Le journal

Le 17/11/2014

Collège Lucie Aubrac à Eyguières

Classe de 6^{ème} 5

M^{me} Chagnon, enseignante en technologie

M^{me} Peguin, enseignante en anglais

M^{me} Zbaziniack, enseignante en SVT



Le vallon des Infernets

Le lundi 17 novembre 2014, nous sommes partis avec notre classe et trois enseignantes, faire une randonnée au vallon des Infernets à Auriol.

Nous avons eu très peur, car on pensait que cette balade allait être annulée à cause de la pluie...

Mais M^{me} Chagnon, qui avait organisée cette sortie, nous a dit que la météo allait s'arranger au cours de journée.

Quand nous sommes montés dans le bus, la pluie tombait très fort... Nous avons traversé Aix-en-Provence sous un orage violent et ce n'était pas rassurant !

Mais, miracle !!! Quand nous sommes arrivés à notre point de rendez-vous, la pluie s'est arrêtée !

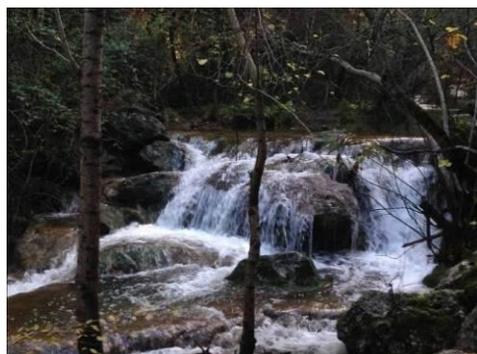
Sur le parking, notre guide du CG13, M. Joël Laurent, nous attendait, pour passer la journée avec nous. (Virgile)

On avait tous nos sacs à dos, avec notre équipement de randonnée et le pique-nique 100% nature, préparé par la cantine. Avant de démarrer, le guide nous a donné quelques consignes à respecter et expliqué qu'en raison de la météo, la balade prévue ne pouvait avoir lieu, car le chemin était trop glissant... (Lenny)

On a beaucoup marché, ça montait fort, mais on est enfin arrivé près d'une ruine. En s'approchant, nous apercevons une grille au dessus d'un grand puits. Le guide nous explique que c'est une ancienne glacière, qui autrefois servait à stocker la glace, avant de l'expédier par charrettes à Marseille. (Hugo G)

Nous sommes près du grand puits, très profond. Avant les hommes s'en servaient pour conserver la glace, car ils n'avaient pas de frigo ! (Lenny)

Le guide nous a expliqué la particularité de cette colline. A l'époque, dans cette colline il y avait beaucoup de gens qui y travaillaient. Aujourd'hui, il n'y a plus que des randonneurs ou des chasseurs. (Anaïs)



On a alors repris le chemin, ça montait dur ! Arrivés sur un plateau on a fait la pause goûter et le guide a ramassé une pomme de pin décortiquée. Il nous a dit que c'était un écureuil droitier qui l'avait rongée et nous a expliqué comment savoir si il était droitier ou gaucher ! (Elisa)

Nous avons repris notre marche, le ciel était gris, menaçant, l'air très humide, mais il ne pleuvait pas ! Nous sommes enfin arrivés à la « grotte des morts » !!! Nous avons tous vécu une expérience différente face à cette grotte... (Mattéo)

Le guide propose de faire deux groupes. Avec M^{me} Chagnon et le guide, nous partons visiter la grotte, pendant que le second groupe, accompagné par M^{me} Peguin et M^{me} Zbaziniack, partent explorer la nature. Le guide nous propose d'aller dans la grotte sans aucun éclairage... Nous nous tenons tous les uns aux autres et avançons à tâtons. L'expérience est assez amusante, car l'obscurité nous donne de drôles de sensations. Pour le retour le guide éclaire la grotte avec une lampe torche. C'est comme ça que nous apercevons des chauves-souris et que nous découvrons qu'en fait, la grotte est bien plus large que ce que nous pensions. (Hugo G)

On est entré dans la grotte, les uns derrière les autres. On devait se tenir les uns aux autres, par la main droite. Avec la main gauche on essayait de se guider dans le noir, en touchant la roche de la grotte. Mes souvenirs sont : une descente en toboggan, la présence d'un canapé dans la grotte, des chauves-souris, le silence et le noir total... (Lenny)

Dans la grotte, tout était sombre et boueux, on était plongé dans le noir total. La grotte se rétrécissait au fur et à mesure que l'on avançait. La grotte était très étroite, j'ai eu très peur et j'ai fait une crise de panique. En plus, j'avais touché quelque chose de visqueux... J'ai beaucoup pleuré, reniflé, alors qu'il fallait faire le silence ! Ma prof m'a rassurée mes copines aussi et j'ai réussi à vaincre ma peur. On a alors entendu le silence ! (Anaïs)

Dans la grotte, il faisait noir, il y avait plein de boue et ça glissait. On était obligé de se mettre accroupi parce que le plafond était de plus en plus bas. De la main droite on tenait le pull de celui qui était devant nous et de la main gauche, on tâtait le vide, le mur, le plafond pour estimer la hauteur et ne pas se taper la tête. Au bout d'un moment le guide nous a demandé de nous asseoir, de fermer les yeux et d'écouter. Il n'y avait aucun bruits... Il nous a dit que c'était seulement dans les grottes que l'on pouvait avoir un vrai silence, sans bruits extérieurs et dans le noir total... Puis il a éclairé sa lampe et là on découvert que l'on était au fond de la grotte dans une salle qui était très étroite et le plafond très bas. (Elisa)

Le guide et ma prof de techno, nous ont demandé si nous étions tentés par une nouvelle expérience ! Est-ce que nous arriverions à marcher et trouver nos repères sans aucune lumière, sans électricité ? J'ai bien sûr accepté, car je trouvais ça chouette, mais, ceux qui n'étaient pas rassurés pouvaient ne pas tenter cette expérience... Au moment de pénétrer dans la grotte, j'avais un peu le trac, mais rien de méchant ! Nous devons nous accroupir et garder la main gauche en l'air pour toucher avant d'y aller. Nous avons avancé dans la grotte, puis on s'est assis et on a écouté. On n'entendait rien ! Le guide a alors allumé sa lampe et nous sommes repartis avec la lumière ce coup-ci et c'était plus facile pour avancer. (Bertille)

Nous avons visité une grotte, il y faisait de plus en plus noir et on n'y voyait rien. Je n'ai pas aimé cette expérience, ni l'humidité de la grotte et ce cette journée et je n'ai pas aimé marcher ! (Hugo LC)

Nous sommes partis en expédition, dans une grotte humide et sombre. La difficulté était que nous devons marcher, dans le noir avec pour seul guide notre main gauche... Alexia et Anaïs ont fait une crise de claustrophobie. Du coup, j'ai eu peur, Alexia a glissé et on a du recevoir de l'aide pour sortir de cette grotte... (Lilou)



Nous avons pique-niqué à l'entrée d'une grotte, pour être à l'abri de l'humidité. Puis nous devions aller la visiter. Mais moi je n'ai pas voulu y aller, car j'avais trop peur... (Luca)

A l'intérieur de la grotte, il y avait un canapé en cuir ! Nous nous sommes avancés vers un passage dans le noir. Ca faisait peur ! Mais le pire c'était qu'à un moment nous devions ramper pour avancer car le plafond était très bas... Une fois dans la « grande salle » (que je trouvais petite), nous avons dû faire le silence et fermer les yeux, pour écouter les bruits de la grotte. Or, il n'y avait aucun bruit. C'était angoissant ce silence, on avait l'impression que ça sifflait dans nos oreilles... (Alexia)



Quand le 1er groupe, parti explorer le fond de la grotte, est ressorti, certains élèves pleuraient par contre d'autres avaient beaucoup aimé cette expérience... Aussi avant de pénétrer dans cette grotte, j'avais peur... Mais, petit à petit j'ai senti différentes sensations et j'ai découvert cette grotte sous un autre angle. J'ai vraiment adoré l'expérience du silence. Mais, je suis tombée, car la grotte était humide et très glissante. (Marine)

La classe avait été divisée en 2 groupes. Aussi, pendant qu'un groupe explorait une des salles de la grotte, l'autre groupe a observé le milieu environnant, avec leurs professeurs de SVT et d'anglais. La description du paysage a permis de mettre en évidence les falaises calcaires constituées de couches superposées de roches, formées par le dépôt de sédiments en milieu marin. Ils ont observé ensuite la répartition de la végétation, composée essentiellement de pins en fond de vallon puis d'arbustes plus petits en montant le long du talus. Les élèves ont reconnu parmi eux le thym et le romarin. Ils ont aussi découvert le chêne kermès et ses petites feuilles vernissées et piquantes adaptées à la sécheresse, ainsi que le ciste cotonneux.

Puis, après ces expériences fortes enrichissantes, nous avons repris notre randonnée et nous avons découvert les anciennes « charbonnières ». M. Laurent nous a expliqué comment les anciens, dans ces lieux reculés, faisaient cuire le bois pour fabriquer du charbon de bois. (Pauline)

Nous sommes ensuite arrivés près d'un grand trou. Le guide nous a expliqué que c'était dans ce trou que l'on fabriquait il y très longtemps la chaux. (Aurélien)

Sur le chemin du retour, nous avons rencontré 2 chiens errants. Ils ont été bien appréciés par les élèves, mais beaucoup moins par nos professeurs qui s'en méfiaient... M^{me} Peguin a failli laisser son parapluie dans la gueule d'un chien. (Lilou)

Le guide nous a appris comment faire un sifflet avec une feuille, mais la moitié de la classe n'a pas réussi. (Alexia)

Il faisait toujours très humide et gris, mais tout d'un coup, le soleil a percé derrière les nuages et enfin un rayon de soleil est apparu. M^{me} Chagnon nous a alors fait prendre conscience de ce changement de météo et nous avons tous applaudi l'arrivée du soleil. Il était 15 heures ! L'heure du conte ! C'est sur le chemin, face aux ruines d'un château que M. Laurent nous a raconté une fabuleuse histoire... Cette histoire a un rapport avec le château en ruine, que nous voyons face à nous. L'histoire nous raconte pourquoi ce château est en ruine, mais je ne peux pas vous raconter cette histoire, car le guide nous a fait jurer de ne rien dire, sinon nous irions tous en enfer !!! (Bertille)

Cette journée fut très agréable et très intéressante à mon goût. Le guide était très sympathique et il avait aussi beaucoup d'humour ! (Hugo G)

●●● Le journal

Le 14/04/2015

Collège Le Pesquier à Gardanne

Classe de 6^{ème} et 5^{ème} SEGPA

M^{me} Géraldine Petit, enseignante spécialisée

M. Bérison, grand-père d'élève

Randonnée

« peindre au naturel »



Moi, mes moments préférés, c'est quand on pique-niquait et aussi, c'est l'après-midi quand on est arrivé au sommet et qu'on est entré dans la grotte.

Au début, on a beaucoup vu la rivière ; on a vu plein de rochers et des pierres et on a beaucoup escaladé les montagnes. Killian, Dorian, Joris et moi, on a fait de l'art.

Brandon



On a marché jusqu'à une rivière, on a mangé un truc sucré et on est parti. On a escaladé jusqu'à 12h, on s'est installé dans une mini crevasse. On a continué, après je suis tombé six fois. Deux élèves et moi, on était les derniers. Le reste courrait et criait. J'avais soif. J'étais sur le point de sécher. On a fait une pause tout en haut de la montagne, et après, on est descendu. Comme d'habitude, j'étais le dernier.

On est arrivé à la grotte. On y est entré sans lumière et on s'est tous tenus par le tricot. A la fin, on était dans une sorte de petite salle noire et notre guide, monsieur Laurent, a allumé et moi, j'étais tout au fond. On est

sorti, on a descendu la montagne et on est rentré. Mon moment préféré a été la grotte.



J'ai aussi appris à faire un bateau et à faire une œuvre avec mon équipe (Brandon, Dorian, Killian et moi) dans une sorte de chaudron : une marmite de géant.

Joris

Moi j'ai bien aimé le four à chaux et les charbonnières. On a marché dans le lit de la rivière. Nous nous sommes arrêtés à un endroit où on a décoré des creux. Monsieur Laurent nous a montré des charbonnières, un four à chaux et une glacière. Et on est passé à des endroits difficiles.

Nicolas



Mon moment préféré, c'était la charbonnière, là où les Indonésiens venaient casser du bois et les faisaient brûler. On est monté en haut de la montagne, et après, on est entré dans la grotte. On était dans le noir, on ne voyait plus rien mais on avait des lampes. C'était trop bien. Ca m'a plu et j'ai bien marché.

J'ai bien aimé faire du Land' art. J'ai fait un bonhomme, un bateau, un singe, une pyramide. On a bien pique-niqué. On était sous un abri qui ressemblait à l'entrée d'une grotte.

Julien



On est allé sur un parcours qui durait trois heures. Monsieur Laurent nous a fait manger des pétales de violette, des fleurs de thym et nous a expliqué ce qui vivait dans la rivière et sur le sol. On a fait des pauses et on a fait des bateaux. On a aussi décoré des trous au sol.

On a fait de l'escalade et on a mangé dans une sorte de petite grotte.

L'après-midi, on est entré au fond d'une grotte, dans le noir. Puis on a allumé une lampe pour voir tout le trajet qu'on avait fait. Et j'ai tout aimé.

Maxence

On a commencé par les consignes de sécurité. Après, on est monté plus haut que le Baron. Ensuite, on a vu une charbonnière. Après on est descendu dans une grotte et c'était tout noir et le sol était en argile humide.

Mon moment préféré a été lorsqu'on est entré dans la grotte.

Killian

On a marché et au début de la balade, on a joué dans un parcours de santé. Ensuite, on s'est arrêté pour boire grignoter un peu. Après, on a couru avec les garçons et le guide nous a appris à faire un bateau. Un peu plus tard, on a pris un trou pour le décorer.

Dorian, Killian, Brandon et Joris ont choisi une grande marmite de géant. Johanna et moi, on en a choisi une petite.





Après, on était dans une grotte toute noire et enfin on a pris le bus pour repartir.

Mes moments préférés ont été le pique-nique, la grotte et le retour dans le bus.

Johanna G.

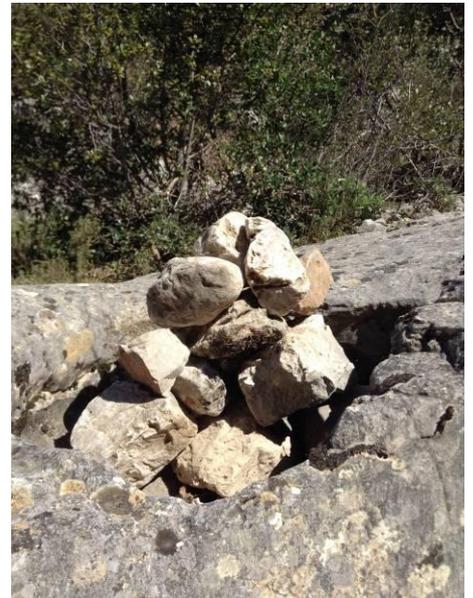
Moi, ce que j'ai aimé, c'est quand on est monté sur les rochers et puis on est allé dans une grotte et on a fait des bonhommes dans le creux d'un rocher. J'ai aimé voir les poissons qu'on a vus. J'ai beaucoup aimé monsieur Béridon (c'est le grand-père de Julien. Il nous a accompagné). On s'est bien amusé. On a vu des têtards, on a fabriqué un bateau. On a vu un trou : c'était une glacière. On a vu un chaudron : c'était une charbonnière. On a mangé dehors et on a vu une chauve-souris. On a bien mangé.

Jordan

On est arrivé en car. Après, le monsieur nous a amené à sa voiture. Il nous a donné des sacs à dos, les consignes de sécurité et on a commencé la randonnée. Après, on était monté tout en haut, puis on a mangé. Mon moment préféré, c'est dans la grotte et après on est parti.

Dorian

On a pris le bus pour aller aux Encanaux, et on a marché sur des cailloux. Il y a des élèves qui ont glissé. Après, on est allé sous un abri pour manger. Ensuite, on a continué notre chemin, on a marché, marché et puis on est arrivé devant la grotte des Infernets. Nous sommes rentrés dedans. On s'est mis à la queue leu-leu et on a marché dans le noir. A la fin, on a continué notre chemin et on a repris le bus pour rentrer au collège. Dans le bus, c'était trop bien.



J'ai appris à marcher dans une grotte sans lumière.

Mes moments préférés sont quand on est allé dans la grotte et dans le bus.

Johanna V.

... Le journal

Le 01/12/2014

Collège Lucie Aubrac à Eyguières

Classe de 3^{ème} DP3

M^{me} Chagnon Nathalie, enseignante de technologie

M. Reynard, enseignant en histoire géographie

A la caserne des pompiers de Meyrargues et à la caserne des forestiers-sapeurs de Peyrolles



La classe de DP3 chez les forestiers-sapeurs

Dans le cadre d'une sortie pédagogique financée par le CG13, notre classe de 3^o DP3 du Collège Lucie Aubrac d'Eyguières, devait partir en randonnée, pour découvrir les métiers de sapeurs-pompiers et de forestiers-sapeurs.

Cependant, à cause des conditions météorologiques de ce lundi 1^{er} décembre 2014, l'organisation de la journée a dû être modifiée.

En effet, le matin, nous avons été reçus à la caserne des sapeurs-pompiers de Meyrargues. Malheureusement, les conditions climatiques ne s'étant toujours pas améliorées, la randonnée de l'après-midi a été annulée. Cette randonnée avait pour but de nous mener à la vigie des forestiers-sapeurs. Malgré cela, nous avons pu observer et écouter les explications des personnes exerçant ce métier.

Grâce à ces imprévus nous avons également découvert les métiers de conductrice de bus et d'éco-guide.



Un véhicule d'intervention des sapeurs-pompiers

A notre arrivée, nous avons été accueillis par le caporal-chef, qui nous a fait visiter la caserne des pompiers. Il nous a expliqué que dans cette caserne on ne trouve qu'un seul sapeur-pompier professionnel, et 65 sapeurs-pompiers volontaires.

Les sapeurs-pompiers volontaires doivent avoir le bac et passer un concours en étant majeurs avant d'entamer une formation de quatre années. Ils doivent être capables de se préparer rapidement en fonction de l'intervention.

Nous avons découvert l'ensemble des véhicules d'intervention et nous avons appris que ces véhicules doivent toujours être accessibles, car il y a en moyenne de 1500 interventions par an.

D'ailleurs, l'un d'entre nous ne se sentant pas bien, a été pris en charge par une équipe de pompiers en alerte. Après examen, il a été décidé que celui-ci serait transporté vers l'hôpital le plus proche, à savoir celui d'Aix en Provence...

Nous avons donc vécu en direct, une intervention des pompiers...

En fin de matinée, sous une pluie battante, nous avons repris le bus, car il était impossible de faire la randonnée prévue et nous avons rejoint la caserne des forestiers-sapeurs de Peyrolles-en-Provence.

Nous avons été accueillis dans la caserne et c'est bien au chaud, dans leur cantine, que nous avons pu déguster notre pique-nique...

Puis, un forestier-sapeur nous a alors fait découvrir, leur caserne et l'ensemble du matériel dont ils disposent, pour prévenir des risques d'incendie, mais aussi pour éteindre les premiers feux.

Les forestiers-sapeurs professionnels ont été intégrés à Peyrolles en Provence en 1980 pour prévenir des risques d'incendies. Leur rôle est de lutter contre les feux de forêts.



Intérieur de la caserne

De fin juin à mi-septembre, l'ensemble des effectifs des Forestiers-Sapeurs est intégré au dispositif de surveillance des massifs forestiers, ils ont un rôle de dissuasion, d'initiation et de surveillance.

En hiver, ils ont un rôle de prévention qui consiste à débroussailler et à vérifier que les houppiers ne soient pas en contact.

C'est en 1974, dans le cadre de ses actions en matière de prévention et de lutte contre les feux de forêts, que le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a créé deux unités de Forestiers-sapeurs. Ces unités restent peu nombreuses, on en compte 6 à ce jour formées par 178 forestiers-sapeurs.



Un véhicule d'intervention des forestiers-sapeurs

Une équipe est constituée de 19 personnes. Chaque unité est constituée d'un chef d'unité, de trois chefs de groupe, d'un secrétaire et d'un mécanicien. Ils sont tous professionnels. Ils peuvent avoir soit un certificat d'agriculture, un BAC pro soit un BEPA en passant un concours.

Les surveillances sont organisées grâce à des vigies et des patrouilles. Il y a deux types de vigies : les vigies secondaires et les vigies principales situées entre 800 et 1000 mètres d'altitude. La vigie principale gère toutes les communications radios puis transmet les informations aux

pompiers. En cas de problème, les forestiers-sapeurs interviennent en 10 minutes.

Au final, les forestiers-sapeurs éteignent entre 80% et 90% des feux de forêts car 90% des départs de feux se situe sur les bords de routes.

Lors de cette journée, nous avons été transportés par une charmante conductrice de bus, qui n'a pas hésité à prendre la parole et nous expliquer son métier. La conductrice de bus, fait ce métier parce qu'il lui permet de découvrir de magnifiques paysages. Cependant même si elle aime ce métier, elle doit être patiente et endurante. Elle travaille 6 jours par semaine et 12 heures par jour. Malgré tout, ce métier reste dangereux en raison des risques d'accidents de la route.

L'éco-guide, M. Joël Laurent, qui nous a accompagné et renseigné tout au long de cette journée, nous a ensuite présenté son métier. Il a un diplôme d'accompagnateur et une formation de forestier. Ce métier peut avoir plusieurs appellations comme « guide départemental ».

Au travers des randonnées, l'éco-guide présente des vestiges, des sites industriels et d'anciens métiers liés à l'environnement... Son rôle est aussi de nous sensibiliser au fonctionnement d'une forêt, mais aussi aux impacts que l'homme peut avoir sur l'évolution d'une forêt. Il nous a aussi expliqué que parfois il réalise le balisage des sentiers, afin que les marcheurs ne dégradent pas la faune et la flore.

Malgré cette journée plutôt humide, nous avons pu bénéficier et profiter au mieux de cette opportunité. Nous n'avons pas marché... nous n'étions pas fatigués, mais nous avons découvert de nombreuses facettes de ces différents métiers.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers le CG13 qui a bien voulu financer et organiser cet événement très instructif, mais aussi envers nos professeurs qui nous ont accompagnés et qui nous ont permis de découvrir ces 4 métiers.

Les élèves de 3° DP3



Un élève portant la tenue d'un forestier-sapeur

●●● Le journal

Le 12/03/2015

Collège Henri Bosco à Vitrolles

Classe de 3^{ème} 8

M. Jean-Sébastien Riou, enseignant spécialisé

M. Jean-Christophe Frais, enseignant spécialisé

M. Jean-Pierre Guerrero, enseignant spécialisé

Sortie dans le bois du Ligourès



Nous sommes partis à Meyrargues pour faire une randonnée. Il y avait deux guides qui nous attendaient. A 9h30 nous sommes arrivés à destination. Les guides nous ont expliqué les règles de sécurité et le balisage des chemins, puis nous avons pris la route.

Nous avons fait 14,2 km. Ce n'était pas trop difficile sauf de temps en temps quand nous étions dans de grandes montées.



On a vu plein de choses. On a aperçu un **puits** au début de la randonnée. L'eau n'était pas traitée, mais certains l'ont bue et l'ont trouvée très bonne.

Dans la forêt, nous avons vu de nombreuses traces d'animaux, comme par exemple des empreintes de sangliers dans la boue et des bauges, c'est à dire là où les sangliers se nettoient.

On a ramassé du romarin, du thym et nous avons aussi trouvé vers la fin une plante qui était remplie d'eau et qui coupait la soif.



La maison où nous avons mangé servait autrefois à se réfugier pendant la deuxième guerre mondiale. Elle sert aujourd'hui aux chasseurs pour dépecer les sangliers.



Nous avons vu ensuite une **charbonnière**. Pendant la deuxième guerre mondiale, des personnes d'Indochine ont été amenées ici pour travailler et faire du charbon. Maintenant la terre est toute noire et toxique : plus rien ne pousse !

A la fin de la randonnée il y avait une dernière montée vers une vigie. C'est une tour de guet qui sert à observer les forêts en cas



de feu. Hugo et Diégo ont fait une course pour ne pas arriver le dernier !

Pour redescendre vers le bus la pente était raide et nous étions épuisés, beaucoup de personnes ont failli tomber !

Les élèves de 3^{ème} 8

●●● Le journal

Le 30/03/2015

Collège Château-Double à Aix-en-Provence

Classes de 6^{ème} et 5^{ème} dispositif ULIS-TFC

M^{me} Nathalie Hamon, enseignante spécialisée

M^{me} Anne Ghurgheguian, AVS-CO du dispositif

M^{me} Marie-Aline Caudelier, Sessad-ADIJ/Aix

Le journal : le Bois du Ligourès

Pour la première fois depuis la création du dispositif Ulis (Unité Localisée d'Inclusion Scolaire) sur le collège, nos élèves ont pu profiter d'une sortie nature « éco-citoyenne » dans le bois du Ligourès, proche de la commune de Meyrargues.

Cette « première » était l'occasion idéale de mettre nos élèves dans une situation collective face à des efforts physiques liés à une marche assez conséquente de 6 km (parcours adapté par notre intervenant Midev, M. Laurent) et de les sensibiliser à l'environnement qui se présentait à eux sous divers angles : respect de la nature/ observer et reconnaître des plantes, des traces d'animaux...

Après un voyage assez bref en bus, nous avons rejoint M. Laurent, accompagné de son stagiaire, Sylvain, sur le lieu de départ de la balade.

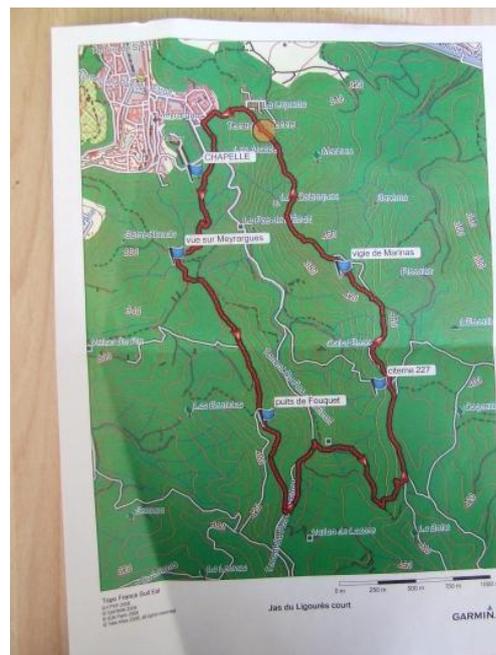


Notre premier émerveillement a été de nous retrouver face à un vestige romain : l'aqueduc de la Traconnade, qui servait à amener l'eau de Jouques à Aix en Provence ! M. Laurent nous a expliqué l'histoire de cet aqueduc et l'attention était générale car ces vieilles pierres encore présentes nous ont fascinés !!!

En route pour la balade, chaque élève a su, à sa façon, rapporter son ressenti sur cette journée dont il est revenu « fatigué » mais heureux, avec pleins d'images et informations à raconter :

JEREMY : « J'avais peur de ne pas y arriver car je suis souvent essoufflé mais je n'ai pas craqué en grimant : quel joli paysage ! Les pauses étaient bienvenues aussi pour écouter M. Laurent... »

CELIAN : « Super la sortie nature avec les copains de l'Ulis ! J'ai contemplé la nature autour de moi en écoutant les oiseaux dont M. Laurent reconnaissait les chants... Un bon moment malgré mes craintes de déséquilibre parfois... »





OCEANE : « Moi j'adore marcher et j'ai apprécié toutes les activités proposées par notre intervenant, surtout l'histoire racontée à la fin car j'aime les légendes de Provence...

HONORINE : « Ce que j'ai préféré, c'est être en contact avec la nature et voir M. Laurent nous fabriquer des drôles d'objets avec des éléments naturels (plantes/morceaux de bois/fleurs). »
J'appréhendais l'aspect sportif de la marche mais je me suis surpassée ! Fière de moi !

ELISE : « J'ai tout aimé ce jour là et étais ravie de partager ce moment avec mes camarades de l'ULIS alors que je ne suis pas avec eux d'habitude le lundi mais sur l'IME ! Tout était super ! Vive la nature ! Les oiseaux et autres animaux même si j'ai peur des sangliers... »



CLOE : « Marcher ne me fait pas peur même si on a un peu grimpé !!! Ce que j'ai adoré, c'est goûter aux plantes proposées par M. Laurent et apprendre à quoi servaient le thym, le romarin et le genévrier...que des senteurs de Provence que j'aime !!! J'en ai même rapporté un échantillon de chaque pour mes parents...»



ANAIS : « Moi, j'étais fatiguée mais c'était ma faute car je n'avais pas pris de petit déjeuner! M. Laurent m'a tout de suite proposé un encas et des fruits secs en m'expliquant l'intérêt d'un repas avant l'effort...comme me l'avait déjà dit M^{me} Hamon !!! Bon d'accord, j'ai pu apprécier la balade car il faisait ni trop chaud, ni froid malgré le mistral l'après-midi !

MARIE-ANGE : « Moi, j'ai adoré participer à cette sortie nature et j'ai bien aimé les explications sur le repérage des codes couleurs sur les arbres, pour ne pas me perdre !

L'histoire racontée ensuite par M. Laurent m'a beaucoup plu car j'adore le monde imaginaire et les légendes... Donc super la sortie nature !!!

Cette première sortie nature nous a appris qu'on était capable de partager des moments ensemble et d'être solidaires, tout en respectant l'environnement qui nous entourait.

Les adultes qui nous encadraient étaient fiers de nos efforts liés à la marche et à notre bonne entente sur tout le parcours proposé ! Bref, nous avons prouvé que nous étions prêts à vivre des expériences du terrain, à l'extérieur du collège, comme les autres collégiens et à les renouveler l'an prochain! »



●●● Le journal

Le 27/01/2015

Collège Darius Milhaud à Marseille

Classes de 5^{ème} C

M^{me} Elodie Signoret, enseignante en histoire géographie

M^{me} Aurélie Briard, enseignante en SVT

M. Cédric Crescence, assistant d'éducation



Vive la nature !!!

Le 27 janvier 2015, nous sommes allés à Meyrargues pour une randonnée dans le bois du Ligourès. Quand nous sommes arrivés, notre guide Joël Laurent, le garde forestier, nous a accueillis en nous expliquant comment la journée allait se dérouler.

Au commencement de la sortie nous avons vu des vestiges d'un aqueduc romain. Nous avons appris la signification des couleurs des sentiers de la forêt tracées sur les arbres (rouge, bleu, jaune, violet). Au cours de la sortie nous nous sommes arrêtés au puits du Fouquet (source pour les chasseurs). Puis nous avons fait une « chasse aux plantes » : nous devions trouver 4 sortes différentes et un escargot (lavande, chêne vert, cade, limaçon).

L'après-midi nous avons gravi une pente et en passant M. Laurent nous a montré une pierre sous laquelle se cachaient des œufs de mantes religieuses mais au départ on pensait tous que c'était un fossile.

Nous sommes passés par un chemin raide qui nous conduisait à la Vigie des Marinas, une tour de guet pour surveiller les incendies de forêt. Nous avons profité de cette vue splendide, puis nous sommes partis de l'autre côté de la colline et nous avons fait un exercice de lecture de paysage.



Pendant la sortie on a vu les traces laissées par différents animaux: sanglier, coquille d'escargots, araignées...

Puis arriva l'heure où l'on devait partir. Nous avons descendu la colline qui était d'ailleurs très raide. Fiona et Sarah sont tombées elles ont glissé sur un caillou. Le chauffeur du bus arriva et nous avons tous remercié M. Laurent. Nous sommes rentrés dans le car pour Marseille tout en chantant. Cette sortie nous a vraiment plus car on a vu le vrai visage de la nature.

●●● Le journal

Le 09/06/2015

Collège Alexandre Dumas à Marseille

Classes de 6^{ème}

M^{me} Darmon, enseignante en SVT

M^{me} Guttierrez, enseignante en EPS

Dans le Bois du Ligourès



Nous avons rendez vous avec M. Laurent sur le parking de la caserne des pompiers de Meyrargues.

Les consignes pour la journée sont données, la crème solaire est étalée et les casquettes visées sur les têtes. Tout le monde est prêt pour cette journée de découverte et d'observation.



La montée est raide, le soleil brille et certains commencent à trouver que la randonnée ce n'est pas si facile. Mais arrivés au sommet la vue sur la plaine cultivée est une belle récompense.

Un petit travail de lecture de paysage, un jeu de reconnaissance sur les végétaux (chêne kermès, romarin, genévrier rouge, garance voyageuse) permettent d'éveiller les curiosités.

Heureusement que nous pouvons nous ravitailler en eau au camp chinois car les réserves sont vite épuisées.

Finalement tout le monde a bien marché même Diana qui a beaucoup râlé parce qu'elle était dans la « nature » et heureusement car le tonnerre gronde et le ciel est devenu bien gris. L'orage nous poursuit mais nous arrivons tout de même au car sans une goutte d'eau.



Naomie :

« Cette sortie était une aventure incroyable qui restera gravée dans ma mémoire. Une aventure que je ne ferai pas souvent. J'ai vu l'aqueduc romain de loin et c'était extraordinaire et de près encore plus beau »

Joris :

« J'ai pu utiliser mon aspirateur à insectes et trouver un insecte capricorne et une plante assez rare ».

Chaima :

« Une sortie formidable qui m'a appris beaucoup de choses amusantes. On a escaladé Adam avait le vertige mais Rayan l'a aidé et tout s'est bien passé ».

Adel :

« Au puits du Fouquet, on a pu se rafraîchir avec une eau glacée et Rayan a même fait un ice bucket challenge ».

Tous les élèves de la classe remercient beaucoup M. Laurent et Sylvain pour cette très belle journée.



●●● Le journal

Le 23/04/2015

Collège Pierre Puget à Marseille

Classe de 6^{ème} 6

Professeure : M^{me} Gwladys Vasseur



La petite Camargue



« Avec notre classe, nous sommes allés à la rencontre de la Petite Camargue, une réserve naturelle protégée. C'est une zone humide d'importance abritant une biosphère spécifique. Grâce à notre guide, nous avons pu découvrir la richesse de sa faune et de sa flore. »

Arnaud

« Notre guide nous a encouragé à utiliser nos 5 sens pour partir à la découverte de ce milieu avifaune que nous ne connaissions pas. »

Lamisse



Cette réserve naturelle protégée se caractérise par :

- « La préservation des périodes de nidification,
- Un milieu humide (quantité de nourriture abondante) qui en fait un site privilégié par les oiseaux.
- Un terrain sansouire avec des plantes salicornes. »

Kelian

Tout au long de notre cheminement, nous avons pu croiser :

- Une Usine hydraulique Edf qui incarne l'intervention de l'homme sur le milieu naturel. Ce qui pour conséquence la modification de l'habitat des animaux, notamment les prédateurs.





- Nature : Thym, genêts, coquelicots, acacias...
- Faune : héron cendré (échassier), fauvette, reinette, cygne, chevalier gambettes, grand corbeau, cormoran...
- Un marécage

- Une plage de coquillages « *magnifique, on aurait dit un lagon !* »

Dylon

- Le site de la Poudrerie de Miramas « *où des expositions sont installées dans plusieurs salles, là ou jadis se fabriquer de la poudre pour les armes.* » **Sonia**

Chaque étape a été l'occasion de nous questionner sur l'impact de l'activité humaine sur notre environnement, en voici quelques exemples :

- « *La modification de l'eau par les différents rejets des rivières, des usines et ses conséquences désastreuses.*
- *La perturbation des habitats naturels de la faune pouvant conduire à l'extinction de certaines espèces (la tortue cistude par exemple).*
- *Le rejet des déchets dans les eaux et la pollution visible. »*

« *C'était une formidable journée où nous avons appris beaucoup de choses. Merci.* »

Asma



●●● Le journal

Le 05/02/2015

Collège Roquepertuse à Velaux

Classe de 5^{ème}

M^{me} Nathalie Mekhelian, enseignante en SVT

M^{me} Leleu, enseignante en SVT

Saint Chamas, des hommes et des milieux



Nous arrivons sur place à 9h et commençons la journée par une randonnée dans la petite Camargue (Saint-Chamas), milieu naturel situé sur le bord de l'étang de Berre.

Nous commençons par découvrir l'histoire de l'étang de Berre. Nous apprenons ainsi que cet étang marin a reçu énormément d'eau douce du fait de la création d'un canal EDF en 1966. Cela a entraîné des conséquences importantes sur la vie de cet étang, notamment la disparition de nombreuses espèces.

La matinée se poursuit par la découverte de la faune et de la flore de ce milieu très riche. Nous observons par exemple, quelques végétaux adaptés au milieu salé, comme la salicorne par exemple.

Nous observons également la modification de la ligne de rivage de l'étang, avec les effets de l'érosion à certains endroits et l'accumulation de dépôts sédimentaires à d'autres. Nous observons d'ailleurs que certaines huttes de chasseur sont menacées par l'érosion du littoral.

Nous reprenons le bus vers 11h et nous nous rendons sur le port de Saint-Chamas, où nous rencontrons un pêcheur qui nous présente son métier. Nous découvrons la technique de la pêche d'anguilles au filet.



Puis, nous avons déjeuné dans une salle municipale. En effet, ce jour là, la météo n'a pas été très clémente avec nous et le vent glacial aurait rendu un pique nique en extérieur désagréable.



Réchauffés, nous débutons notre après midi par une visite de l'ancienne poudrerie. Après quelques rappels historiques, nous sommes allés observer les restes des anciens moulins à martinet qui servaient à fabriquer la poudre noire (mélange de charbon et de salpêtre). Nous en avons profité pour découvrir la végétation exceptionnelle de ce lieu où se mêle végétation méditerranéenne, forêt humide (due à la présence de nombreux canaux) et plantes en provenance du monde entier (plantées par les directeurs successifs de la poudrerie).

Enfin, nous avons conclu notre journée par une rencontre avec un des responsables de l'association Natura2000, qui s'occupe de la protection de l'environnement autour de l'étang de Berre. Certaines de leurs actions nous ont été présentées, notamment à travers une exposition que l'on pu découvrir au sein de la poudrerie. Nous avons pu ainsi découvrir quelques exemples concrets de leur action en faveur de la protection de la faune et de la flore (comme par exemple, la protection de l'habitat de la tortue Cistude d'Europe).

Nous remercions chaleureusement la municipalité de Saint-Chamas, qui nous a permis de déjeuner à l'abri ce jour là, ainsi que le « S i an pou » (Syndicat Intercommunal de l'Ancienne Poudrerie) pour nous avoir offert un chocolat chaud.

Nous remercions également les intervenants qui nous accueillis avec beaucoup de gentillesse.

Enfin, nous remercions M. Joël Laurent pour sa patience, la qualité de ses explications et qui a rendu cette journée possible.

Nous repartons avec des connaissances prêtes à être réinvestit en classe et de merveilleux souvenirs.

Un grand merci de la part des élèves et accompagnateurs du collège Roquepertuse de Velaux.



●●● Le journal

Le 07/11/2014

Collège Les Caillols à Marseille

Classe de 6^{ème} 4

M^{me} Villedieu, enseignante en histoire géographie

M^{me} Lopez, enseignante en SVT

Régagnas en 13 arrêts

Arrêt n°1 : Entrée dans le massif

Le guide nous a donné les codes couleur : orange, rouge et noir.

Orange : c'est quand tout va bien, il y a de l'humidité. On peut rentrer.

Rouge : c'est quand il y a des herbes sèches et à 11h il faut sortir du massif.

Noir : tout est sec et il y a du vent et c'est strictement interdit d'entrer dans le massif.

Allan, Fabien, et Adrien.



Arrêt n°2 : Des traces d'animaux

Monsieur Laurent nous a expliqué comment reconnaître les traces d'animaux. Les animaux se déplacent beaucoup même si nous ne les voyons pas. Les empreintes dans la neige ou dans la terre nous permettent de les identifier. Les traces que l'on a vues ce sont des traces de sanglier ou de blaireau.

Traces de blaireaux : on voit les coussinets et les griffes.

Traces de sanglier : la trace du sabot est en deux parties.

Quand les traces sont écartées, cela veut dire que c'est une femelle enceinte qui laisse ses traces.

Laura, Chaïma, Jade, Ena, Mariama et Fanny.



Arrêt n°3 : La vigne de Château Grand Boise

La vigne du château Grand Boise est une propriété privée, elle est placée dans la forêt. Elle est entourée de fils électriques pour que les sangliers ne s'en approchent pas. Une fois le raisin mûr, on le récolte pour faire du vin. Les vignes sont aussi là pour éviter les incendies.

Carla, Myriam et Amélie.



Arrêt n°4 Les trois plantes qui n'aimaient pas le calcaire

Le guide nous a raconté qu'il y avait 3 plantes qui n'aimaient pas le calcaire. Elles se nomment :

- L'arbousier
- La bruyère multiflore
- Le ciste à feuille de sauge

L'arbousier et le ciste à feuille de sauge peuvent pousser dans les calanques.

Lucas, Naïm et Rémi



Arrêt n° 5 : L'oratoire de Saint Jean Baptiste

Quand nous sommes arrivés à l'oratoire, Monsieur Laurent nous a expliqué que le mot oratoire venait du latin *orare* qui signifie : parler, implorer. Les gens venaient prier pour qu'ils aient de bonnes récoltes. Maintenant, il est vide, il n'y a plus de statue. Il sert de repère aux randonneurs.

Ena, Mariama et Fanny

Arrêt n°6 : Histoire de Pins.

On a vu des pins de trois sortes différentes :

- Le Pin Maritime : Le Pin maritime pousse souvent aux endroits où il y a de l'eau. C'est un pin qui a des aiguilles rigides et piquantes, et des pommes de pin dures et piquantes. Il y en a beaucoup en France.

- Le pin d'Alep : Les branches sont remplies de piques très fines et très pointues et il perd des pommes de pin. Plutôt dans les endroits chauds en France.

- Le Pin sylvestre : a des pignes petites. Il est rare en France.

Béline, Habib et Gianni, Azadi Elias et Merwane, Allan Fabien et Adrien.

Arrêt n°7 : Ermitage de Saint Jean du Puy.

Nous sommes arrivés au refuge de Léon Baille. Nous avons mangé puis nous sommes allés à la tour de guet. Nous avons fait un travail de groupe et nous avons travaillé sur la vallée de l'Arc.

Nassim, Géna, Rayane.

Arrêt n°8 : Panorama Sainte Victoire.



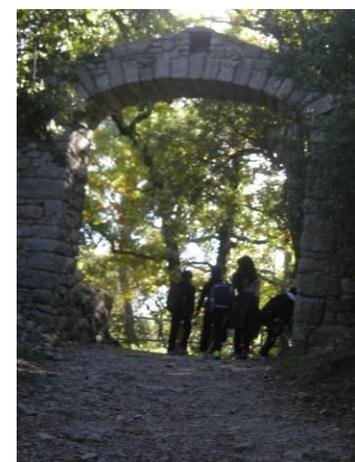
Après avoir pique-niqué, on fait une étude de paysage du haut de la tour de guet. Au premier plan on voit une forêt. Au deuxième plan on voit la ville de Trets, et au troisième plan on voit des champs cultivés et à l'arrière plan on voit des montagnes.

Azadi, Elias et Merwane

Arrêt n°9 : Le cèdre de l'Atlas.

Le cèdre de l'Atlas vient des massifs du Maroc. Son bois est très résistant. Dans l'Antiquité les Egyptiens s'en servaient pour faire des sarcophages. C'est Monsieur Tichadou qui a rapporté ces arbres du Maroc jusqu'en Provence. C'est un arbre qui a de petites aiguilles qui ne piquent pas. Il a une pomme de pin particulière et très dure. On a dû frapper très fort les branches pour faire tomber les pommes de pin. Pour cet arbre, il y a des plantes mâles et des plantes femelles. Ce sont ces deux plantes qui forment la pomme de pin.

Béline, Habib et Gianni



Arrêt n°10 : Collecte de fossiles.



Plus loin nous avons vu des fossiles. Madame Villedieu nous a expliqué que l'endroit où ont été formés les fossiles était sous l'océan pendant la période préhistorique.

Un fossile est le reste ou le simple moulage d'un animal ou d'un végétal conservé dans une roche sédimentaire.

Elias, Lucas, Naïm et Rémi

Arrêt n°11 : Le pas de la Couelle.

Nous nous sommes arrêtés dans un endroit qui s'appelle Le Pas de la Couelle. Monsieur Laurent nous a dit de traverser très vite car il y avait des voitures. Monsieur Laurent nous a dit que le Pas de la Couelle est surnommé "le Petit Galibier". C'est un col routier de la montagne de Régagnas, il est relié à Trets dans les Bouches du Rhône à Saint Zacharie dans le Var.

Laura, Chaïma, Jade

Arrêt n°12 : La cueillette des champignons.

En sortie j'ai vu deux espèces de champignons. Le premier est le lactaire. Ce champignon est mangeable mais très poivré. Le second est la russule est mangeable est très poivré lui aussi.

Lexique :

Le mycélium : c'est des sortes de très fines racines qui servent à tenir le champignon, et qui absorbe la nourriture. Il sert aussi pour la reproduction du champignon.

Le bulbe : Est la deuxième partie en partant du bas et sert à stocker de la nourriture.

La volve : est une sorte de membrane qui entoure certains champignons. Elle se casse pendant la croissance.

Le pied : est la plus grande partie du champignon. Il relie la volve et le chapeau.

Le chapeau : est la plus large partie du champignon. Dessous se trouvent les lamelles ou chez certains champignons, la mousse.

Habib

Arrêt n°13 : La chèvrerie.

Les chèvres sont séparées des mâles pendant l'automne, pour récolter le lait. Au mois de décembre la chèvre retrouve son mâle, pour ensuite se reproduire. Quand les chèvres sont trop âgées, on les emmène à l'abattoir. Certains éleveurs gardent leur chèvre jusqu'à ce qu'elles meurent.

Carla, Myriam, Amélie.



... Le journal

Le 05/12/2014

Collège Moustier à Gréasque

Classe de 6^{ème} 4

M^{me} Bernard, enseignante en SVT

M^{me} Michels, enseignante en Français

Une sortie très nature



Nous avons fait une sortie nature, offerte par le CG13, dans la forêt de Régagnas au-dessus du village de Trets, accompagnés de M^{me} Bernard, de M^{me} Michels et de M. Laurent. Nous sommes partis en bus vers 8h40, le vendredi 05 décembre 2014.

Notre guide, M Joël Laurent, nous a rejoints à Trets pour nous accompagner toute la journée et nous expliquer différentes choses comme l'adaptation des végétaux, la découverte de fossiles, les traces d'animaux, la protection contre les feux de forêts... Il y avait beaucoup de boue. L'état de nos chaussures le prouve.

Notre ami, le chien nommé TAO, nous a suivis tout le long du chemin. A la fin de la randonnée M^{me} Bernard en avait assez du chien.

Nous avons mangé vers 12h00 à l'ermitage St Jean du Puy. Inès, Pablo et Clément ont fait du feu qui nous a réchauffés. Après nous sommes partis sur la crête, il pleuvait beaucoup. Les marcheurs à la traine ont trouvé des fossiles avec l'aide M Laurent et de M^{me} Michels qui fermaient la marche. Les premiers ont cru que quelqu'un était blessé.

Ensuite, nous sommes arrivés sur la route puis nous avons visité une ferme à Kirbon avec des chèvres, des chats, des chiens, des poules... malheureusement on a dû laisser Tao au bord de la route pour prendre le bus et rentrer au collège à 16h00. M^{me} Michels a appelé son propriétaire qui l'a retrouvé en

début de soirée mouillé, crotté, mais content de sa journée avec nous. Toutes nos aventures vous sont contées ci-dessous.

Emilie, Juliane



Le refuge

Le refuge de l'Ermitage St Jean sert aux randonneurs à se reposer ou à manger à l'abri. Il y a un endroit où on peut faire du feu pour se réchauffer, il y a des tables pour manger soit à l'abri soit dehors. À côté du refuge, il y a une grande tour où on peut observer la vallée de l'Arc. On y a fait une lecture de paysage puis nous avons mangé notre pique-nique. C'était bien bon.

Enzo, Mattéo

Le feu

A l'heure du déjeuner, le guide a essayé de faire du feu (dans un endroit approprié), mais en vain. MAIS les élèves de la 6[°]4 ont réussi, les élèves ont pu se réchauffer.

Titouan, Logan, Mathias

Dégustation

Le guide nous a fait déguster des Nombres de Vénus, c'est une plante qui pousse sur les rochers en période humide, il les a découpés en deux pour que tout le monde puisse se régaler. Ils avaient un goût de sucré et de salade.

Inès, Monya, Tiffany

La météo

« PLUIE DU MATIN, N'ARRÊTE PAS LE PÈLERIN. » Ce matin, nous étions bien équipés pour notre sortie nature. Quand nous sommes arrivés, il y avait du vent et de la pluie.

À cause de la pluie, nous avons dû marcher dans la boue. Le sol était glissant et accidenté, plusieurs élèves et les professeurs ont chuté. Puis le ciel s'est un peu éclairci, mais après avoir mangé, la pluie est revenue et il y a eu un arc-en-ciel. La pluie s'est de nouveau arrêtée et nous avons marché dans le vent jusqu'à l'arrivée.

Loris, Hugo

Il était une fois un chien

Un chien nous a rejoints au début de la sortie et ne nous a plus lâchés. Il était très joueur, il nous suivait partout, même dans les endroits les plus difficiles. Il a failli se faire écraser par une voiture devant la ferme de Kirbon. Il nous a suivi jusqu'à la ferme où on a laissé le chien, après avoir appelé son maître.

Paul-Louis, Clément, Hippolyte

Les fossiles

Lors de la sortie M^{me} Michels et un groupe d'élèves ont trouvé des fossiles. Mais, vu d'en bas, on a cru qu'Emma était tombée et on était affolé. Pablo est monté pour voir ce qui se passait et pour nous rassurer. Au final, on a trouvé des Térébratules et des rostrés de Bélemnites.

Enzo

La lutte contre les incendies de forêt

Il existe une signalisation précise pour les promeneurs. 3 panneaux sont mis en place pour accéder aux massifs forestiers : orange : déplacement autorisé, mais précaution ; rouge : déplacement autorisé jusqu'à 11h du matin ; noir : déplacement INTERDIT

Les champs cultivés sont des bonnes barrières contre la propagation des feux de forêt car ils ne brûlent pas et arrêtent la progression de l'incendie. Les chèvres aussi jouent un rôle dans la lutte contre les feux car elles mangent tout, même les plantes piquantes (chêne kermès) et donc, elles débroussaillent et protègent des feux. Cela s'appelle le sylvopastoralisme.

Clément, Pablo

Les chèvres du Rove

Nous avons appris à la ferme de Kirbon que les chèvres du Rove ont été amenées par les habitants de la ville de Phocée (ville de Grèce) qui sont venus par manque de ressources tout au bord de la Méditerranée. Ils sont arrivés à la Calanque de Lacidon (vieux Port). Ce sont des chèvres rustiques, très résistantes, elles n'ont pas beaucoup de lait, mais il est très gras et permet de faire du bon fromage (brousse). Les chèvres sont mises avec des boucs au mois de septembre pour faire des bébés puis quand les bébés sont nés alors on choisit les plus beaux pour remplacer les plus vieilles chèvres, les autres sont vendus pour être engraisés puis revendus à des bouchers. On peut aller dans cette ferme dès le mois de février pour admirer les chevreaux et acheter des fromages !

Emma, Jade



●●● Le journal

Le 06/12/2013

Collège Jacques Prévert à Marseille

Classe de 6^{ème} 6

M^{me} Dérrouiche, enseignante en SVT

Une vraie journée dans la nature



Nous sommes allées le Vendredi 6 décembre 2013 en sortie Nature avec nos professeurs et notre guide M. Laurent. Cette sortie a été réalisée dans le cadre de notre projet « Environnement ».



Malgré la période de l'année et heureusement pour nous, il faisait beau. Les élèves de la classe étaient très contents de cette sortie. Nous avons appris qu'autrefois les randonneurs s'arrêtaient devant un oratoire, endroit où ils pouvaient se reposer et prier. Il fallait aussi faire attention à ne marcher que sur les chemins car nous avons traversé des propriétés privées.

Tout au long de la randonnée, notre guide nous a donnée des explications sur les plantes et traces d'animaux rencontrées. On a vu une pomme de pin mangée par un loir.

Nous avons appris que le pin d'Alep poussait de partout, le pin sylvestre ne pousse que dans un climat plus froid et le pin maritime plutôt au bord de la mer. Nous avons vu aussi comment le romarin se protège de la sécheresse : il a une surface de feuilles très réduite, ce qui limite l'évaporation de l'eau. Et il produit une huile essentielle « parfum » qui va créer une ambiance plus fraîche autour de la plante.

Certains élèves qui n'avaient pas l'habitude de marcher étaient très fatigués. Mais à la fin de la balade, nous avons eu une belle surprise. Nous sommes arrivés devant une ferme d'élevage de chèvres. Les chèvres provenaient de Turquie (il y a bien longtemps). Elles fabriquent un fromage : le fromage du Rove. Nous avons même pu apercevoir un cheval !

C'était une journée très riche en informations !
Une vraie journée dans la nature.

Imane Merrakchi, Amina Allout, Lucille Duval.



••• Le journal

Le 20/04/2014

Collège Robert Morel à Arles

Classe de 6^{ème}

M. Guerin, professeur de Provençal

Lou porto-aigo de Roco-Favour



Avant de partir faire cette randonnée on l'a imaginée : « il y aura plein d'oiseaux, je vais retrouver mon sens d'aventurière, j'espère que le guide sera gentil, on va bien se marrer et les liens entre nous vont se resserrer, on va voir plein de fleurs, des paysages nouveaux qu'on a jamais vus auparavant, on va marcher toute la journée et manger dans la nature en regardant le paysage... ». Et voici ce que nous avons vécu !

Nous sommes partis de Ventabren. Sur le plateau il y avait un berger avec ses moutons et ses chèvres. Ils étaient trop mignons. Michel les a caressés et il les a trouvés doux. On a eu envie de les adopter mais ce n'était pas possible ! Alors Gwendolyne a décidé de devenir bergère ! Le berger nous a expliqué plein de choses sur son métier : il nous a dit que la commune de Ventabren lui avait demandé de venir sur ce plateau car ses bêtes servaient de « débroussailleuse ». On a été épaté de voir comment son chien travaillait avec les moutons. Le berger l'avait éduqué à son sifflet pour éviter de se le faire voler. Les chèvres étaient belles avec leurs grandes cornes, ce sont les chèvres du Rove.



Les « bedigo »



« Notre mouton »



Les chèvres du Rove

Sur la photo nous goûtons « Lou blavet de Mount-Pellié », quel est son nom en français ?



Avant d'arriver à l'aqueduc de Roquefavour nous avons traversé un village en ruine : C'est un oppidum Celto-Ligure.

L'aqueduc de Roquefavour on l'a vu après avoir marché et encore marché. C'est le plus haut aqueduc du monde ! En provençal son nom signifie « roche de la faveur ». Il sert à amener l'eau de la Durance à Marseille. Il ressemble au pont du Gard. Le paysage était classe.



L'aqueduc de Roquefavour, c'est le plus haut aqueduc du monde ! En provençal son nom signifie « roche de la faveur ». Il sert à amener l'eau de la Durance à Marseille. Il ressemble au pont du Gard. Le paysage était classe.

Le seul moment pas très cool c'est au moment du pique-nique : il y avait des petits iules qu'il ne fallait pas écraser. Loan a mangé accroupie pour qu'ils ne lui montent pas dessus ! Juste après avoir fini le pique-nique, une abeille s'est précipitée sur Adil, il a poussé un petit cri qui nous a tous fait rire mais lui il n'a pas bougé et Alexandre a pu faire partir l'abeille sans la tuer et sans qu'elle pique Adil : une VRAIE sortie nature !



C'est après que l'aventure a commencé : on descendait des pentes vertigineuses et caillouteuses puis on arrivait devant des montées interminables qu'on gravissait avec force et courage. Quand on arrivait en haut on avait les mollets en feu et les cuisses aussi. On a souffert car les chemins étaient étroits et il y avait des plantes qui piquaient, on glissait, Isabé avait peur des descentes... Camille patinait sur la terre mouillée. Julia a eu la peur de sa vie... Heureusement Alexandre était là pour nous aider.

C'était quand même une grande partie de rigolade, c'était trop bien car quand nous sommes arrivés au sommet c'était magnifique. C'était hyper bien et c'est une expérience à revivre encore une fois.

Voici un petit jeu : relis les images à leur nom provençal.

	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> La catarineto		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> L'aragno
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Lou pin blanc		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> La ferigoulo
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Lou roumanin		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> La massugo
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Lou blavet de Mount-Pelié		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Lou milo pato o galèro

●●● Le journal

Le 30/09/2014
Collège Henri Bosco à Vitrolles
Classe de 6^{ème} 8
Professeurs :
M^{me} Maiques
M. Riou



Les balcons de Roquefort



On a pris le bus pour aller à Roquefort la Bédoule, il pleuvait. On avait hâte de marcher. On a monté une pente gigantesque, et on a fait beaucoup d'efforts.

On a vu des geais avec des plumes bleues.



On est allé dans la cabane des chasseurs. Yanis a ramassé des plumes de faisan. On a mangé un petit goûter.



On a appris le nom des plantes : Thym, romarin, lavande, chêne kermès, pin d'Alep, ciste. Certaines peuvent nous guérir. On peut faire une tisane avec le thym et on peut faire à manger avec le romarin.

On a vu des pas de sanglier, et un arbre où un sanglier s'est frotté et on a été surpris.

Alexandre nous a appris comment siffler avec les cupules des glands et on était très content.

On a vu beaucoup d'insectes, comme le mille pattes, la limace....

On a marché jusqu'à la chapelle et c'était épuisant pour certains.

On a pique-niqué et on a rigolé tous ensemble dans la chapelle, le sol était poussiéreux.

On a découvert une lettre qui contenait une carte.

On est descendu en zigzag et certains ont glissé car il pleuvait énormément. Madame Maiques a cueilli des baies d'arbousier et Samia en a mangé beaucoup.

On a vu un réservoir mis par les chasseurs pour que les animaux puissent boire et les capturer plus facilement.

On a cueilli un bouquet de romarin et de thym.

On a appris plein de choses.



●●● Le journal

Le 08/12/2014

Collège Les Amandeirets à Châteauneuf-les-Martigues

Classe de 5^{ème} 2

M. Pontré, professeur d'EPS

M^{me} Ben Fredj, professeure de français

La Sainte-Baume



Partis de notre collège à 8h00 du matin en direction de la Sainte-Baume, nous sommes arrivés en bus avec notre professeur principal et notre professeur de français. Il faisait beau mais très froid. L'eau était gelée sur le sol. Nous avons été accueilli par M. Laurent qui était notre guide de haute montagne pour la journée.

Loris

Après nous avoir expliqué le plan situé sur le parking nous avons commencé à marcher en direction de la forêt qui nous séparait de la paroi. Sur le chemin, nous avons pu découvrir deux arbres, des chênes, âgés de plusieurs centaines d'années.

Thomas



Nous avons ensuite commencé la montée en pleine forêt. Cette dernière a été longue et fatigante. Nous avons d'ailleurs fait une pause afin de boire et nous reposer.

Rais

Nous sommes arrivés à la grotte de la Sainte Baume juste avant la messe mais le prêtre a gentiment accepté de la retarder de quelques minutes et de nous expliquer l'histoire de Marie Madeleine: Après avoir débarqué aux Saintes Maries de la Mer, elle est venue vivre isolée dans cette grotte. C'est pourquoi on peut y voir ses cheveux.

Georgia

Nous avons ensuite quitté la grotte pour emprunter un chemin très sinueux au milieu de la végétation mais proche du précipice. Parfois le vide était impressionnant. Nous avons déjeuné sur l'autre versant de la montagne. Il est beaucoup moins pentu et nous étions à l'abri du vent.

Romuald

Nous avons ensuite longuement marché sur la crête de la montagne avant de rejoindre une petite maison de pierre située au bord du ravin. Le vent était très fort et nous avons pu deviner l'entrée de la grotte située en dessous. Le vide était très impressionnant.

Anais

Avant de redescendre, le guide a commencé à nous raconter une légende, celle du berger. Il racontait super bien les histoires. Dans la légende, le berger doit offrir à un petit bonhomme quelque chose qui sort de lui mais qui ne pèse rien contre un château de



Pierre. En fait, c'était le diable. Le diable lui construit le château mais lui prit son âme. Pour se faire pardonner, le berger va passer sa vie à casser son château mais ne parvient pas à terminer son travail. Il attend depuis que le vent et la neige finissent de tout casser pour pouvoir aller au paradis.

Mohamed et Laurie

Nous avons ensuite débuté la descente et M^{me} Ben Fredj s'est tordue le pied en glissant sur un caillou. Nous nous sommes arrêtés à une jolie fontaine et M. Laurent nous a raconté la légende de Daphnée. Dans cette histoire il y avait de nombreux oiseaux qui prévenaient une princesse lorsque des personnes approchaient et le guide utilisait des appeaux afin d'imiter les chants des oiseaux. Un Prince chercha à l'attraper alors qu'elle s'enfuyait mais elle se transforma en fleur. C'est cette fleur que l'on appelle Daphnée.

Déborah

Sur la fin du parcours, nous avons fait un arrêt devant un arbre très spécial, l'if. On ne le trouve plus dans notre région car son feuillage est un poison pour les animaux. Les paysans ont donc arraché ces arbres afin que leurs bêtes ne meurent pas en les mangeant. C'est un arbre très bizarre car il est un peu creux.

Nous avons retrouvé notre car pour rentrer au collège. C'était une super journée bien fatigante car nous avons beaucoup marché.

Déborah



●●● Le journal

Le 02/02/2015

Collège Françoise Dolto à Saint-Andiol
Classe de 5^{ème} et 4^{ème} option provençal
M. Bocquet, professeur de SVT
M^{me} Gallon, professeure de provençal

Escourregudo à la Santo-Baumo



Le lundi 2 février nous sommes allés à la Sainte-Baume.
Après 2 heures de bus nous sommes arrivés à l'Hostellerie de la Sainte-Baume où nous attendait notre guide, Monsieur Laurent.



Sur le chemin qui mène à la forêt nous nous sommes arrêtés devant un très vieux chêne : Héraclès. Il était magnifique !

Ce jour-là il faisait vraiment très froid. Avant d'entrer dans la forêt notre guide nous a fait ramasser du bois mort pour faire un feu afin que nous puissions nous réchauffer au moment du repas.

M. Laurent nous a expliqué que la forêt de la Sainte-Baume était sacrée. Elle est protégée, il était donc interdit d'y ramasser du bois ou de cueillir des plantes.

Pendant que nous nous promenions il nous a aussi montré les différentes espèces d'arbres qui poussent dans cette forêt provençale (if, hêtres...) ainsi que les animaux qui y vivent (sanglier, pic-noir...).



Nous avons beaucoup marché et il a fallu encore monter 150 marches pour arriver jusqu'à la *Santo-Baumo* (Uno baumo en provençal = une grotte).

Avant d'aller découvrir la grotte de Marie-Madeleine nous sommes allés pique-niquer dans un petit refuge qui se trouve juste à côté. C'est dans ce refuge que nous avons fait un bon feu de cheminée !

Après avoir repris des forces nous sommes entrés dans la grotte de Marie-Madeleine. Aujourd'hui c'est une église. C'était vraiment très beau.

On a vu les reliques de Marie-Madeleine : un morceau d'os et un cheveu.

Marie-Madeleine est une sainte très connue en Provence. La légende dit qu'elle a été chassée de son pays avec notamment Marie Jacobée, Marie Salomé, Lazare... Ils seraient arrivés dans une barque sans voile ni rame en Camargue, là où se trouve aujourd'hui le village des Saintes Maries de la Mer. Marie-Madeleine se serait ensuite retirée dans une grotte : la Sainte-Baume.



Puis nous avons continué notre randonnée jusqu'au sommet du Saint-Pilon. Nous étions épuisés mais la vue était magnifique.

La végétation était différente d'un versant à l'autre. On voyait même d'un côté la mer et de l'autre les Alpes enneigées.



Avant de redescendre M. Laurent nous a raconté la légende du berger et fait découvrir une plante que nous ne connaissions pas : la santoline.

Puis nous sommes retournés au bus.

Nous avons passé une très belle journée et encore merci à M. Laurent

●●● Le journal

Le 21/05/2015

Collège Font d'Aurumy à Fuveau

Classe de 5^{ème}4

M^{me} Capitti, professeure de français

M^{me} Taverna, professeure de SVT



Sainte-Baume

Les élèves ont beaucoup aimé cette sortie nature à la Sainte-Baume. La journée était ensoleillée mais très ventée. Elle nous aura permis de parcourir les sentiers de cette forêt endémique magnifique, d'écouter les explications d'Alexandre sur la faune et la flore, de déjeuner presque au sommet du St Pilon où il était dangereux de rester à cause des fortes rafales de vent, de visiter la grotte de Marie-Madeleine, puis de nous abriter dans le refuge du pèlerin où les élèves ont lu leur recherche à faire en Français sur la Sainte-Baume et Marie-Madeleine (qui a donné son nom à la grotte).

Quelques haïkus (poèmes d'origine japonaise en 3 vers de décompte syllabique 5/7/5 qui doivent respecter la règle poétique du /e/ muet) **écrits par les élèves.**



Haïkus d'Ylane Merkel-Hodac :

Marie-Madeleine
Perchée sur ses grands
rochers
Pour nous surveiller.
Cette Sainte-Baume
Qui abrite des merveilles
Offre ses secrets.

Haïkus d'Anaïs Pla :

A la Sainte-Baume
Marie-Madeleine est
présente
Ange blanc et vert.
Les grottes sont belles
Suivre le chemin de foi
Nos sources sont là.

Haïkus d'Adel Ferchichi :

Marie-Madeleine
Dominant la Sainte-
Baume
Terre de Provence.
Ton âme est présente



« Sainte mère provençale » de Mathis Voyer :

A la Sainte Baume
Sainte-Marie Madeleine
A fondé la grotte.
Forêt pleine de hêtres
Paysages et pèlerins
Un endroit magique.

Haïkus de Loan Beraud :

Dans un paysage
Jusqu'au-dessus des
montagnes
Des arbres partout.
Marie-Madeleine
Fut emportée par les anges
Du haut de sa grotte.

Qu'est-ce que fait Ulysse ?
A-t-il rejoint l'île d'Ithaque ?
Dort-il à Cassis ?

Baptiste Grillot.

**Haïkus de Gabiel
Perriolat :**

Centre de Provence
Une sainte y a vécu
Ange blanc et vert.
Sentiers de forêts
Superbes grottes de pierres



La trace d'Ulysse
Il faut regarder bien loin
Pour le retrouver.

Maiid Semmane.

Haïku de Lou Carron :

Terre de Provence
Et sa verdure de
diamants
Nous éblouit tant.

**Haïkus de Théo
Dalmat :**

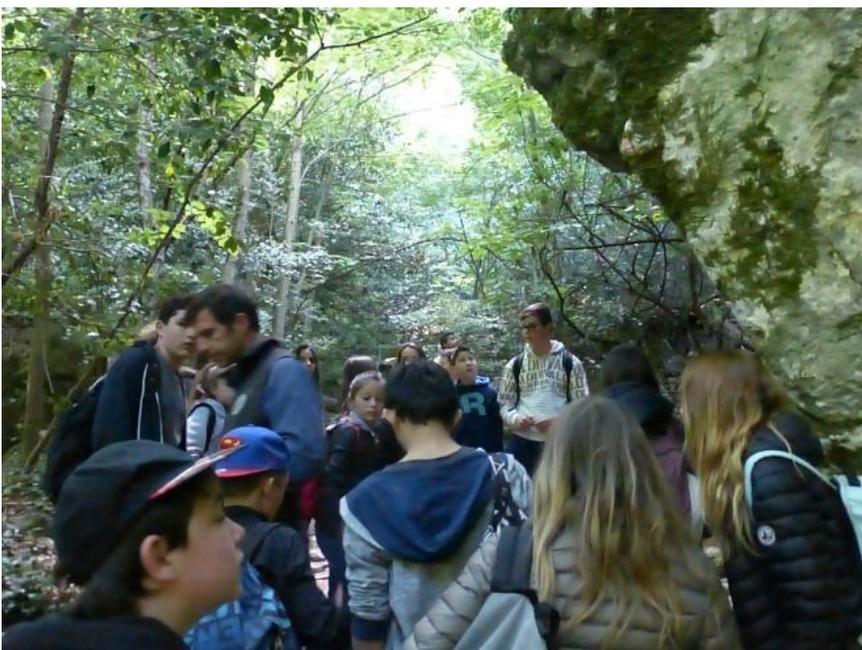
A la Sainte-Baume
En face je me sens petit
Terre de Provence.
La nature est belle
Sous les hêtres et les
chênes

**Haïkus d'Elisa
Pareyre :**

Chère Sainte-Baume
Tu te dresses devant moi
Comme une géante.
Marie-Madeleine
A vécu dans une grotte

**Haïkus d'Adèle
Lalande :**

A la Sainte Baume
Nous arrivons aujourd'hui
Cette vue splendide !
Belle Sainte Baume
Vécut Marie-Madeleine



●●● Le journal

Le 18/09/2014

Collège Le Petit Prince à Gignac-la-Nerthe

Classe de 6^{ème} 4 section sportive

M. Reynaud, enseignant d'EPS

M^{me} Cailly, enseignante de français

Frédéric et Nathalie, personnels d'éducation

Massif de la Sainte-Baume



La forêt du massif est une forêt sacrée où se trouve un chêne très vieux (+ de 300 ans) mais qui est en train de mourir de sécheresse et de vieillesse sans doute.

Le paysage est magnifique, je garde un très bon souvenir j'ai même appris que Hollywood veut dire bois de houx.

MARIE

J'ai bien aimé l'ascension vers la grotte, puis l'arrivée au sommet à 1000 mètres, en plus on a eu de la chance car il n'a pas plu.

THEO

La marche a été très longue mais il y avait une vue extraordinaire au sommet, des arbres et des fleurs magnifiques.

MANON

Ce que j'ai préféré, c'est l'histoire de DAPHNÉE avec tous les instruments de musique que le guide sortait de sa poche, c'était magique.

ANGEL

Au Sommet, il y avait trop de vent et c'était pas agréable.

HUGO



●●● Le journal

Le 02/06/2015

Collège Pesquier à Gardanne

Classe de 6^{ème} et 5^{ème} SEGPA

M^{me} Géraldine Petit, enseignante spécialisée

M. Béridon, grand-parent bénévole

Hôtellerie de la Sainte-Baume



Notre classe est partie du collège en car. On a mis 1h15 pour arriver à l'Hôtellerie de la Sainte Baume. On est descendu et on a marché jusqu'à un plan pour se repérer, puis monsieur Laurent, notre guide, nous a amené au pied d'Héraclès, un très vieux et très grand chêne.

On est reparti et monsieur Laurent nous a arrêté au pied de **Merlin**, un autre très grand chêne.

Un peu plus loin, nous nous sommes encore arrêtés à la fontaine de Daphné et Apollon. Ensuite, on a escaladé

la montagne et on a cherché un endroit adapté pour manger. Après notre pique-nique, nous sommes repartis à la chapelle du St Pilon. La vue était magnifique: on voyait Cassis, La Ciotat, la mer et de l'autre côté, Gardanne et la Sainte Victoire. On est redescendu pour aller à la grotte de Ste Marie Madeleine. Il a fallu monter 150 marches. Nous avons vu des choses magnifiques.

Léa

Notre classe est arrivée au parking. On est allé devant un arbre qui s'appelle **Héraclès** (Hercule en français) puis on a marché devant une fontaine. Monsieur Laurent nous a raconté son histoire et on a continué. On a vu un if, un arbre mortel et c'est de là qu'on a commencé à monter vers le haut de la montagne. On a mangé puis on est redescendu. On a fait une boucle et on a laissé nos sacs et nous sommes allés à la grotte de Sainte Marie Madeleine. Brandon et moi, on a acheté des bougies et on est parti au parking et le bus est arrivé.



Joris

La randonnée était bien. On n'a vu plein de choses. On a vu l'arbre Héraclès et la fontaine Daphné. On a vu des choses qu'on ne connaissait pas aussi: par exemple, que l'if est un arbre mortel qui tuait les chèvres et les moutons. Les hommes ont coupé tous les ifs, sauf dans la montagne de la Ste Baume.

J'ai bien aimé la vue depuis la chapelle du St Pilon.

Enzo



Avec la classe, on a marché et puis on a vu un chêne mort qui s'appelle Héraclès. Après, on a marché, marché dans la forêt de la Ste Baume (on n'a pas le droit d'y ramasser des choses car elle est protégée). Notre guide nous a raconté une histoire de la **fontaine de Daphné**.

Une fée devenue une fleur quand le prince Apollon a voulu l'attraper. Et là, le monsieur jouait des instruments qui imitaient le bruit des oiseaux (des appeaux). Un des moments que j'ai préféré, c'est quand on a grimpé les 150 marches pour aller à l'église. On a aussi vu une très belle vue quand on était à la chapelle du St Pilon.

Brandon

J'ai bien aimé le grand chêne et le point de vue. C'était plus difficile d'aller jusqu'en haut que le chemin pour aller à l'endroit où l'on a mangé. On a vu des **trous faits par des pics noirs**.

On est passé à un endroit où le chemin était très serré. En bas du chemin, il y avait le chêne Héraclès. Il y avait plein de marches pour aller à la grotte Ste Marie-Madeleine et on a vu des ifs.



Nicolas



On a pris le bus pour aller à l'Hôtellerie de la Sainte Baume. Après, on a vu un arbre: il était grand. Je ne sais plus comment il s'appelle. Ensuite, des élèves sont montés dessus pour prendre une photo. Puis on a marché, marché et après, on est arrivé dans un creux et on a grignoté. Au sommet, on a trouvé un coin pour pique-niquer. En début d'après-midi, on est allé voir la grotte. C'était bien.

Mes moments préférés ont été le repas, dans la **grotte** et au retour dans le bus parce que Léa et moi on a pris un fou rire.

Johanna G.

La randonnée était trop bien. On a eu une belle vue, on est allé voir la grotte de Ste Marie-Madeleine. De tout en haut, on a vu le chêne Héraclès. Dans la forêt, on a vu l'arbre Merlin. On a vu aussi la plante qui s'appelle « if ». C'est un arbre mortel. Monsieur Laurent nous a raconté l'histoire de Daphné et d'Apollon. On est monté au Pas de la Cabre et on a vu la chapelle du St Pilon.

Julien

On a vu un arbre qui s'appelle Héraclès. On est allé dans la forêt. On a vu un arbre avec plein de trous. On a continué et après, on a vu une fontaine. Monsieur Laurent nous a raconté une histoire de fée. On a monté des escaliers pour aller à la grotte de Sainte Marie Madeleine. On a trouvé une place pour manger. On a continué, on est arrivé et on a attendu les autres pour prendre le bus pour retourner au collège.

Lucian



●●● Le journal

Le 28/05/2015

Collège Les Hauts de l'Arc à Trets

Classe de 5^{ème} D

M^{me} Florence MEZZOUD,
enseignante documentaliste

M^{me} Isabelle SALVY,
enseignante en histoire-géographie

M^{me} Corinne SANTIAGO,
enseignante en sciences physiques

M^{me} Nathalie ROMEUF,
enseignante en SVT



La Sainte-Baume

Nous sommes allés à la Sainte- Baume le 28 mai 2015. Nous avons commencé notre excursion à l'hôtellerie, nous avons ensuite pris un chemin qui menait à la grotte Marie Madeleine. Nous avons continué sur le chemin du Pas de la Cabre pour arriver au Col du Saint-Pilon où nous avons mangé. Pour terminer nous avons emprunté le chemin des Roys. Au Carrefour des 3 chênes, nous avons récupéré l'autocar qui nous a transportés à la Glacière de Mazaugues.

Léa L., Loriane Q., Jules V.



Le long de notre balade, nous avons découvert plusieurs sortes de végétaux. La hêtraie qui se situe au pied de la montagne Sainte-Baume date de l'ère glaciaire (environ -10 000 ans).

Lubin A.

Sur le chemin nous avons vu des **ifs** (*Taxus baccata*). C'est un arbre qui est en voie de disparition à cause des paysans qui les coupaient car il est toxique pour le bétail qui mange ses feuilles. Nous avons vu aussi le **houx** (*Ilex aquifolium*) qui pousse dans les zones fraîches. Au niveau du bas du tronc, il y a des feuilles rigides et

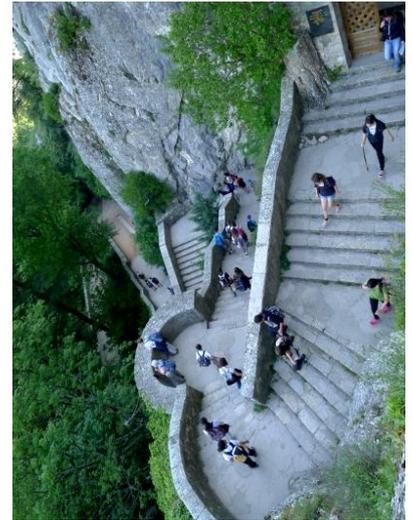
pointues et plus on monte plus elles sont arrondies. Nous avons vu des hêtres (*Fagus sylvatica*) qui sont rares dans la région. Au sommet de la montagne, nous avons vu différentes fleurs comme l'**immortelle** (*Helichrysum stoechas*). Elle fleurit toute l'année, c'est pour cela qu'elle s'appelle comme ça. Elle a des vertus médicinales et certaines personnes en mangent pour être immortelles. On a vu une **aphyllante de Montpellier** (*Aphyllanthes monspeliensis*) qui se mange. Il ne faut surtout pas la confondre avec le **lin** (*Linum bienne*) car le lin donne envie d'aller au petit coin.

Alexis G., Nawal E.

LA GROTTE DE LA SAINTE-BAUME

La grotte est une chapelle. Les murs sont tout en pierre. Le plafond est plein de fissures. Il y avait un os et un cheveu de Marie Madeleine (elle lavait les pieds de Jésus et les a essuyés avec ses cheveux). La grotte était sombre et il y avait seulement des bougies comme éclairage. A l'entrée de la grotte il y avait une Pietà (statue de Jésus mort dans les bras de sa mère) et il y avait des bassins. Il faisait froid et il n'y avait pas de bruit. L'eau des bassins provient d'une roche pointue qui est au-dessus des bassins. L'eau coulait de cette roche et tombait dans les bassins. Il y avait une religieuse qui priait et aussi un moine qui avait une robe toute verte.

Mehdi B., Rita M, Maelle L.



LA GLACIERE DE PIVAUT (MAZAUGUES)



La glacière de Pivaut se trouve à Mazaugues dans le Var. Elle est très grande, elle fait 27 mètres de haut mais la moitié en enterrée dans le sol. Les murs sont isolés avec de la terre pour éviter les infiltrations d'eau. La glacière fait trois étages. Les murs font 2 mètres de large et pour entrer dans la glacière il y a trois portes. La glacière fait 16 mètres de diamètre et peut contenir jusqu'à 5000 m³ de glace. La glace est faite grâce à une plaine fermée par des pierres qui forment un bassin. Les exploitants laissaient le bassin se remplir d'eau venant d'une rivière. Une fois que l'eau était gelée, la glace était découpée

puis stockée dans la glacière. Une fois que la glace était solide, on la cassait avec des outils puis on la chargeait sur une charrette. Les villageois la transportaient la nuit jusqu'à Marseille et Toulon. Pendant le trajet, un tiers de la glace avait fondu.

La glacière a été construite au 17^{ème} siècle. Vers le 19^{ème} siècle les villageois ne produisaient plus la glace depuis la Sainte-Baume ; elle était prise dans les Alpes et transportée en train.

La végétation autour de la glacière est composée de joncs qui montrent la présence d'humidité, de fougères qui indiquent l'acidité du sol et de pins sylvestres qui témoignent de la fraîcheur de l'endroit.

Pablo A., Noémie C., Julie D., Rita M., Lucas M., Thibault G., Romain M., Maya P.

Le moment qui m'a plu, c'était quand nous sommes montés tout en haut de la Sainte-Baume car on voyait beaucoup de montagnes et on voyait sur le côté, la paroi en calcaire et surtout quand on regarde le vide, la paroi était très plate. Et le moment où on était en bas de la glacière car il faisait froid.

Clément C., Raphael R.



●●● Le journal

Le 26/09/2014

Collège Françoise Dolto à Saint-Andiol

Classe de 5^{ème} 3

M. Bouquet, enseignant en EPS

M^{me} Ferreira, enseignante en histoire géographie

M^{me} Vigneau, enseignante en anglais

M^{me} Ballet, enseignante en italien



La Montagna Sainte-Victoire

Data : 1905

La Montana Sainte-Victoire

« Aujourd'hui, nous sommes allés sur la montagne de la Sainte Victoire. Dans le bus nous étions tous impatients. Arrivés au pied de la montagne, nous nous demandions comment nous ferions car c'était très haut... Pendant que nous montions nous admirions le paysage. Nous faisons des pauses fréquentes. Nous nous sommes arrêtés pour manger au Prieuré. Nous étions très hauts mais nous avons renoncé à grimper sur la Croix car nous étions pris par le temps. M^{me} Ferreira, M^{me} Vigneau, M. Bouquet et M^{me} Ballet nous encourageaient pour nous pousser à continuer. Une fois tout en haut de la montagne je criais : « La montagne Sainte-Victoire, c'est notre victoire ». La descente était plus rapide. Une fois dans le bus, tous ensemble nous regardions la croix de Provence en soupirant de soulagement : nous avons réussi ! »

Ketheline

« Nous avons un guide qui s'appelait Joël Laurent, il nous expliquait au fur et à mesure que nous grimpons, le paysage et son histoire. Nous avons vu le refuge de Paul Cézanne et à certains endroits, il y avait un règlement qui indiquait ce qu'il fallait faire en cas d'incendie. Nous avons pique-niqué au Prieuré et nous avons vu la Croix De Provence qui à l'époque était en bois et après rénovation est en acier. C'était très sympa !

Dylan

« Bonjour, je m'appelle Tom et je suis en 5^e3. Je vous remercie de cette balade du vendredi 26 septembre à la Sainte Victoire. J'ai trouvé le guide pédagogue et intéressant. J'ai appris de nouvelles choses par exemple l'histoire de la Croix de Provence, ce qu'était un Prieuré et quelques nouveaux noms de plantes. »

Tom

« Nous sommes partis à 8 heures du collège et avons fait 75 kms pour arriver à la montagne Sainte-Victoire. Nous avons rencontré le guide Joël Laurent qui nous a expliqué les causes des incendies. On a commencé à grimper sur une route goudronnée mais nous n'avons pas tenu le coup alors nous avons bu une fois arrivés en haut. Ensuite nous avons marché dans les cailloux et la terre. Le guide Joël Laurent marchait très vite et certains ne pouvaient pas suivre ! Certaines montées étaient glissantes et certains élèves sont redescendus. Nous avons mangé au prieuré et nous sommes redescendus à toute vitesse et puis avons repris le bus pour rentrer au collège. »

Enzo

« Durant toute la sortie, Joël Laurent, notre guide nous a appris beaucoup de choses sur cette montagne que nous avons montée en 3 heures en regardant de magnifiques paysages. Nous étions accompagnés de M^{me} Vigneau, M^{me} Ballet, M^{me} Ferreira et M. Bouquet. Nous devions aller jusqu'à la Croix de Provence mais nous nous sommes arrêtés au Prieuré pour pique-niquer. Joël Laurent faisait quelques pauses pour nous expliquer petit à petit l'histoire de ce site naturel et extraordinaire. Suite à cette belle sortie en anglais et en italien, nous avons fait des affiches sur Cézanne et en géographie nous avons parlé de la montagne Sainte-Victoire. C'était une belle journée. »

Mathilde Pauleau

La Montagna Sainte-Victoire è situata in Provenza (nelle Bocche del Rodano).
 La Montagna Sainte-Victoire è alta 1011 metri, il nome del punto più alto è le Pic des Mouches « il Picco delle Mosche ». La caratteristica del versante meridionale è che è particolarmente ripido.
 La vegetazione intorno a questa montagna è costituita di campi rossi di vigneti. L'altezza della « croix de provence » è 945 metri.

Mathilde et Pauline

I dipinti di Paul Cézanne par Yann et Léa



Natura Morta Con Mele Data : 1890



Le Grandi Bagnanti Data : 1906



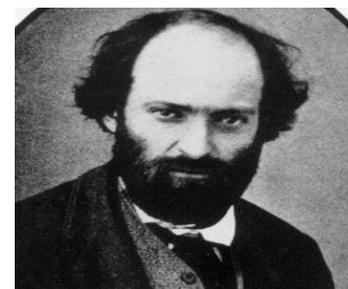
I Giocatori Di Carte Data : 1890-1895



I Pioppi Data : 1879-1880

Paul Cézanne

Si chiama **Paul Cézanne** . È nato il **19 gennaio 1839** a **Aix-en-Provence** .
 È morto il **23 ottobre 1906**.
 Suo padre è **cappellaio**. Lui frequenta la scuola media **St Joseph** detta anche il **collegio Mignet** .
 Nella sua carriera incontra lo scrittore famoso **Emile Zola** .
 Il **periodo impressionista** si estende dal **1872** al **1883**.
 I suoi primi dipinti della **Sainte-Victoire** datano del **1895** .



Laure et Mathilde

●●● Le journal

Le 30/01/2015

Collège Jean Bernard à Salon-de-Provence

Classe de 5^{ème} 4

M^{me} Cécile Buchsbaum, enseignante en EPS

M^{me} Tassy Nouvel, enseignante en SVT

Sainte-Victoire



Nous avons pris le bus vers 8 heures et nous sommes arrivés vers 9h sur le site.

Nous avons commencé la randonnée, nous devions atteindre une croix placée tout en haut de la montagne, la croix de Provence.

La montée, surtout la dernière ligne droite, était rude et fatigante mais comme nous étions en groupe, ça allait.

Arrivés en haut, nous avons mangé dans un prieuré qui accueille tous les randonneurs et où vivaient des moines autrefois. Il faisait vraiment froid.

Notre guide nous expliqué beaucoup de choses sur l'histoire du prieuré, sa rénovation, l'origine du nom de la Sainte Victoire et sur la croix de Provence qui attire la foudre.

Ensuite, nous sommes allés tout en haut à la croix où il faisait très froid car le vent soufflait mais où la vue était magnifique.

Nous sommes descendus pour retourner au bus, parfois sur les fesses...

Le guide nous a expliqué encore de choses sur le thym, la végétation, le site où des œufs de dinosaure ont été découverts.

La descente était beaucoup plus drôle que la montée et arrivés tout en bas, la croix nous semblait toute petite.

La classe de 5^{ème} 4 du collège Jean Bernard de salon de Provence



« Quand je pense que je suis montée tout en haut, je me suis dit : je ne sais pas comment j'ai fait ! J'ai bien aimé » **Lucrèce**



« C'était une très bonne journée, difficile mais bien. Nous avons tous passé de bons moments » **Jonas**

« Cette sortie nous appris plein de choses ».
Mathéo et Julien

« Les chaussures pleines de boue, les mains assez sales et presque givrées, les habits pas très propres mais assez fière de nous d'avoir atteint cette croix de 10 mètres... Nous oublions directement nos téléphones, la vie en gros... »
Lily Rose

●●● Le journal

Le 06/11/2014

Collège François Villon à Marseille

Classe de 3^{ème} A

M^{me} Fleury, enseignante en EPS

M^{me} André, enseignante en SVT

Sainte-Victoire



Récit

«Le Jeudi 6 novembre dernier, ma classe et moi sommes partis en sortie à la Sainte-Victoire.....

A l'annonce de cette sortie, pas grand monde avait envie de s'y rendre. Oui, on est une classe de fainéants. Finalement, mis à part trois ou quatre élèves, toute la classe était présente... »

Inès H

«Nous sommes partis du collège à 8h00....»

Kenny A.

«Dans la car il y avait une super ambiance, on s'est bien amusés tout en restant calmes... »

Chloé B.

«On voyait la montagne de l'autoroute... Nos vestes, nos sacs à dos, nos baskets, notre guide. C'est bon tout était prêt on pouvait escalader. Le guide était très gentil, il nous a expliqué des tas de choses, parfois pendant qu'on marchait, parfois au cours des pauses.....»

Chéryne Z.

«Il faut monter difficilement pendant trois bonnes heures pour arriver jusqu'au Prieuré...»

Clémence V

«Nous sommes arrivés aux alentours de 12h30 au Prieuré, là où nous avons mangé...»

Justine B

«Pour la première fois j'ai pu entrer dans un refuge, cela restera un bon souvenir.»

Lucas D

«On s'est reposés, puis nous sommes allés jusqu'à la croix...»

Mathilde P.

«La croix de Provence a été construite par un marin qui avait prié auprès de la Bonne Mère et promis que s'il revenait en vie de son expédition en mer il planterait une croix à la première montagne qu'il verrait à son retour... »

Mathias C



«J'ai trouvé Sainte-Victoire immense et belle... la vue d'en haut est magnifique et permet de voir le Mont Ventoux et les Alpes...»

Lucas D

«Il y avait des bénévoles pour faire découvrir ce site. Tous les jeudis ils montent à Sainte Victoire pour restaurer les lieux....»

Mathias C

«Le moment que j'ai le plus aimé, c'est pendant la descente... quand mes camarades dérapaient et tombaient sur des grosses pierres glissantes, c'était très drôle....»

Nadfiya M.

« Pendant la descente nous avons fait une pause. Le guide nous a donné du romarin et du thym, ça sent super bon...»

Chloé B

«A la descente nous avons fait la course pour savoir qui allait arriver en premier au car et qui allait s'asseoir au fond. Nous sommes rentrés et le soir j'étais très fatiguée, j'ai bien dormi...»

Mathilde P.

«En une journée on a marché 6 heures durant!!! On peut dire que c'était du sport... C'était une très bonne journée, cela nous a permis de sortir du collège et de prendre du bon temps »

Chéryne Z.

«A 16H00 Notre randonnée s'est terminée, nous avons dit au revoir à notre guide et nous avons repris le car pour rentrer au collège... Quand nous sommes rentrés à Saint Marcel nous avons repris chacun notre chemin»

Kenny A.

Impressions

«J'ai admiré les paysages tout au long de la marche, j'étais dans les premières et j'en étais très fière»

Chloé B.

«Je souhaite y retourner avec ma famille de préférence aux beaux jours car j'ai eu froid!»

Lucas D.

«Cette sortie m'a permise de m'évader un peu et d'échapper à cette tension que nous avons autour de nous... Préserver la nature fera partie de mon nouvel objectif»

Amélia B

«J'ai appris que les dinosaures avaient laissé des œufs au pied de la Sainte Victoire.

Cette sortie m'a beaucoup plu, elle était intéressante, j'ai appris beaucoup de choses».

Asma O.



... Le journal

Le 10/02/2015

Collège Jean Zay à Rousset

Classe de 3^{ème}

M. Chabert, enseignant en technologie

M. Floridor, enseignant en histoire géographie

La montagne contre attaque !



Notre balade en terre provençale avec son climat clément devait se dérouler sous les meilleurs auspices... Mais c'était sans compter sur le changement climatique !

Tout commença sous un soleil rayonnant, un arrêt sur le plateau du Cengle nous permit d'apercevoir les massifs environnants, les zones agricoles ou industrielles et bien sûr : l'immense paroi de calcaire de Sainte-Victoire. L'explication de la construction de ce paysage et notamment de la Provence qui sort de la mer puis qui se ride sous les poussées tectoniques, les marécages où poussaient des dinosaures et l'érosion qui sculpta notre région était très intéressante.

Notre marche a eu deux facettes :

La première partie en face sud avec une température très agréable renforcée par la face blanche du calcaire du massif. Un chemin sans grandes difficultés que notre guide a rendu plus mémorable grâce à un petit passage qui nous permis de tester nos aptitudes physiques. Nous ne savions pas que cela allait être la partie la plus facile !

La deuxième partie fut mémorable. Nous entrâmes dans un hiver sibérien dès l'arrivée au col. Incroyable, la neige était partout aussi bien au sol que dans les airs sous formes de boules que nous nous sommes lancés sans retenue. Mais il fallait atteindre le prieuré et la chapelle et là, il faut bien admettre que nous avons été ridicules mais vaillant ! Les glissades les plus inattendues n'ont épargné personne et seul l'objectif du repas nous a permis d'y arriver. Une fois sur place le repas a été d'un réconfort incroyable et encore merci aux moines qui ont taillé la roche pour ouvrir une brèche dans la paroi laissant passer les rayons chauds du soleil.



Merci encore au guide, à M. Chabert & M. Floridor pour l'organisation de cette sortie. Nos chutes et glissades ridicules nous ont mis de bonne humeur. Le vent froid et les boules de neige ont rendu la sortie formidable et ont déclenché une complicité et une entraide que la classe ne connaissait pas et que nous saurons mettre à profit.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont participé à ces actions :

Christine Cheylan

oléicultrice

Domaine de Château Virant

route de Saint-Chamas

13860 Lançon-de-Provence

Sophie Kessler

qui nous autorise exceptionnellement la visite de l'oppidum de Constantine

Domaine de Calissanne

route de Saint-Chamas

13680 Lançon-de-Provence

Nathalie Roques

chevrière

La Pastorale du Régagnas

Hameau de Kirbon

13530 Trets

Monsieur Schiavetti Président

Monsieur Floutier Directeur

Syndicat mixte des traversées du delta du Rhône

5 boulevard Huard

13200 Arles

Yves Chenin

et ses équipiers de « joëlettes »

HANDI CAP EVASION

58 route des Camoins

13011 Marseille

Joël André

Chef d'unité des forestiers sapeurs de Peyrolles

Les pompiers de Meyrargues

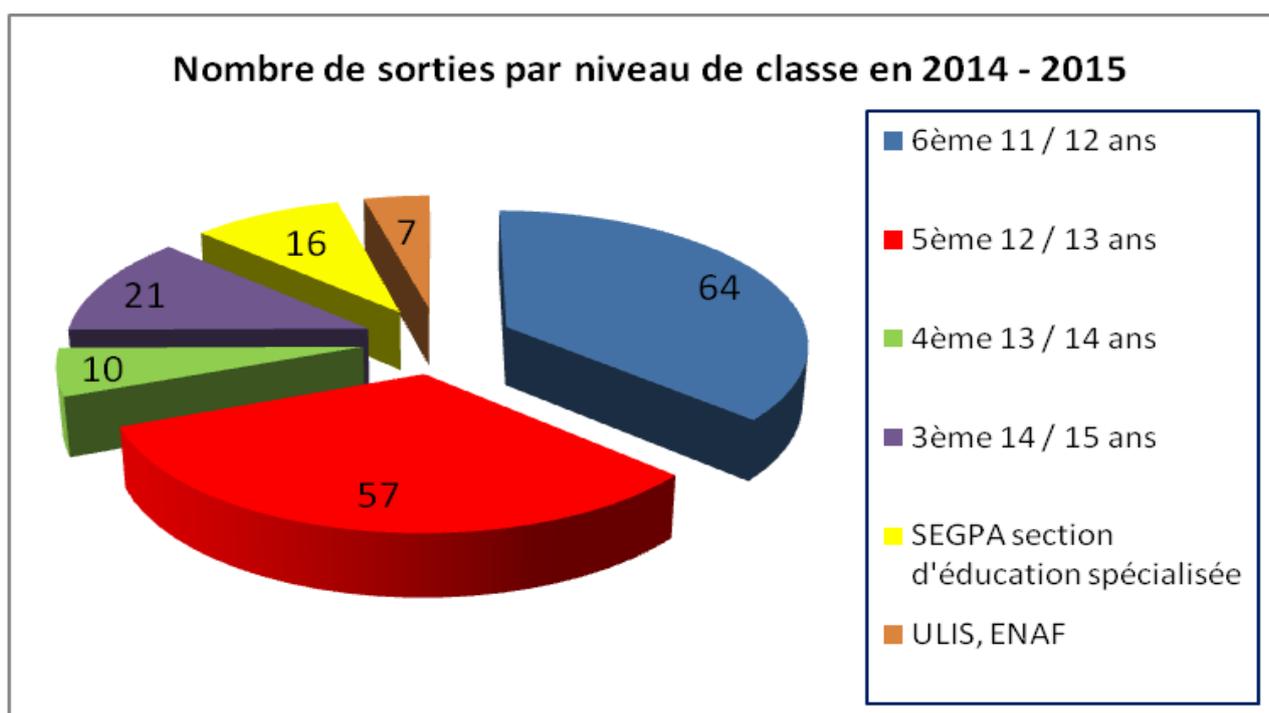
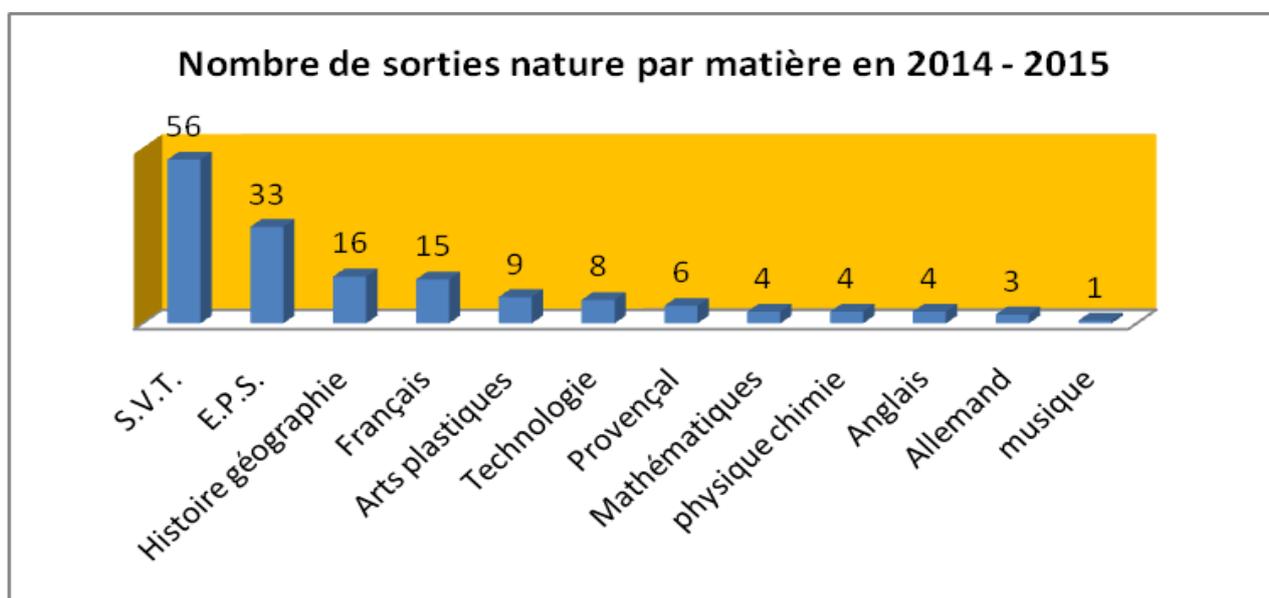
**Ainsi que les enseignants et les élèves des collèges
qui ont rédigé et illustré ces comptes-rendus**

Bilan des sorties nature, année scolaire 2014 - 2015

365 demandes, 93 collèges, 180 sorties nature, 4500 élèves

Les sorties sont présentées sur le site <http://www.cg13.fr/le-cg13-en-action/education/les-dispositifs/les-actions-educatives/a-la-decouverte-des-espaces-naturels>

- Liste des itinéraires, thèmes et journal des sorties nature
- Modalités d'inscription aux sorties
- Documents pédagogiques pour préparer les sorties (format pdf)
- Livret de l'exposition « 20 ans de sorties nature » (format pdf)
- Herbier (format pdf)
- Modalités de remboursement des frais de transport.



Le massif de Sainte-Victoire, 55 sorties

Trois sites très différents permettent d'exploiter la richesse du massif :

- 25 sorties sur le thème de l'histoire de l'eau en pays d'Aix, très variée et modulable selon la condition physique des élèves, le thème des enseignants, les risques d'incendie...
- 14 ascensions à la croix de Provence, toujours spectaculaires et assez physique,
- 16 sorties dans le domaine départemental de Roques-Hautes sur les thèmes de la géologie et de la course d'orientation grâce au parcours permanent.

Sur les sorties l'Eau en Pays d'Aix ou Sainte-Victoire, 3 sorties ont été réalisées avec des 3^{ème} DP3 (découverte des métiers) avec la rencontre des forestiers du domaine de Roques-Hautes.

Le littoral, 42 sorties

12 sorties sur le sentier des douaniers de la Côte Bleue

Depuis 2011, le sentier des douaniers est coupé au niveau de Niolon. En ayant réduit le parcours, de nouvelles classes ont tenté ce superbe, mais exigeant, sentier. L'itinéraire Ensues la Redonne vers Sausset-les-Pins est nettement plus facile.

9 sorties en Camargue par la digue à la mer

La Camargue est encore une destination très recherchée (40 demandes en 2014-2015).

A l'origine, les élèves traversaient la Camargue à pied (11 km) en découvrant de nombreux paysages variés.

Mais cette année, de nouvelles difficultés de stationnement rendent cette sortie longue et fastidieuse : le car doit déposer les élèves aux Saintes-Maries-de-la-Mer et ne peut les reprendre qu'à l'entrée de l'étang du Fangassier soit une randonnée de 16 km, dont une bonne partie sur la digue à la mer.

Nous proposons bien en remplacement une boucle à partir des Saintes-Maries-de-la-Mer... mais moins variée.

De nombreuses visites organisées très intéressantes existent : La Palissade, La Capelière, La Tour du Valat, le parc ornithologique... et nous orientons souvent les enseignants vers ces sites.

21 sorties dans le massif des Calanques

Nous proposons de nouveaux itinéraires plus courts que la fameuse « traversée des Calanques » assez fatigante pour des élèves peu ou pas habitués à la marche. La reprise du car aux pompiers de Cassis, avant les vacances de printemps, reste peu gratifiante.

La création du Parc National confirme l'intérêt pour le site et précise la réglementation.

Le massif de la Sainte-Baume, 36 sorties

Avec de nombreuses possibilités :

- 17 sorties dans la forêt relique, le « pas de la Cabre », les crêtes, le Saint-Pilon, la grotte Marie-Madeleine et la possibilité de visiter la glacière Pivaut,
- 10 sorties dans les gorges des Encanaux et de l'Infernet avec la visite de la grotte des Infernets (sortie sportive dans un site très préservé)
- 5 sorties aux sources des Encanaux (étude hydrobiologique du ruisseau)
- 2 sorties au Jas de la Tuny sur le thème de la faune
- 2 sorties à la glacière de Bertagne (avec la visite de la glacière Pivaut, le musée de la glace de Mazaugues restant fermé)

Les autres sites, 39 sorties

- 8 sorties dans le bois du Ligourès
- 6 sorties entre Saint Jean-du-Puy et la vigie du Régagnas
- 5 sorties dans le massif de Garlaban
- 3 sorties dans les collines de Charleval
- 3 sorties sur les falaises du Cap Canaille
- 2 sorties au sommet des Opies
- 2 sorties en forêt de Ceyreste
- 1 sortie à la Montagnette
- 1 sortie au sommet du Cruvelier
- 1 sortie en forêt de Castillon
- 2 sorties à Roquefavour
- 1 sortie sur l'Etoile
- 2 sorties entre Lamanon et Eyguières
- 1 sortie sur le sentier balcon de Roquefort
- 1 sortie à Vernègues

4 classes ont inauguré la nouvelle sortie au départ de Saint-Chamas. Les thèmes sont très variés : la Petite Camargue, l'étang de Berre, l'usine hydroélectrique EDF, la pêche à l'anguille, la poudrerie Royale de Saint-Chamas.

De nouvelles sorties ont été programmées avec certains établissements mais n'apparaissent pas sur le déroulé des sorties lors des inscriptions. Avant de les proposer, nous devons être sûrs de leur réalisation (sécurité, intérêt pédagogique... accès bus).

Il s'agit de sorties de : Vernègues, entre Lamanon et Eyguières, le Cap Canaille.

Au cours de cette année, 20 sorties ont été **reportées** ou **annulées** pour des raisons de météo (pluie-neige) en majorité. Les autres causes sont : professeurs en stage, malades ou inspectés...

Certaines sorties ont été modifiées pour différentes raisons : sentiers fermés (Côte Bleue), parkings supprimés (le Jas de Tuny, Camargue), problèmes de sécurité (Aqueduc de Roquefavour)...

Le journal des sorties nature

Vous le tenez en main !... Après chaque sortie, les élèves sont invités à rédiger un compte rendu où ils expriment leurs émotions devant le paysage, les bons moments, mais aussi leurs difficultés, ce qu'ils ont appris, une anecdote de la journée...

Les textes et les photos sont envoyés par courriel et mis en ligne sur le site CG13. Un tirage papier est réalisé en 500 exemplaires. Il est envoyé à tous les collègues et remis aux enseignants qui participent aux sorties nature.

Cette année, sur les 180 sorties réalisées, 84 ont fait l'objet d'un compte-rendu... soit un peu moins de la moitié.

Or ces retours sont très importants :

- c'est l'évaluation de la sortie par rapport aux attentes des élèves et des enseignants,
- ils permettent aux enseignants de mieux choisir et préparer une sortie, en plus de la description sur le site
- et c'est la partie la plus visible des sorties nature.

Ce travail n'est pas obligatoire, mais il est évident que les enseignants qui participent au journal reçoivent une écoute plus attentive à leur souhait de l'année d'après.

Peindre au naturel

Bien avant les peintures acryliques étaient les pigments naturels.

L'homme de Néandertal taguait les grottes avec des ocres et des charbons de bois, les Albigeois, en leur pays de cocagne, tiraient du « pastel » (coquaine) le bleu des rois de France, et Jehan Gobelin transformait la cochenille du chêne kermès en rouge carmin ou vermillon.

Au cours de nos randonnées printanières dans les collines, nous nous sommes contentés d'expérimenter les résultats des frottis de fleurs, de fruits, de feuilles, de racines et de charbon sur du papier Canson afin d'établir un référentiel puis, après une cueillette respectueuse de la biodiversité et la détermination des plantes, nous avons peint à loisir !

Merci aux élèves et aux enseignants des collèges : Pythéas, Arthur Rimbaud, Jean de La Fontaine, Anatole France, Lou Garlaban, Les Garrigues, Jas de Bouffan, Pesquier et François Villon qui ont bien voulu tenter l'expérience.

Handi Cap Evasion

Cette association permet aux élèves handicapés moteur de partir en randonnée « comme les autres ». Ils sont transportés avec une « joëlette », fauteuil adapté au déplacement sur sentier.

Le 24 avril, 7 élèves de la classe ULIS du collège Sylvain Menu ont bénéficié de cet accompagnement qui leur a permis de suivre leurs camarades de SEGPA et de 6^{ème} sur les sentiers autour de l'Hostellerie (le lac temporaire de la Tourne) de la Sainte Baume.

Réalisation
Direction de l'éducation et des collèges

Impression
Atelier de reprographie du Département